



HAL
open science

**Le discours diplomatique chinois et ses fondements :
étude des conférences de presse du ministère des
Affaires étrangères de la République populaire de Chine,
septembre-octobre 2021**

Paul-Lawrence Guigues

► **To cite this version:**

Paul-Lawrence Guigues. Le discours diplomatique chinois et ses fondements : étude des conférences de presse du ministère des Affaires étrangères de la République populaire de Chine, septembre-octobre 2021. Science politique. 2022. dumas-04396957

HAL Id: dumas-04396957

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04396957>

Submitted on 16 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License



LANGUES ET CIVILISATIONS
DE L'ASIE ORIENTALE

Sociétés et Humanités
Université Paris Cité

MÉMOIRE DE RECHERCHE MASTER 2

Langues Littératures, Civilisations Étrangères et Régionales
Études Chinoises
Parcours recherche

« Le discours diplomatique chinois et ses fondements »

*Etude des conférences de presse du ministère des Affaires
étrangères de la République populaire de Chine, septembre-
octobre 2021*

Présenté par **Paul-Lawrence GUIGUES**

N° Étudiant : 21965951

Sous la direction de : **Gilles Guiheux, Université Paris Cité**
Sébastien Colin, Inalco

Soutenance prévue le : **juin 2022**

Année universitaire **2021-2022**

Résumé

Ce mémoire décrypte la notion de ‘théorie des relations internationales aux caractéristiques chinoises’, et étudie la place qu’elle occupe au sein du discours diplomatique officiel produit par le Parti Communiste Chinois à la tête de la République Populaire de Chine (RPC). Cette étude est réalisée via l’analyse de conférences de presse organisées de façon quasi quotidienne par le Ministère des Affaires étrangères de la RPC. Les conférences de presses étudiées ont eu lieu entre début septembre et fin octobre 2021, période notamment marquée par les suites du retrait des troupes américaines d’Afghanistan et par la formation de l’accord de coopération AUKUS entre l’Australie, le Royaume-Uni, et les Etats-Unis. Le mémoire démontre que la ‘théorie des relations internationales aux caractéristiques chinoises’ est un ensemble composite de théories se réclamant de l’héritage d’une ‘culture traditionnelle chinoise’ revisitée, dont se targue la République Populaire de Chine afin d’affirmer, d’une part son altérité vis-à-vis des autres puissances, et d’autre part le caractère positif de sa montée en puissance pour la communauté internationale. Ce mémoire montre aussi que la politique étrangère chinoise, comme celle des puissances dont elle essaye de se démarquer, reste cependant tiraillée entre ce discours et une conception plus ‘réaliste’ de la politique étrangère, priorisant les intérêts nationaux de la Chine.

Mots clés : Relations internationales, Théorie des relations internationales, Chine, Analyse de discours, Politique étrangère, Diplomatie

Summary

This essay examines the concept of “International Relationships Theory with Chinese characteristics” and studies its place within the official diplomatic discourse produced by the Chinese Communist Party ruling People’s Republic of China (PRC). This was done by analyzing press conferences organized almost daily by PRC’s Ministry of Foreign Affairs. The surveyed conferences took place in 2021, between early September and late October, a period directly following the withdrawal of US troops in Afghanistan, and which saw the creation of the AUKUS security pact between Australia, the United Kingdom, and the United States. The essay shows that the “International Relationships Theory with Chinese characteristics” is a composite body of theories claiming links with a revisited ‘chinese traditional culture’, which is used by the PRC in order to differentiate itself from other powerful nations, as well as to demonstrate the positive nature of its rise for the international community. This essay also shows that however, Chinese foreign policy, similarly to the other powers it tries to differentiate itself from, is split between this benevolent discourse and a more “realist” vision of foreign policies prioritizing China’s national interests.

Key words : International relations, IR theory, China, Discourse analysis, Foreign policy, Diplomacy

Table des matières

| | |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Table des matières | 2 |
| Introduction | 3 |
| I. Un grand projet : « Tous unis sous le ciel » | 12 |
| A. Un nouveau monde | 12 |
| 1. Les concepts de « Communauté d'avenir partagé » et « nouvelle forme de civilisation humaine » | 12 |
| a. La « Communauté d'avenir partagé » | 12 |
| b. Modalités de création de la « nouvelle forme de civilisation humaine » | 15 |
| 2. Les valeurs communes à toute l'humanité | 18 |
| a. Des valeurs pour « les peuples de tous les pays » | 18 |
| b. La paix et le développement | 20 |
| c. L'équité et la justice | 21 |
| d. La démocratie et la liberté | 22 |
| B. La Chine, héraut du nouveau monde | 23 |
| 1. L'exemplarité de la République populaire de Chine | 24 |
| 2. Spécificités chinoises | 28 |
| a. « L'excellente culture traditionnelle chinoise » | 28 |
| b. Le marxisme, sa sinisation, et le Parti Communiste Chinois | 35 |
| II. Les obstacles au projet chinois | 42 |
| A. Des adversaires identifiés comme ennemis « de la paix et de la stabilité » | 42 |
| 1. Les Etats-Unis, collaborateurs, compétiteurs, rivaux, ennemis ? | 42 |
| a. La Chine et les Etats-Unis, collaborateurs ou concurrents ? | 42 |
| b. Les Etats-Unis, obstacles à la réalisation de la « communauté d'avenir partagé » | 43 |
| 2. Une Chine et des pays « occidentaux » aux caractères opposés | 47 |
| a. La personification des nations | 47 |
| b. Les Etats-Unis, un « empereur » | 48 |
| c. Les Etats-Unis et leurs alliés, des pays aux politiques étrangères « tyranniques » | 50 |
| d. Les Etats-Unis et leurs alliés, des « irresponsables » à éduquer | 63 |
| B. Des adversaires identifiés comme faibles et impuissants face à la Chine | 68 |
| 1. Des puissances représentées isolées de la communauté internationale et à rebours du « cours de l'Histoire » | 68 |
| a. Des facteurs de faiblesse indépendants de la Chine | 68 |
| b. La « tendance de l'époque » | 74 |
| 2. Une Chine représentée comme forte, et en constant renforcement | 77 |
| Conclusion | 81 |
| Bibliographie | 83 |
| Annexes | 86 |
| A. Traductions | 86 |
| B. Glossaire | 100 |

Introduction

« Pour gagner en influence, la stratégie de la Chine est double : placer tout d'abord davantage de diplomates chinois à la tête d'agences onusiennes [...] Ensuite, Pékin n'hésite pas à soutenir l'ONU sur le plan financier. Un fonds de placement spécial « *de paix et de développement* » a été créé en 2016 : en dix ans, la Chine mettra 200 milliards de dollars à disposition de l'organisation. Sans compter que, d'ici à quatre ans, par un jeu d'équations budgétaires, la Chine contribuera autant au budget de l'ONU que les Etats-Unis. Ce qui marquera la fin de l'hégémonie américaine. »¹

La montée en puissance de la République populaire de Chine (RPC) sur tous les plans, au cours de ces dernières décennies, s'est accompagnée du développement de ses moyens de communications tournés vers l'international, de façon à exposer son point de vue aux populations d'un monde dont elle est de plus en plus partie-prenante. On note par exemple le remarquable développement de l'agence de presse *Xinhua*, le service d'information officiel de l'Etat, qui compte de nos jours plusieurs milliers de journalistes, dont des centaines actifs à l'étranger.² Cette agence, comme beaucoup d'autres médias, communique en Chine et à l'étranger une vision du monde, celle « de la Chine », ou plutôt du Parti Communiste Chinois, qui passe notamment par son discours diplomatique. Ce mémoire analyse une partie de ce discours diplomatique, dans le but d'étudier la vision du monde qu'il sert à exprimer. Plus précisément, il consiste en une étude conjointe de conférences de presse organisées par le ministère des Affaires étrangères de la République populaire de Chine et de textes académiques chinois relatifs à une « théorie des relations internationales chinoises » qui sous-tendrait la politique étrangère de la République populaire.

Problématique

De fait, dans ce mémoire, je répondrais à la question : Qu'est-ce que la « théorie des relations internationales aux caractéristiques chinoises », et quelle place occupe-t-elle au sein d'un exercice de discours diplomatique quotidien tel que les conférences de presse organisée par le ministère des Affaires étrangères de la RPC ?

Evolution de la méthodologie du Mémoire

Le point de départ de ce mémoire a été l'envie de faire une étude de la politique étrangère de la République populaire de Chine. Une fois ce ô combien vaste thème choisi, se posèrent les questions se posant le plus souvent lors de la rédaction d'un mémoire, ou plus généralement d'un texte à ambition scientifique. A quelle question répondre ? Quelle réponse y apporter ? Grâce à quelle méthode ?

Il fallait en premier lieu préciser l'objet d'étude. Après avoir hésité à travailler sur la question des relations sino-taiwanaises, j'ai choisi de m'intéresser au discours diplomatique chinois, et plus précisément aux conférences de presse tenues de façon régulière par le ministère des Affaires étrangères de la République populaire de Chine. Ayant décidé que mon mémoire serait une analyse de ces conférences de presse, il fallait déterminer la méthodologie qui me permettrait de réaliser

¹ Nooten, Carrie. « Guerre en Ukraine : l'ONU en état de 'mort cérébrale' », 17/06/2022

² Shambaugh, David. « China's Soft-Power Push », *Foreign Affairs*, vol. 94, no.4, 2015, pp. 99-107

cette analyse. Devais-je adopter une approche quantitative ? Qualitative ? Était-il même possible de séparer aussi clairement ces deux approches ?

La première tâche à laquelle je me consacrais fut une lecture conjointe d'une part des conférences, pour dégager de façon préliminaire quelques grands axes de réflexions, et d'autre part d'un certain nombre de sources secondaires qui pourraient potentiellement m'éclairer sur la méthodologie à suivre.

Lors de la lecture des conférences, je définissais mon corpus, correspondant peu ou prou aux conférences publiées au cours du premier mois de l'année universitaire 2021-2022. Après avoir lu les conférences au fil de leur parution sur cette période, j'élargissais ce corpus afin d'inclure des conférences menées par les trois porte-paroles différents. J'avais en effet dans l'idée de relever des différences entre les conférences selon les porte-paroles les menant. J'obtins ainsi un échantillon de 25 conférences, s'étendant du 9 septembre 2021 au 25 octobre de la même année. A leur lecture, il fut rapidement évident qu'on pouvait principalement y retrouver deux discours interdépendants. Le premier était une exaltation de la Chine, de son action et de sa place sur l'échiquier international. Le second était une défense virulente contre les « atteintes à la souveraineté de la Chine » ou face aux accusations portées contre le pays principalement par ses adversaires géopolitiques, au premier rang desquels les Etats-Unis ; cette défense était le plus souvent doublée d'une attaque, visant le généralement l'hypocrisie et les manquements de ces mêmes adversaires. Se dessinèrent ainsi deux grands axes qui forment aujourd'hui, les deux parties principales de ce mémoire. Cette structure commençant à se préciser dans mon esprit, je différenciais de façon assez grossière, sur la base de la traduction des conférences en langue anglaise, les passages qui pouvaient se rattacher à l'un ou l'autre de ces deux axes, aux fins de les utiliser dans l'une et l'autre des futures parties.

La lecture des sources secondaires m'a, quant à elle, permis de me procurer des informations concernant les conférences et leur organisation, et m'a donné de premiers exemples d'analyse du discours. Les articles « A discursive approach to disagreements expressed by Chinese spokespersons during press conferences »³ de Mao Yansheng et Xin Zhao (2020), et « The role of offensive metaphors in Chinese diplomatic discourse »⁴ de Liu Wenyu et Wang Yingjie (2020) ont à ces égards été particulièrement enrichissants.

Peu après, j'estimais que ma méthode consistant à différencier deux grandes « orientations » de discours, et quelques sous-thèmes ou procédés parmi celles-ci, était par trop subjective. Je délaissais alors cette approche, pour me lancer dans une analyse quantitative des conférences.

Cette phase d'analyse quantitative connut trois périodes. Dans la première, la plus mixte, j'essayais, tout en continuant ma lecture de sources secondaires et en recherchant des informations sur les différents porte-paroles, de relever des différences entre les conférences selon le locuteur. Je constatais par exemple que si Zhao Lijian menait un plus grand nombre de conférences, celles présentées par Hua Chunying étaient en moyenne plus longues.

³ Mao, Yansheng, Xin Zhao. « A discursive approach to disagreements expressed by Chinese spokespersons during press conferences », *Discourse, Context & Media*, vol. 37, 2020

⁴ Liu, Wenyu, Yingjie Wang. « The role of offensive metaphors in Chinese diplomatic discourse », *Discourse, Context & Media*, vol. 37, 2020

Durant la seconde période, je relus les conférences ; et, à chaque réponse comme à chaque question, j'attribuais une série de ce que j'appelais « thème » ; appellation imprécise, qui recouvrait un ensemble hétérogène où se confondaient thèmes à proprement parler et procédés rhétoriques. Pour tenter de rendre cette liste disparate (et au demeurant, n'étant destinée qu'à m'aider dans mon travail ultérieur) plus claire, je triais les « thèmes » des réponses en « thèmes négatifs », « thèmes positifs », « thèmes neutres », « procédés rhétoriques », et « autres ».

Je me retrouvais au bout de ce processus avec environ 240 de ces « thèmes ».

| <i>Thèmes de réponses</i> | <i>Thèmes des questions</i> |
|--------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------|
| Thèmes négatifs | Evènement avec organisation en Asie du Sud- |
| Responsabilité Occidentale / Responsabilité Américaine | Est |
| Hypocrisie | Afghanistan |
| Irresponsabilité | Propos américains |
| Obligation vis-à-vis de la communauté internationale | Discours de responsable chinois / Voyage de responsable chinois |
| Futilité des attaques | Propos Japonais |
| Absurdité | Taiwan |
| Mécontentement chinois | Réunion Internationale |
| Fautes historiques | Propositions Chinoises |
| Signaux erronés aux forces indépendantistes | Tribunal Ouïghour |
| Ingérence dans les affaires internes | Xinjiang |
| USA non-signataires | Propos anglais |
| Attaques antichinoises | Corée du Nord |
| Diffamation | Hong Kong |
| Actions chinoises justifiées | BRICS |
| Souveraineté nationale / Intégrité du territoire | MITO (Mouv. Indé. du Turk. Or.) / terrorisme |
| Pragmatisme | Propos australiens |
| | Accusations contre Chine |

Le début du tableau répertorient les thèmes, issu de cette première étude.

Les « thèmes » des questions étaient le plus souvent des « sujets » à proprement parler (par exemple, tel ou tel pays ou organisations internationales), approximativement au nombre de 160, et présentaient un haut degré de nuance. Par exemple, étaient distingués « Propos japonais », c'est-à-dire que la question portait sur des propos tenus par un ministre ou dirigeant japonais, de « Propos de japonais », c'est-à-dire que les propos incriminés n'étaient tenus que par un homme politique de moindre importance ou un membre de la société civile. Une question pouvait simultanément contenir ces deux « thèmes ». Les « thèmes » des réponses, quant à eux, étaient l'ensemble des procédés, éléments de langage, et positions mobilisées par les porte-paroles. J'en répertoriai environ 80.

En plus de ce travail sur les thèmes mobilisés au cours des conférences (thèmes qui devaient être l'objet de mon étude), j'associais à chaque question une nationalité (celle du journaliste la posant) et le nombre de points d'interrogations dans une question. Cette liste contenait un certain nombre d'erreurs quant à la nationalité de certains journaux (j'avais travaillé sur des conférences traduites, en français ou en anglais, où les noms de ces derniers étaient réduits à des acronymes), et je ne pouvais donc pas vraiment en tirer de résultats directement exploitables. Elle me permit toutefois de constater une légère surreprésentation des médias chinois par rapport aux médias étrangers, et une certaine tendance de ces derniers à poser des questions contenant plus de points d'interrogations, pouvant potentiellement indiquer un plus haut degré de complexité des questions.

Cette seconde phase d'analyse quantitative fut suivie d'une troisième, où je travaillais à simplifier tout en approfondissant mon travail précédent sur les « thèmes ». Je m'intéressais à ce que j'avais auparavant appelé « thèmes des questions », en réalité les sujets abordés pendant les

conférences, et essayais d'en établir une liste plus digeste. Je les simplifiais ainsi pour les réduire au nombre de 26. Pour reprendre l'exemple précédent, « Propos de japonais » et « Propos japonais » formèrent le thème unique « Japon ». Ces nouveaux thèmes furent classés dans deux nouvelles catégories, « Régions et Pays », et « Thèmes non spécifiques à un pays ».

14/09/2021

Question 1 ([russ](#))
[Rencontres et organisations internationales]

Question 2 ([pak](#))
[Rencontres et organisations internationales]

Question 3 ([ca](#)) [Etats-Unis d'Amérique]

Question 4 ([cn](#) [mac](#)) [Japon] [[Evenement](#)
politique dans pays étranger]

Question 5 ([us](#)) [Etats-Unis d'Amérique]

Question 6 ([ca](#)) [Etats-Unis d'Amérique]
[Afghanistan]

Question 7 ([ind](#)) [Inde] [Autres]

Question 8 ([ind](#)) [Inde] [Autres]

Question 9 ([ind](#)) [Inde] [Autres]

Question 10 ([us](#)) [Corées] [Rencontres et
organisations internationales] [Armement]

La conférence du 14 septembre 2021, après ces deux phases successives d'analyse.

Une fois les thèmes simplifiés de cette manière, je comptabilisais leurs nombres d'occurrences. De cette façon, j'ai pu constater quels étaient les sujets les plus fréquemment évoqués au cours des conférences, et, par extension, quels étaient les sujets dont l'étude du traitement était la plus pertinente. Reste que la définition de certains de ces thèmes simplifiés était imparfaite. Ainsi, le thème intitulé « Rencontres et organisations internationales » regroupait des objets très divers : il s'appliquait aux sommets, quels qu'ils soient, aux organisations internationales, ou encore aux rencontres bilatérales entre responsables politiques. Il devenait de fait le second « sujet » le plus abordé au cours des conférences, manquant seulement trois occurrences (sur plus d'une centaine) pour dépasser le premier, les « Etats unis ». De la même façon, le thème intitulé « Pays Européens et Union Européenne » s'appliquait indistinctement aux pays européens pris de façon individuelle, et à l'Union Européenne en tant qu'ensemble. Ainsi, il s'appliquait à la fois à des questions portant sur des délibérations au Parlement Européen, et à la fois (et de façon bien plus importante) aux questions portant sur l'alliance AUKUS, à laquelle participe le Royaume-Uni (aux côtés de l'Australie et des Etats-Unis).

Toujours dans cette optique d'analyse des conférences, je différenciais les questions qui me semblaient être des demandes de « réaction » (c'est-à-dire, réactions de la Chine par rapport à tel ou tel évènement international) des demandes de « renseignements » (c'est-à-dire, renseignements sur la position de la Chine sur telle ou telle question). Si la distinction peut exister, sa généralisation à toutes les questions, ou même la manière dont cette comptabilité fut faite, n'étaient en réalité pas spécialement pertinentes. Ce travail s'appuyait en effet sur des tournures de phrases, et même sur les tournures de phrases trouvées dans les traductions des conférences, et non dans la version originale. L'idée d'exploiter par la suite ce travail fut donc assez vite abandonnée. Le dernier travail effectué lors de cette phase d'analyse quantitative fut le calcul des « corrélations » et son extension, la sélection de questions représentatives.

Par corrélations, j'entends les correspondances entre les différents thèmes. Par exemple, je notais que lorsque le thème de « l'économie » était évoqué (51 occurrences relevées), c'était le plus souvent dans une question mentionnant aussi les Etats-Unis d'Amérique (sur les 51 questions portant ou mentionnant l'économie, 19, c'est-à-dire 37%, portait ou mentionnait aussi les Etats-Unis d'Amérique). Je comptabilisais ces corrélations à l'aide d'un tableau Excel.

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
|----|----|----|----|----|----|----|----|----|---|----|
| 1 | | 32 | 19 | 25 | 19 | 26 | 17 | 24 | 3 | 10 |
| 2 | 32 | | 16 | 14 | 11 | 10 | 15 | 9 | 4 | 6 |
| 3 | 19 | 16 | | 2 | 3 | 7 | 4 | 2 | 3 | 1 |
| 4 | 25 | 14 | 2 | | 5 | 17 | | 16 | 2 | 7 |
| 5 | 19 | 11 | 3 | 5 | | 4 | 6 | 4 | 2 | 5 |
| 6 | 26 | 10 | 7 | 17 | 4 | | | 20 | 1 | 8 |
| 7 | 17 | 15 | 4 | 0 | 6 | 0 | | 3 | 1 | |
| 8 | 24 | 9 | 2 | 16 | 4 | 20 | 3 | | | 1 |
| 9 | 3 | 4 | 3 | 2 | 2 | 1 | 1 | 0 | | |
| 10 | 10 | 6 | 1 | 7 | 5 | 8 | 0 | 1 | 0 | |

Un extrait du tableau ayant permis de calculer le nombre de corrélations. Chaque numéro de colonne (et de ligne) est associé à un des thèmes simplifiés. Par exemple, le croisement entre la ligne (ou colonne) n°1 et la colonne (ou ligne) n°5 donne le nombre d'occurrences où une question mentionnant les Etats-Unis (le thème le plus fréquemment utilisé) mentionne aussi l'économie (le cinquième thème le plus utilisé)

Aidé de cette liste de corrélations, je sélectionnais quelques dizaines de questions-réponses qui, présentant les correspondances entre thèmes au sein des conférences, me semblaient de fait les plus « représentatives » de mon corpus. Ces questions devaient être traduites (une traduction du corpus entier, de par la taille de ce dernier, n'étant pas envisageable) et servir d'exemples pour illustrer mon propos.

A cette période m'apparut cependant le plus grand problème de ma méthode, qui peut paraître évident à la lecture du début de ce chapitre. En effet, mon sujet et ma problématique n'étaient pas assez précisément définis. De fait, si je produisais certes des chiffres (accessoirement, comme on l'a vu, en utilisant des catégories statistiques discutables), cette production se faisait sans but précis, ou tout du moins sans usage futur préalablement défini. J'avais un temps entretenu l'idée de comparer le traitement lors des conférences de presse d'une part des relations entre la Chine et le Pakistan et d'autre part des relations entre la Chine et la Lituanie, mais le sujet paraissait maintenant trop limité. Je décidai alors d'abandonner au moins pour un temps l'approche quantitative que j'avais adoptée jusqu'à présent.

Les conférences présentant de façon assez évidente, un point de vue, celui de la République populaire de Chine, je décidais de me pencher sur ce point de vue et ses origines. Je relisais donc certaines de mes sources secondaires, et en cherchait de nouvelles.

En plus de ces sources secondaires en français et en anglais, je recherchais des articles en langue chinoise, dont on pouvait supposer qu'ils étaient approuvés d'une façon ou d'une autre par le gouvernement chinois, et expliquant les logiques sous-tendant la politique étrangère menée par ce dernier. Pour ce faire, je consultais via Internet d'une part le *Qinshi*, bimensuel publié par le

Comité Central du Parti Communiste Chinois, et d'autre part la rubrique « Théorie » (理论 *lǐlùn*) du *People's Daily Online*, média officiel du Parti Communiste Chinois. Je sélectionnais ainsi différents textes répondant à mon opinion à la description susmentionnée, et portant sur la question de la politique étrangère chinoise. La plupart étaient issus de « centres de recherches » consacrés à la pensée du président chinois Xi Jinping, et analysaient des passages du discours tenu par ce dernier à l'occasion de la session plénière célébrant le 100^{ème} anniversaire de la création du Parti Communiste Chinois.

Ces articles chinois s'inscrivaient dans le courant de la « théorie aux caractéristiques chinoises des relations internationales », affirmant que la politique étrangère de la République populaire était déterminée par des facteurs spécifiques à ses conditions nationales : ainsi, de la « culture chinoise » découlerait des préceptes moraux qui conduiraient les penseurs et surtout dirigeants chinois à avoir une vision des relations internationales et de l'avenir du monde radicalement différente de celles qu'un penseur ou dirigeant dit « occidental » serait susceptible d'avoir. Un certain nombre de mes sources en langue anglaise étudiaient de façon plus ou moins critique cette idée.

J'envisageais donc d'étudier les sources du discours diplomatique chinois, à travers un plan en deux parties, centré sur la double ascendance ce discours ; la première partie aurait ainsi été consacrée à la « culture traditionnelle chinoise », et la seconde aux « influences occidentales ». Cette idée posait toutefois plusieurs problèmes. D'une part, cette séparation en deux parties distinctes de la « culture traditionnelle chinoise » d'un côté et des « influences occidentales » de l'autre n'avait que peu de sens. En effet, la notion de « culture traditionnelle chinoise », comme d'ailleurs celle « d'Occident », est infiniment trop vague et subjective, ayant fait, au cours des derniers siècles, si ce n'est de toute son existence, l'objet de processus constants de réinvention et d'essentialisation, de la part des « Occidentaux » comme de celle des « Chinois ». De fait, ces notions sont tellement floues et mélangées qu'il m'aurait été impossible de maintenir ce plan dichotomique. D'autre part, et de façon encore plus remarquable, ce mémoire n'aurait comporté aucune trace de mon travail précédent sur les conférences de presse, ou même d'analyse de ces conférences en général. De fait, ce projet fut abandonné.

Il m'est toutefois apparu nécessaire de comprendre les théories développées par le pouvoir ou par des intellectuels approuvés par ce dernier pour pouvoir mieux appréhender le contenu des conférences. En effet, ces théories sur les relations internationales, la politique étrangère réelle, et le discours diplomatique me semble entretenir une relation étroite ; les théories motivent, ou plus probablement, légitiment la pratique, et la pratique est présentée et expliquée par le discours. De fait, il est logique que les théories puissent être retrouvées, au moins sous une forme simplifiée, adaptée au médium, dans les conférences de presse, qui sont parties intégrantes du discours diplomatique. Je décidais de consacrer mon mémoire à l'étude de cette relation ; c'est-à-dire, d'étudier la façon dont ces théories se déclinent dans les conférences de presse, un exercice quotidien de diplomatie, par conséquent très différent de leurs supports originaux, de longs textes destinés à un public chinois relativement limité. La méthodologie adoptée depuis est un mélange des différentes méthodes utilisées au cours de ce travail de détermination.

Ainsi, le travail effectué lors de la rédaction de ce mémoire repose sur une lecture conjointe des conférences et de textes théoriques. Dans les textes théoriques, j'ai sélectionné des extraits me

semblant pertinents car détaillant un point précis de la théorie relative aux relations internationales. La traduction officielle des conférences de presse étant globalement de bonne facture, j'ai concentré mon travail de traduction personnel sur ces extraits. Ce travail de traduction approfondi m'a permis de prendre connaissances de mots et d'expressions utilisés de façon récurrente pour exposer ladite théorie. Dans les conférences en langue chinoise, j'ai ensuite essayé retrouver ces mots et expressions. S'ils étaient bien présents dans les conférences, j'ai vérifié qu'ils étaient bien utilisés de la même façon que dans les textes théoriques. Enfin, j'ai rapporté dans mon développement leurs différents usages, et illustré ces derniers à l'aide d'extraits tirés de la traduction française officielle des conférences.

Ma lecture des conférences de presse, elle, s'est tout d'abord faite sur la base des traductions officielles. De façon similaire à mon travail sur les traductions des textes théoriques, j'ai essayé de trouver des expressions et des mots me semblant occuper une certaine importance dans la construction du discours. Une fois ces mots identifiés, je me suis reporté à la version chinoise des conférences, afin de repérer quels mots avaient été originellement utilisés. J'ai le plus souvent constaté d'une part qu'un mot français avait été utilisé pour traduire plusieurs mots chinois, et d'autre part que ces mots chinois avaient été traduits grâce à différents mots français. J'ai donc relevé ces mots chinois, et ait recherché leur nombre d'occurrences. Grâce à ce nombre d'occurrences, j'ai pu sélectionner certains de ces mots. J'ai choisi ceux étant en assez grande quantité pour que leur étude soit pertinente, et qu'il soit possible de leur distinguer différents usages, et étant en même temps assez rares pour qu'il soit possible de les étudier. A l'aide de l'étude de ces mots, j'ai distingué leurs différents usages, et inclus ces derniers dans mon argumentation, où ils sont illustrés à l'aide d'extraits tirés des conférences en français. Dans quelques rares cas, j'ai jugé les différences entre la traduction officielle et le texte originel assez significatives pour soumettre une traduction personnelle me semblant plus juste, et me permettant de développer un argument.

Ainsi, suite à cette lecture conjointe de textes théoriques et des conférences j'ai pu construire deux parties, proches de celles que j'avais envisagé dans la première phase de ma réflexion.

Présentation du corpus

L'objet d'étude de ce mémoire est une série de conférences de presse organisées par le ministère des Affaires étrangères de la République populaire de Chine. La première des conférences de presse organisée par ce ministère fut tenue en 1982 par le vice-ministre de l'époque, Qian Qichen.⁵ Depuis cette époque, ces conférences ont été largement codifiées, et respectent maintenant une forme régulière. Ainsi, elles ont lieu du lundi au vendredi (hors jours fériés) à 3h de l'après-midi dans le Hall Bleu du Bâtiment Sud du Ministère.⁶ Elles consistent en un échange entre des journalistes et un porte-parole, parfois précédé et/ou suivi d'annonces concernant un événement auquel participe un membre du Ministère, ou organisé par ce dernier. Les échanges, même si on peut voir des exceptions, durent généralement une dizaine de questions-réponses.

Il y a actuellement trois porte-paroles, le directeur et les deux vice-directeurs du Département de l'information du ministère des Affaires étrangères. Un article de 2015 de Mao

⁵ Supra note 3

⁶ Supra note 3

Yansheng et Xin Zhao laisse à penser que la tenue des conférences est habituellement attribuée aux titulaires de ces fonctions.⁷ Sur les conférences étudiées, la directrice du Département de l'information est Hua Chunying (华春莹 *Huá Chūnyíng*), et les deux vice-directeurs sont Zhao Lijian (赵立坚 *Zhào Lìjiān*) et Wang Wenbin (汪文斌 *Wāng Wénbīn*). Ces trois personnes ont un parcours similaire. Elles ont entre 49 et 51 ans, elles ont toutes intégré le ministère des Affaires étrangères en tant que « membres du personnel » au cours des années 1990, avant de travailler dans différentes ambassades sur plusieurs continents, et dans différents départements du Ministère, desquels elles ont gravi les échelons. Ces personnes ont ensuite intégré le Département de l'Information en tant que vice-directeurs. Ainsi, Hua Chunying a avant cela réalisé la majorité de sa carrière en Europe occidentale et en Union Européenne.⁸ Zhao Lijian a longtemps travaillé au Département des Affaires Asiatiques, et a par exemple plusieurs fois été affecté à l'Ambassade de la RPC au Pakistan.⁹ Wang Wenbin, qui a intégré le Département de l'information le plus récemment, en 2020, a travaillé dans diverses ambassades en Afrique, et a en outre notamment été membre du Département de la Planification des politiques.¹⁰

Les conférences sont tenues par un de ces trois porte-paroles, qui alternent à ce poste de façon irrégulière. Ainsi mon étude de ces conférences, présentée dans ce mémoire, utilise comme corpus 25 conférences, dont 4 sont tenues par Hua Chunying, 4 par Wang Wenbin, et 17 par Zhao Lijian.

Ces 25 conférences couvrent un peu plus d'un mois d'actualité, la première étant celle du 09 septembre 2021, et la dernière celle du 25 octobre 2021. La période a vu un grand nombre d'événements provoquer des tensions entre la Chine et d'autres pays. Les plus importants d'entre eux sont probablement d'une part la retraite d'Afghanistan par les Etats-Unis, qui, si elle ne se produit pas directement pendant la période couverte par les conférences, reste très récente et au cœur de l'actualité, d'autre part mi-septembre la formation du partenariat informel entre le Japon, l'Australie, l'Inde, et les Etats-Unis, surnommé « Quad », et enfin, plus important encore, la création quelques jours plus tard du partenariat stratégique entre les Etats-Unis, l'Australie et le Royaume-Uni, dit « AUKUS ». Un autre événement important de la période reste sans doute, fin septembre, la libération et le retour en Chine de Meng Wanzhou, directrice financière de Huawei détenue depuis des années au Canada. Ainsi, si ces événements particuliers ne sont pas au centre du travail de recherche, reste que leur traitement par les porte-paroles permet de mieux dégager différents procédés rhétoriques, et donne à voir plus clairement la vision du monde que le Parti Communiste Chinois essaye de communiquer via les conférences.

Etat de l'art

Les conférences de presse organisées par le ministère des Affaires étrangères ont pour l'instant fait l'objet de peu de recherches, bien que le nombre d'articles en langue anglaise les concernant est en augmentation sur ces dernières années. Ainsi, en 2019, paraît un article de Shi

⁷ Supra note 3

⁸ « CV of Foreign Ministry Spokesperson Hua Chunying », ministère des Affaires étrangères de la République populaire de Chine

⁹ « CV of Foreign Ministry Spokesperson Zhao Lijian », ministère des Affaires étrangères de la République populaire de Chine

¹⁰ « CV of Foreign Ministry Spokesperson Wang Wenbin », ministère des Affaires étrangères de la République populaire de Chine

Weixuan et Penying Qu « A Relevance-Adaptation Approach : A study on China Foreign Ministry Spokesperson's Remarks », qui étudie de quelle façon les réponses des porte-paroles s'adaptent à différents contextes afin de maximiser la pertinence de leurs réponses. Paru en 2020, « A discursive approach to disagreements expressed by Chinese spokespersons during press conferences », de Mao Yansheng et Xin Zhao, étudie les formes et fonctions du désaccord (notamment entre le porte-parole et les journalistes) au cours de ces conférences. Enfin, en 2021, « The diplomatic interpreter's negotiation of power and solidarity through engagement choices: A case study of the China Foreign Minister's 2018 press », de Li Xin et Ranran Zhang, fait une analyse sémantique de la traduction des conférences du mandarin vers l'anglais, afin de dégager des changements de tons entre les deux versions. Sur le sujet des conférences, on peut de plus trouver « Speech Act in Diplomacy : How China Makes Commitments in Diplomatic Press Conference », paru en 2020, et « Studying Chinese Foreign Policy Narratives : Introducing the Ministry of Foreign Affairs Press Conferences Corpus », paru en 2021, que je n'ai malheureusement pas pu consulter pendant la rédaction de ce mémoire.

Malgré ce nombre limité de travaux concernant les conférences elles-même, il existe une grande quantité de travaux sur le discours diplomatique chinois de façon générale. Par exemple, « The role of offensive metaphors in Chinese diplomatic discourse », de Liu Wenyu et Yingjie Wang, paru en 2020, étudie l'usage des métaphores « offensantes » dans textes chinois touchant à la politique étrangère publiés au cours des premières décennies du régime. Etudiant un objet plus contemporain, et ne le traitant pas sous l'angle de l'analyse de discours, Nete Noesselt fait paraître en 2015 « Revisiting the Debate on Constructing a Theory of International Relations with Chinese Characteristics », étudiant les origines de la « théorie des relations internationales aux caractéristiques chinoises » et explorant les débats entourant la substance et la fonction de cette dernière. Les origines de la pensée politique chinoise contemporaine sont aussi notamment examinées dans « Mao Zedong, Sinization of Marxism, and Traditional Chinese Thought Culture. », de Tian Chenshan, paru en 2019. La différence, au sein de la politique étrangère chinoise actuelle, entre la théorie et le discours d'une part, et la pratique d'autre part, est elle notamment mise en valeur par Andrew J. Nathan et Boshu Zhang dans « 'A Shared Future for Mankind' : Rhetoric and Reality in Chinese Foreign Policy under Xi Jinping », paru en 2021.

Annonce du plan

Je répondrais à la problématique exposée en organisant mon propos en deux parties. La première de ces parties sera consacrée au discours positif chinois sur la promotion du multilatéralisme et de l'égalité au sein de la communauté internationale (I). La seconde partie, quant à elle, portera sur la représentation des adversaires politiques de la Chine en ennemis à ce projet (II).

I. Un grand projet : « Tous unis sous le ciel »

Lors des conférences de presse étudiées, le Parti Communiste Chinois (PCC) met en avant le rôle bénéfique de la République populaire de Chine dans le monde, et de ses contributions envers la communauté internationale. Ce travail de promotion suit en réalité une stratégie largement détaillée dans les discours politiques et la littérature scientifique chinoise. Ainsi, l'humanité pourrait actuellement assister à la construction d'un nouvel ordre mondial bénéfique qui se révélera bénéfique pour tous (A), dont la Chine serait, sinon l'unique bâtisseur, du moins le plus ardent promoteur (B).

A. Un nouveau monde

La théorie des relations internationales aux caractéristiques chinoises, et à sa suite le discours diplomatique chinois, laisse à voir un monde apaisé et uni (1), caractérisé par l'adhésion de l'humanité à des valeurs communes (2).

1. Les concepts de « Communauté d'avenir partagé » et « nouvelle forme de civilisation humaine »

Ce monde où l'humanité ne formerait qu'une même communauté est à la fois présenté comme une réalité de fait et une construction future (a), à réaliser en promouvant de nouveaux comportements dans l'exercice des relations internationales (b).

a. La « Communauté d'avenir partagé »

La notion de communauté d'avenir partagé (人类命运共同体 *Rénlèi mìngyùn gòngtóngtǐ*, ou simplement 命运共同体 *mìngyùn gòngtóngtǐ*) est omniprésente dans le discours diplomatique chinois.

Elle peut trouver sa première mention dans un discours à l'Institut d'état des relations internationales de Moscou, en mars 2013¹¹, l'alors nouveau président de la République populaire de Chine explique ainsi que :

« Dans le monde actuel, les relations entre les pays comme leur interdépendance et plus intense qu'elles ne l'ont jamais été, l'humanité vie ensemble dans le même village mondial, vie ensemble dans le même temps et espace où l'Histoire et la réalité se rencontrent, et de plus en plus se crée une communauté d'avenir partagé, dans laquelle mon avenir est liée au votre, et votre avenir est lié au mien. »¹²

Si le concept a été par la suite développé lors de différents discours, il reste plus ou moins inchangé, et de nombreux éléments de cette phrase sont encore couramment utilisés pour le décrire. On retrouve ainsi l'expression « village mondial » (地球村, *dìqiú cūn*), encore associée à la notion d'avenir partagé, dans un article de 2022 intitulé « Adhérer aux valeurs communes à l'humanité et les développer », paru dans *Qiúshì* (求是), le journal du Comité Central du PCC :

¹¹ Nathan, Andrew J., Zhang Boshu. « 'A Shared Future for Mankind' : Rhetoric and Reality in Chinese Foreign Policy under Xi Jinping », *Journal of Contemporary China*, 2021, pp. 1-15

¹² Supra note 11

- Traduit de l'anglais

« Subissant le carnage de l'épidémie, la communauté internationale comprend plus distinctement que nous vivons dans un village mondial : tous les pays partagent les mêmes intérêts, et sont unis dans leur destin »¹³

L'idée que la pandémie de COVID-19 (crise mondiale s'il en est) a entériné la thèse formulée par Xi Jinping peut aussi être aperçue dans un article de Yin Jianjun, de l'École nationale d'administration, la même année :

« La pratique de la grande lutte antiépidémique mondiale a encore une fois prouvée que l'humanité est une communauté d'avenir partagé partageant fortune comme infortunes, et que face à une grande crise, aucun pays, quel qu'il soit, ne peut se soucier que de lui-même. »¹⁴

De la même façon, on peut observer l'idée d'une humanité unie -notamment- par le fait de vivre dans un monde de plus en plus intégré économiquement dans un article de Qiu Gengtian, professeur de marxisme dans la même institution :

« Au cours du développement des civilisations humaines jusqu'à nos jours, avec sa tendance à promouvoir d'une part une production socialisée à grande échelle de plus en plus importante, et d'autre part des échanges sociaux de plus en plus profonds, et avec sa structure interne, apparaît une tendance en développement vers plus d'intégration. Cela donne naissance, peu à peu, à une forme de civilisation intégrale. L'apparition de cette civilisation intégrale signifie que nous ne pouvons saisir et comprendre la nouvelle forme de civilisation humaine que sous l'angle de l'intégralité. [...] L'humanité n'a qu'une planète, où tous les pays forment ensemble une même civilisation humaine, dans laquelle ils partagent par conséquent leur fortune comme leurs infortunes, c'est-à-dire, une « communauté de civilisations humaines » à l'avenir partagé. L'apparition de la « communauté de civilisations humaines », d'une part renforce la notion de communauté d'avenir partagé, et d'autre part réalise le grand bond de la civilisation humaine. »¹⁵

Preuve de son importance dans le discours diplomatique chinois, la formule « communauté d'avenir partagé » revient très régulièrement, pour la période étudiée, dans les conférences du ministère des Affaires étrangères. Ainsi, sur les 25 conférences, le terme revient 32 fois, et est utilisé de façon très diverse, selon le contexte. En ce qui concerne l'échelle, comme on l'a vu, la communauté d'avenir partagé peut concerner toute l'humanité : ainsi, répondant à une question sur le programme spatial chinois, Zhao Lijian explique que :

« [la] Chine continuera d'accroître la profondeur et l'ampleur de la coopération et des échanges internationaux, afin de faire de la station spatiale chinoise un laboratoire dans l'espace qui apporte des bénéfices à toute l'humanité, et de contribuer activement à l'exploration de l'univers mystérieux

¹³ 徐步 Xu Bu, 于江 Yu Jiang, 吴晓丹 Wu Xiaodan, 王文起 Wang Wenqi, 陈笑 Chen Xiao, 张伟鹏 Zhang Weipeng. « 坚守和弘扬全人类共同价值 » (*Jiānshǒu hé bōngyáng quán rénlei gòngtóng jiàzhí*, « Adhérer aux valeurs communes à l'humanité et les développer »), *Qiú shì* (求是), 16/08/2021

¹⁴ 尹建军 Yin Jianjun. « 坚持胸怀天下 -- 学习领会中国共产党百年奋斗的历史经验 6 » (*Jiānchí xiōnghuái tiānxià*, « Adhérer au Tianxia – Etudier et comprendre les leçons historiques du combat centenaire du Parti Communiste Chinois, n°6 »), *Jiěfàngjūn bào* (解放军报), 11/02/2022

¹⁵ 邱耕田 Qiu Gengtian. « 以系统观念正确认识人类文明新形态 » (*Yǐ xìtǒng guānniàn zhèngquè rènshí rénlei wénmíng xīn xíngtài*, « Correctement comprendre la nouvelle forme de culture humaine en pensant en terme de systèmes »), *Xuéxí shíbào* (学习时报), 23/02/2022

par l'homme, à l'utilisation pacifique de l'espace et à la construction d'une communauté d'avenir partagé pour l'humanité. »¹⁶

Cependant, l'expression peut aussi être utilisée dans un cadre plus local, par exemple lorsqu'est évoqué la coopération économique ou politique en Asie.

Par exemple, pour la coopération Chine-ASEAN :

« Cette année marque le 30^e anniversaire de l'établissement des relations de dialogue entre la Chine et l'ASEAN. Les deux parties s'efforcent de promouvoir l'amélioration de la qualité et la montée en gamme de leur partenariat stratégique et de bâtir une communauté d'avenir partagé plus étroite. »¹⁷

Et cela, même lorsqu'il est simplement question de relations bilatérales (ici, entre la Chine et le Cambodge :

« Le Conseiller d'État Wang Yi a indiqué que la Chine et le Cambodge étaient de bons amis jouissant d'un haut niveau de confiance mutuelle et formaient une communauté d'avenir partagé. »¹⁸

En ce qui concerne les utilisations de l'expression, on peut en distinguer quelques-unes, certes intimement liées. Ainsi, par exemple dans le cadre d'accords commerciaux ou de coopération, la construction de cette communauté peut être présentée comme un objectif commun aux différents pays signataires :

« Les dirigeants des six pays [représentés au 7^{ème} Sommet de la Coopération économique de la sous-région du Grand-Mékong, en septembre 2021] sont tous d'avis qu'il faut chérir la bonne dynamique du développement de la sous-région, rester attachés au bon voisinage et à l'amitié, prendre en compte les préoccupations majeures de part et d'autre, préserver les intérêts communs des pays de la sous-région et construire ensemble une communauté d'avenir partagé de la GMS. »¹⁹

Ensuite, la notion peut être utilisée dans une exposition de la position générale de la Chine, souvent présentée comme en attente de la participation de la communauté internationale ou d'un pays en particulier pour construire avec la communauté d'avenir partagée :

« La Chine est disposée à maintenir des échanges étroits avec le Pakistan, et à mettre en place un mécanisme de coopération efficace et pragmatique afin de promouvoir le développement en profondeur de la coopération industrielle entre les deux pays et de bâtir ensemble une communauté d'avenir partagé Chine-Pakistan encore plus étroite dans la nouvelle ère. »²⁰

De plus, cette notion communauté d'avenir partagée peut être utilisée pour mettre en valeur certaines politiques précises de la Chine, qui sont présentées comme contribuant à sa construction :

« Nous resterons fidèles au modèle de coopération « 1+4 » [...] afin de faire du CECF un projet modèle du développement de qualité dans le cadre de l'Initiative « la Ceinture et la Route », contribuant ainsi à la construction d'une communauté d'avenir partagé Chine-Pakistan encore plus étroite dans la nouvelle ère. »²¹

¹⁶ Ministère des Affaires étrangères de la République populaire de Chine, Conférence de Presse, 17/09/2021

¹⁷ Ministère des Affaires étrangères de la République populaire de Chine, Conférence de Presse, 25/10/2021

¹⁸ Ministère des Affaires étrangères de la République populaire de Chine, Conférence de Presse, 13/09/2021

¹⁹ Ministère des Affaires étrangères de la République populaire de Chine, Conférence de Presse, 09/09/2021

²⁰ Ministère des Affaires étrangères de la République populaire de Chine, Conférence de Presse, 13/10/2021

²¹ Ministère des Affaires étrangères de la République populaire de Chine, Conférence de Presse, 24/09/2021

De même, dans de plus rares occasions, l'utilisation du concept peut être un appel plus direct à construire cette communauté :

« L'Initiative pour le Développement Mondial' avancée par la partie chinoise appelle la communauté internationale à accélérer la mise en œuvre du Programme de développement durable à l'horizon 2030, à promouvoir un développement mondial plus fort, plus vert et plus sain, et à construire une communauté d'avenir partagé pour le développement mondial.²² ».

Enfin, l'existence de la communauté d'avenir partagé peut être présentée comme une réalité de fait :

« La communauté internationale doit, à la lumière d'une communauté d'avenir partagé pour l'humanité, former un front uni contre le terrorisme, rejeter le « deux poids deux mesures » et la « lutte antiterroriste dans une approche sélective » et éviter que l'Afghanistan ne redevienne une source et un refuge du terrorisme. »²³

A travers ces différentes utilisations de la communauté d'avenir partagé, on peut voir apparaître une certaine contradiction, notamment avec la définition donnée plus tôt. Ainsi, cette communauté est d'une part présentée comme un état de fait, conséquence logique du fait que les humains, qu'ils le veuillent ou non, cohabitent ensemble dans un espace limité, la planète, et qu'il est physiquement impossible pour un pays, une « culture », ou autre, d'être entièrement coupé du monde, d'exister sous vide. C'est le sens du discours de Xi Jinping en 2013 introduisant la notion, ou des différents articles cités plus tôt. Cependant, d'autre part, comme on peut le voir dans les conférences, il s'agit dans la plupart des cas de « construire » cette communauté. De toute évidence, si l'humanité forme déjà de fait une communauté d'avenir partagé, de grands efforts sont nécessaires de la part de la Chine, de ses voisins, et du reste de la communauté internationale pour faire de cette « communauté en soi » une « communauté pour soi ».

b. Modalités de création de la « nouvelle forme de civilisation humaine »

L'expression « nouvelle forme de civilisation humaine » n'est pas utilisée dans les conférences étudiées ; elle a en effet été formulée par Xi Jinping quelques mois plus tard :

« Lors de la session plénière célébrant le 100^{ème} anniversaire de la création du Parti Communiste Chinois, le Secrétaire Général Xi Jinping a pour la première fois introduit le concept de 'nouvelle forme de civilisation humaine', et la 'Résolution du Comité central du Parti Communiste Chinois sur les réalisations majeures et le bilan historique des cent années de lutte du Parti' de la sixième session plénière du 19^{ème} Comité Central du Parti communiste chinois a aussi insisté : « Sous l'impulsion du Parti, le peuple chinois a découvert une voie de modernisation à la chinoise, créé une nouvelle forme de civilisation, et offert aux pays en voie de développement une alternative toute neuve pour leur modernisation qui leur permet de rimer croissance avec indépendance.²⁴ » »²⁵

Cependant, l'analyse de Qiu Gengjian de cette nouvelle notion révèle qu'il s'agit en réalité de la « communauté d'avenir partagé » en tant que construction proactive. En effet, comme on l'a

²² Ministère des Affaires étrangères de la République populaire de Chine, Conférence de Presse, 27/09/2021

²³ Ministère des Affaires étrangères de la République populaire de Chine, Conférence de Presse, 23/09/2021

²⁴ « Résolution du Comité central du Parti communiste chinois sur les réalisations majeures et le bilan historique des cent années de lutte du Parti »

Source : http://french.news.cn/2021-11/16/c_1310314686.htm

²⁵ Supra note 15

vu dans cet extrait, on peut constater que la formation de cette nouvelle forme de civilisation humaine est caractérisée par une augmentation des échanges et de l'intégration notamment économique des différentes civilisations humaines. Conformément à la doctrine marxiste, cette augmentation des échanges représente une étape naturelle de l'évolution des sociétés humaines :

« Dans la vision marxiste des civilisations, ces dernières sont historiquement déterminées. Ce déterminisme exprime qu'une civilisation est toujours prise dans un processus de développement et d'évolution ; il apparaît ainsi que de simple elle devient complexe, de primitive elle devient sophistiquée, d'unitaire elle devient inclusive. Au cours du développement des civilisations humaines jusqu'à nos jours, avec sa tendance à promouvoir d'une part une production socialisée à grande échelle de plus en plus importante, et d'autre part des échanges sociaux de plus en plus profonds, et avec sa structure interne, apparaît une tendance en développement vers plus d'intégration. »²⁶

Et en effet, comme on l'a vu précédemment, la notion de « communauté d'avenir partagé » est dans les conférences invariablement évoquée lors des réponses portant sur des partenariats économiques. Cette définition de la nouvelle forme de civilisation humaine en tant stade particulièrement avancé d'intégration nationale est renforcée dans ce passage, s'intégrant dans l'explication, plus large, des modalités pratiques de création de cette nouvelle forme de civilisation :

« Au cours du processus d'expansion de la nouvelle forme de civilisation humaine, il est nécessaire d'adhérer à la solidarité et à la coopération, ainsi qu'à la pratique du bénéfice mutuel et du gagnant-gagnant. »²⁷

Cette phrase est en réalité composée d'expression figée, « solidarité et coopération » (团结合作 *tuánjié hézuò*), et « bénéfice mutuel et gagnant-gagnant » (互利共赢 *hùlì gòng yíng*), qui reviennent toutes deux un certain nombre de fois lors des conférences de presse. Ainsi, « solidarité et coopération » revient 8 fois au cours de ces dernières. S'il s'agit dans la plupart des cas de dénoncer la politique étrangère de certains pays, qui nuiraient à la réalisation de ces deux concepts, et de leur conseiller de changer leur attitude pour au contraire y travailler, on observe aussi d'autres utilisations ; pour énoncer ce qui serait un désir commun à toute la communauté internationale : « Dans le même temps, la paix et le développement restent le thème de l'époque, et un fort appel à défendre le multilatéralisme, à renforcer la solidarité et la coopération, et à relever ensemble les défis se fait entendre au sein de la communauté internationale. »²⁸ ; pour décrire la qualité des relations de la Chine avec d'autres pays : « Le Conseiller d'État Wang Yi a indiqué que la Chine et les pays insulaires du Pacifique se respectent et se traitent d'égal à égal, qu'ils partagent heurs et malheurs et relèvent ensemble les défis, qu'ils poursuivent le bénéfice mutuel, le gagnant-gagnant et un développement commun, qu'ils se comprennent, font preuve de fraternité et s'inspirent l'un de l'autre, et que les relations entre les deux parties ne cessent de s'approfondir, devenant un bel exemple des échanges amicaux, de la solidarité et de la coopération entre les pays de différentes régions ayant des tailles et systèmes différents. »²⁹ ; ou pour mettre en avant la contribution de la Chine à la communauté internationale :

²⁶ Supra note 15

²⁷ Supra note 15

²⁸ Ministère des Affaires étrangères de la République populaire de Chine, Conférence de Presse, 22/10/2021

²⁹ Supra note 28

« Le Président Xi Jinping a dit qu'au cours de ces 50 ans [depuis le « rétablissement » de la République populaire de Chine dans son « siège légitime » aux Nations Unies, où elle a remplacé la République de Chine], [...] le peuple chinois avait, en solidarité et en coopération avec les autres peuples du monde, défendu l'équité et la justice internationales, apportant une contribution majeure à la paix et au développement dans le monde. »³⁰

Ces différents passages regorgent d'ailleurs d'expressions déjà passées en revues, ou qui le seront par la suite. « Solidarité et coopération » reviennent rarement dans des formes légèrement modifiées (« 团结与合作 », *Tuánjié yǔ hézuò*), et les deux reviennent indépendamment de quelques dizaines de fois (pour « solidarité ») à quelques centaines de fois (pour « coopération »). L'autre expression, « bénéfice mutuel et gagnant-gagnant », est plus commune, avec 21 mentions au cours des conférences. Ses usages sont très similaires à ceux de « solidarité et coopération » (on peut d'ailleurs la repérer dans l'avant-dernière de la série précédentes d'exemples), à quelques différences près. D'une part, lorsque cette expression de « bénéfice mutuel et le gagnant-gagnant » est utilisée comme argument permettant de critiquer la politique étrangère de certains pays, il est souvent mis l'emphase sur le fait qu'ils sont inhérents aux échanges, notamment commerciaux (tout du moins, lorsque la Chine est impliquée dans ces derniers) :

« Je tiens à souligner que la coopération économique et commerciale entre la Chine et le Canada est par nature mutuellement bénéfique et gagnant-gagnant. »³¹

D'autre part, l'expression peut être utilisé dans une recommandation plus générale, ne visant pas un pays en particulier :

« Le Président Xi Jinping a avancé cinq propositions pour le développement de qualité de la coopération pragmatique des BRICS. [...] Troisièmement, s'attacher au bénéfice mutuel et au gagnant-gagnant, et renforcer la coopération économique. »³²

Enfin, le « bénéfice mutuel et le gagnant-gagnant » sont régulièrement évoqués comme des conditions à l'établissement ou à l'assainissement de relations bilatérales :

« Nous nous félicitons des dialogues et échanges, mais uniquement dans le respect mutuel. Nous soutenons la coordination et la coopération, mais uniquement pour des avantages mutuels et le gagnant-gagnant. »³³

On peut donc estimer que l'article de Qiu Gengtian est assez représentatif du discours diplomatique chinois. Or, sa « nouvelle forme de civilisation humaine » ne se limite pas seulement à l'évolution naturelle vers plus d'interconnexion et d'interdépendance entre les différents états. Pour atteindre cette nouvelle forme de civilisation humaine, il faudrait ainsi « surmonter les incompréhensions entre civilisations par les échanges, surmonter les conflits par l'apprentissage mutuel, et le sentiment de supériorité civilisationnelle par la coexistence »³⁴ ; et, ce faisant, éliminer « l'opposition et le conflit », selon lui des anormalités dans l'histoire des civilisations humaines. On retrouve cette idée dans le texte de Yin Jianjun cité précédemment :

³⁰ Supra note 28

³¹ Ministère des Affaires étrangères de la République populaire de Chine, Conférence de Presse, 12/10/2021

³² Ministère des Affaires étrangères de la République populaire de Chine, Conférence de Presse, 10/09/2021

³³ Ministère des Affaires étrangères de la République populaire de Chine, Conférence de Presse, 22/09/2021

³⁴ Supra note 15

« Le Parti Communiste Chinois pense que les différences entre civilisations ne sont pas forcément créatrices de conflits ; au contraire, parce que les civilisations flamboient par l'échange, et s'enrichissent en apprenant l'une de l'autre, les échanges et l'enrichissement inter-civilisationnels sont les moteurs du progrès des civilisations humaines et de la paix et développement mondiaux. »³⁵

Cette vision d'un monde à la fois existant et à construire est en réalité lié à un autre concept important du discours diplomatique chinois, celui des « valeurs communes à toute l'humanité ».

2. Les valeurs communes à toute l'humanité

Dans le nouveau modèle de communauté internationale proposé par la République populaire de Chine, les relations internationales répondraient en réalité à un ensemble de valeurs que l'on peut trouver défini dans de nombreux discours et textes théoriques, et qui est mentionné à maintes reprises au sein du corpus de conférences étudiés. Ces valeurs, qui seraient « communes à toute l'humanité », sont toutefois formulées de façon à ne pas pouvoir être retournées contre la Chine dans des discours diplomatiques adverses.

a. Des valeurs pour « les peuples de tous les pays »

Le ministre des Affaires Etrangères Wang Yi, dans un texte publié fin 2021, définit notamment en ces mots l'orientation diplomatique de la République populaire de Chine :

« Promouvons un nouveau type de relations internationale établissant le respect mutuel, l'équité et la justice, la coopération et le principe de gagnant-gagnant ; et établissons la fraternité, la sincérité, le bénéfique, et l'inclusivité³⁶, une vraie fraternité, sincérité, bénéfique, et inclusivité envers l'orientation législative des pays voisins et des pays en voie de développement. [...] Adhérons aux normes de base des relations internationales, protégeons l'équité et la justice internationale [...] Développons l'implémentation d'un vrai multilatéralisme, et, pour établir une communauté d'avenir partagé, rassemblons plus de consensus et plus de forces. »³⁷

On peut observer dans ces différents extraits la mention de plusieurs des « valeurs communes à toute l'humanité » promues par le Parti Communiste Chinois, ou des concepts qui participent à ses valeurs. Ainsi, ces valeurs sont au nombre de six : la paix (和平 *héping*), le développement (发展 *fāzhǎn*), l'équité (公平 *gōngpíng*), la justice (正义 *zhèngyì*), la démocratie (民主 *mínzhǔ*), et la liberté (自由 *zìyóu*). Elles sont considérées comme vitales pour l'établissement du nouveau modèle de communauté internationale promu par la Chine, comme on le voit dans ce passage, en parti déjà cité, d'un texte les détaillant :

« Les valeurs communes à toute l'humanité sont d'une grande importance stratégique dans le processus historique humain, en ce quoi elles fournissent une puissante direction intellectuelle à la cause du progrès humain. Le monde entre actuellement dans une période de turbulences et de

³⁵ Supra note 14

³⁶ « 亲、诚、惠、容 » (« Qīn, chéng, huì, róng »), une expression utilisée par Xi Jinping lors du Forum autour du travail diplomatique (« 周边外交工作座谈会 ») du 24 octobre 2013.
Source : http://keywords.china.org.cn/2020-01/19/content_75629610.html

³⁷ 王毅 Wang Yi. « 深入学习贯彻习近平外交思想 奋进新时代中国外交壮阔征程 » (*Shēnrù xuéxí guàncè xījīnpíng wàijiāo sīxiǎng fēnjìn xīn shídài zhōngguó wàijiāo zhuànguò zhēngchéng*, « Etudier et appliquer en profondeur la pensée de Xi Jinping sur la diplomatie – Suivre courageusement la glorieuse voie de la diplomatie chinoise dans la nouvelle ère »), *Qiú shì* (求是), 16/11/2021

transformations, [...] qui apparaissent l'une après l'autre pour [...] poser un défi au monde ; la guerre et les conflits persistent dans un certain nombre d'endroits, les famines et les épidémies restent largement répandues, et les incompréhensions et les oppositions restent profondes ; le cri de tous les peuples qui aspirent à une vie heureuse se fait de plus en plus sonore. Subissant le carnage de l'épidémie, la communauté internationale comprend plus distinctement que nous vivons dans un village mondial : tous les pays partagent les mêmes intérêts, et sont unis dans leur destin »³⁸

Dans ce passage, on retrouve le diagnostic observé précédemment d'une part dans les textes académiques, mais aussi dans les conférences : un monde faisant face à une accumulation de catastrophes, l'existence de fait d'une communauté de destin commun, et le désir de la communauté internationale (ou ici, de tous les peuples la composant) d'un nouveau modèle lui permettant de surmonter les conflits et les incompréhensions la divisant, afin d'avoir la capacité de répondre efficacement aux catastrophes susmentionnées.

Ces différentes valeurs joueraient ce rôle si important car elles seraient des valeurs, ou plutôt, des aspirations, communes à tous les peuples, et par conséquent, de façon logique dans le discours diplomatique chinois, à tous les pays. Un ordre international qui serait bâti sur ces valeurs serait donc le plus susceptible d'être accepté par tous, et de permettre un développement commun et harmonieux. Cette confusion entre les désirs/intérêts des pays et les désirs/intérêts des peuples qui composent ces derniers est réalisée à l'aide d'une expression, « 各国人民 » *gèguó rénmin*, pouvant être traduite par « les peuples de tous les pays », ou « les peuples de chaque pays » ; l'inclusion du *gè*, « tous », ou « chacun », avant le « pays », *guó*, et non pas avant le « peuple(s) », *rénmin*, fait des pays, et non pas des peuples, les sujets qui devraient jouir, dans ce modèle idéal des relations internationales, des « valeurs communes à l'humanité ». Concrètement, cela permet de distinguer différents niveaux, qui pourraient être les peuples et les pays donc, mais aussi les individus ou les pays, où les « valeurs » universelles s'expriment de différentes façons. Cela est notamment exprimé par ce passage :

« Les valeurs communes à toute l'humanité lient les trois niveaux que sont l'individu, les pays, et le monde ; d'une part, elles reflètent le désir commun de subsistance, de développement, d'égalité, et liberté des Hommes en tant qu'individus, et d'autre part concentrent le consensus universel entre tous les pays du monde sur la façon de traiter leurs relations. La paix, le développement, l'équité, la justice, la démocratie, la liberté, en tant que 6 éléments essentiels de relations mutuelles, un à un, forment une chaîne logique complète. »³⁹

On peut voir dans cet extrait que les 6 valeurs sont avant tout des éléments essentiels des *relations mutuelles*, sous-entendu, des relations internationales. Cette nuance est particulièrement frappante en ce qui concerne les 4 dernières valeurs (équité, justice, démocratie, et liberté), et notamment la démocratie et la liberté :

« La démocratie et la liberté sont les caractéristiques importantes de la civilisation politique moderne, et touchent au bien-être des individus. Au niveau national, nous garantissons au peuple de jouir de droits démocratiques plus étendus, nombreux, et réels ; la loi protège la liberté et la dignité des gens, et poursuit le beau but de « liberté et développement global des gens ». Au niveau international, nous adhérons toujours au multilatéralisme, promovons une démocratisation des relations

³⁸ Supra note 14

³⁹ Supra note 14

internationales, et nous dévouons à la promotion de la liberté de commerce et d'investissement, ainsi qu'à celle de circulation des travailleurs. »⁴⁰

Au niveau interne à la nation, c'est-à-dire, au niveau des individus, la « démocratie » se limite au fait que les droits de l'individu sont protégés par la loi, ou plutôt « en accord avec la loi », « selon la loi » (依法 *yīfǎ*) ; il n'est aucunement fait mention que l'individu participe à la conception de ladite loi qui définit ses droits. Quant à la liberté, elle est mise dans le même ensemble que le niveau de vie, ce qui peut laisser à penser que les deux sont considérés comme à peu près équivalents. C'est au niveau international que ses « valeurs » prennent tout leur sens, la démocratie signifiant la promotion du multilatéralisme et de la démocratisation des relations internationales, grands leitmotivs du discours diplomatique chinois comme on l'a vu dans le texte de Wang Yi, et la liberté étant celle de circulation des capitaux et du travail. L'expression « les peuples de tous les pays » est utilisée dans les conférences de presse, souvent de façon très générale, mais qui révèle parfois cette nuance :

« La Chine estime toujours que tous les pays du monde jouissent d'opportunités et de droits égaux au développement. Les règles internationales doivent être formulées et reconnues ensemble par tous les pays du monde, et ne doivent pas être formulées ou monopolisées par une poignée de gens. La coopération entre les pays doit également servir les intérêts des peuples de différents pays du monde [...] »⁴¹

Si l'expression « valeurs communes à toute l'humanité » (全人类共同价值 *Quán rénlèi gòngtóng jiàzhí*) en elle-même ne revient qu'assez peu au cours des conférences (avec 4 occurrences, dont 3 où elle est précédée de la liste des dites valeurs), les valeurs qu'elle désigne constituent quant à elle des thèmes prépondérants des conférences.

b. La paix et le développement

La paix et le développement sont de loin les 2 valeurs comptant le plus grand nombre d'occurrences dans le texte des conférences étudiées, avec respectivement 182 et 436 occurrences. Même si les deux termes sont par conséquent utilisés dans des contextes très variés, ils forment comme les autres valeurs un « couple », et restent très souvent associés, comme ici :

« Depuis sa création il y a 29 ans, la CICA a suivi le courant de l'époque marqué par la paix et le développement et s'est engagée à renforcer la confiance mutuelle et la coopération entre les différents pays, apportant une contribution agissante à la promotion de la paix et du développement en Asie. »⁴²

Ce grand nombre d'occurrence du mot « paix » peut être attribué à différents facteurs : d'une part, comme on l'a dit, par l'importance des valeurs communes à l'ensemble à l'humanité dans le discours diplomatique chinois, et l'emphase subséquente qui est faite sur le fait que la Chine est promotrice de la paix dans le monde ; et d'autre part, les différentes crises qui ont émaillées la période étudiée : la retraite américaine d'Afghanistan, et la formation de l'alliance dite « AUKUS » entre les Etats-Unis, l'Australie, et le Royaume-Uni. Ainsi, concernant la crise de l'Afghanistan :

⁴⁰ Supra note 14

⁴¹ Ministère des Affaires étrangères de la République populaire de Chine, Conférence de Presse, 30/09/2021

⁴² Ministère des Affaires étrangères de la République populaire de Chine, Conférence de Presse, 11/10/2021

« La Chine est prête à travailler avec les autres pays pour approfondir la coopération en matière de lutte contre le terrorisme, empêcher l'Afghanistan de devenir une source ou un refuge des forces terroristes, et sauvegarder conjointement la paix et la stabilité de la région. »⁴³

Ces valeurs sont détaillées dans ce passage :

« La paix et le développement sont les aspects les plus importants de l'époque contemporaine, et touchent au droit des gens à la subsistance, et à leur droit au développement. La paix, aussi importante que l'air ou le soleil, a été, est, et sera toujours le désir des peuples ; le développement est le point le plus important pour tout pays, il est ce qui permet la continuation de la civilisation. [...] « Promouvoir l'innovation, l'harmonie, l'écologie, l'ouverture, le développement commun, et la réalisation du progrès économique comme social pour tous les pays », « Faire face aux inégalités de richesse, les différences de développement, et autres problèmes réels, se préoccuper des pays et des parties du monde les moins développés, prendre soin des masses pauvres, faire naître l'espoir sur toutes les terres » ; voici clairement la mission grandiose, pour tous les pays, de promotion de la prospérité commune. »⁴⁴

La consécration du développement en tant que « valeurs communes à toute l'humanité » permet de mettre une nouvelle fois en valeur l'importance de la croissance, du développement économique dans la construction de la nouvelle forme de civilisation humaine. L'expression « prospérité commune » (« 共同繁荣 », *gòngtóng fánróng*), revient plusieurs fois dans les conférences, parfois associée à des concepts vus précédemment :

« Nous devons construire ensemble une communauté d'avenir partagé pour l'humanité pour bâtir un monde de paix durable, de sécurité universelle, de prospérité commune, ouvert, inclusif, propre et beau. »⁴⁵

c. L'équité et la justice

Les « valeurs communes à toute l'humanité » suivantes que sont l'équité et la justice sont largement moins présentes dans les conférences, avec respectivement 39 et 36 occurrences. Les concernant, le texte publié dans le *Qiushi*, on retrouve la différenciation entre les niveaux national et international évoquée plus tôt :

« L'équité et la justice sont la norme importante des relations internationales et touchent à la dignité de toutes les personnes. Au niveau national, nous insistons sur la défense de la justice sociale, ainsi que sur la promotion du développement global des gens et du progrès social global. Au niveau international, l'objectif sublime des peuples de tous les pays du monde en matière de relations internationales est l'équité et la justice. Nous sommes fermement en faveur de l'égalité entre petits et grands pays, et ce qui passe particulièrement par la promotion de la représentation et le droit à la parole des grands pays en développement, défense réaliste de l'équité et de la justice à l'international. »⁴⁶

Au niveau national, l'accent est de nouveau mis sur l'amélioration « globale », ou « générale », qui concerne la société dans son ensemble. Et encore une fois, ces améliorations

⁴³ Supra note 18

⁴⁴ Supra note 14

⁴⁵ Supra note 28

⁴⁶ Supra note 14

semblent principalement passer par l'augmentation des richesses du pays, plutôt que par la redistribution des richesses présentes dans le pays entre les différents individus qui le compose : cette interprétation du texte est confirmée par le passage suivant :

« Nous sommes pour guider la mondialisation vers plus d'ouverture, d'inclusivité, d'intégration, d'équilibre, le développement gagnant-gagnant, car si l'on fait un grand gâteau il faut mieux le partager, et faire des efforts pour résoudre les problèmes d'équité et de justice. »⁴⁷

Il peut de plus être relativement surprenant que les auteurs, « en faveur de l'égalité entre petits et grands pays », ne voient comme voie réaliste menant à cette égalité que « la promotion de la représentation et le droit à la parole des grands pays en développement ». Cette dimension est aussi présente, de façon cependant plus ambiguë, dans les conférences de presse du ministère des Affaires étrangères ; il est notamment question d'équité quant à la distribution mondiale de vaccins contre le COVID-19 :

« Lors du débat général de la 76e session de l'Assemblée générale des Nations Unies, le Président Xi Jinping a souligné qu'il fallait faire des vaccins un bien public mondial et d'en assurer l'accessibilité et l'abordabilité pour les pays en développement, et que l'urgence, c'était d'assurer une distribution juste et équitable des vaccins à l'échelle mondiale. »⁴⁸

Cependant, l'équité ne concerne ici pas que les pays, mais aussi les individus :

« Éliminer le racisme sous toutes ses formes et veiller à ce que chacun soit égal en termes de dignité et de droits, tel est l'esprit de la *Charte des Nations Unies* et une manifestation de l'équité et de la justice internationales. La communauté internationale doit adopter une attitude de zéro tolérance envers le racisme, briser le cercle vicieux du renforcement mutuel entre l'inégalité sociale et le racisme, et ne laisser aucun pays ni aucun individu en arrière. »⁴⁹

d. La démocratie et la liberté

Enfin, restent la « démocratie » et la « liberté ». Il a déjà été évoqué que la démocratie, en tant que régime conférant un pouvoir décisionnaire aux individus, s'applique principalement au niveau international avec les états comme sujets, et que sa réalité au sein de la communauté internationale peut se mesurer à l'aune du multilatéralisme qui y est pratiqué. En outre, le respect entre les pays reste une composante importante de cette valeur.

« [...] nous devons toujours adhérer à l'égalité et à la démocratie, être inclusifs, et respecter le droit des peuples de chaque pays à choisir par eux-mêmes leur voie de développement et la forme de leurs institutions ; nous devons [...] réaliser que la démocratie se présente sous de nombreuses formes, et ne peut pas toujours avoir le même aspect. De même, nous devons renforcer les échanges mutuellement instructifs, encourager la construction de démocratie adaptées aux caractéristiques nationales de chaque pays [...]. Voici le chemin pour réaliser la démocratie et la liberté. »⁵⁰

⁴⁷ Supra note 14

⁴⁸ Supra note 23

⁴⁹ Supra note 21

⁵⁰ Supra note 13

Ce passage signifie clairement qu'afin de ne pas nuire à l'inclusivité de la communauté internationale, il serait nécessaire d'éviter les critiques envers tel ou tel pays pour la simple raison qu'il serait « anti-démocratique » selon des critères qui seraient ignorants de ses « caractéristiques nationales ». De fait, expose Gow (2017), le Parti Communiste Chinois considère simplement représenter une autre forme de démocratie que celle pratiqué dans les démocraties libérales dites « occidentales » :

« Selon Perry (2015), l'interprétation de la démocratie « cherche à supprimer la contradiction fondamentale entre les valeurs des Lumières et les politiques illibérales », révélant une conceptualisation qui « se réfère à quelque chose de plutôt différent à ce que les chercheurs américains en sciences sociales ont en tête lorsque nous débattons des possibilités de démocratisation de la Chine ». Cela a été confirmé par Hu Jintao, qui a affirmé que la Chine « ne copiera jamais un système politique occidental ». L'harmonie⁵¹ façonne les pratiques internes du PCC guidées par le concept léniniste de centralisme démocratique, qui permet des débats, des discussions, et développement de politiques démocratique à l'intérieur du PCC, tout en nécessitant un front public uni, excluant la possibilité d'opinions dissonantes une fois que une fois que les politiques ont été décidées »⁵²

La notion de démocratie est donc invoquée dans les conférences à peu près exclusivement dans le but de répondre aux attaques des adversaires de la Chine, souvent en remettant en cause la qualité de leurs propres démocraties, ou la réalité de leur intention d'exportation de ladite démocratie. Le passage correspondant le plus à ce que l'on peut trouver dans les textes académiques, bien qu'hautelement symbolique, est probablement le suivant :

« Il ne faut pas, au mépris total des grandes différences d'histoire, de culture, de système social et de stade de développement entre les divers pays du monde, tenter de transformer la démocratie en Coca-Cola dont un seul pays produit le sirop original et le monde entier partage le même goût, et priver les pays de leur droit et de leur liberté d'explorer leur propre voie démocratique. »⁵³

Ainsi, lors de ses conférences de presse du ministère des Affaires étrangères de la République populaire de Chine, le Parti Communiste Chinois promeut sa vision d'une communauté internationale pacifiée où les rapports interétatiques seraient plus équitables, justes, et démocratique, et s'accompliraient dans le respect mutuel. Il se fait de même le défenseur de la diversité des différentes cultures humaines, d'autant plus facilement que les valeurs qu'il prône seraient inhérentes à la « civilisation chinoise ».

B. La Chine, héraut du nouveau monde

Comme mis en évidence par Nathan et Zhang⁵⁴, il existe une certaine tension dans le discours diplomatique chinois, entre d'une part la dimension égalitaire et démocratique du modèle de relations internationales proposé, que l'on a vu, et d'autre part la promotion de la Chine comme

⁵¹ Une des « valeurs socialistes centrales nationales » étudiées par Gow dans l'article cité, parmi lesquelles figure la démocratie.

⁵² Gow, Michael. « The Core Socialist Values of the Chinese Dream: towards a Chinese integral state », *Critical Asian Studies*, vol. 49, no. 1, 2017, pp. 92-116
- Traduit de l'anglais.

⁵³ Ministère des Affaires étrangères de la République populaire de Chine, Conférence de Presse, 19/10/2021

⁵⁴ Supra note 11

pays exceptionnel. On étudiera dans cette partie quelques concepts sous-tendant cet exceptionnalisme chinois, et quelques mécanismes par lesquels il est exprimé. Nous verrons dans cette partie comment la Chine se pose en héraut du nouveau monde en se basant sur son exemplarité (1) et ses spécificités (2) proclamées.

1. L'exemplarité de la République populaire de Chine

On peut distinguer deux publics ciblés par le discours diplomatique chinois, et par extension par les conférences de presse, dont des extraits alimentent les articles de presse à travers le monde, et notamment en Chine. D'une part, la population chinoise, d'autre part, le public international, c'est-à-dire, les gouvernements et opinions publiques à l'étranger. Dans le second cas, qui nous intéresse, un des buts du discours diplomatique est de rassurer sur les intentions de la Chine, et d'expliquer que sa montée en puissance n'est pas synonyme de dangers, mais d'opportunités⁵⁵.

L'un des mécanismes utilisés à cette fin et de mettre en avant le rôle stabilisateur de la Chine pour le reste du monde. Ainsi, l'expression « paix et stabilité » (和平穩定 *héping wěndìng*) est particulièrement utilisée au sein des conférences, avec 64 occurrences. On peut cependant remarquer que, dans plus de la moitié des cas, cette expression est utilisée non pas pour mettre en lumière directement le caractère bénéfique de la politique chinoise, mais plutôt dans un contexte de dénonciation de pays qui nuiraient à cette paix et à cette stabilité, ou pour enjoindre ces mêmes pays à mener des actions en faveur de ces dernières. Reste toutefois que ces reproches et ces injonctions permettent indirectement de poser la Chine comme défenseuse de la paix et de la stabilité. Cependant, une large partie des occurrences restent incluses dans des propos plus « positifs ». L'expression apparaît alors principalement dans trois types de propos. D'une part, comme marque de reconnaissance envers des organisations ou événements internationaux, tels que l'ONU et ses sommets⁵⁶ :

« [...] les pourparlers à six sont un mécanisme efficace pour promouvoir la dénucléarisation de la Péninsule coréenne et maintenir la paix et la stabilité dans la péninsule et en Asie du Nord-Est, ainsi qu'une plateforme importante pour améliorer les relations entre les parties. »⁵⁷

D'autre part, pour mettre en lumière le caractère bénéfique des différents mécanismes de coopération dont fait partie la Chine :

« Au cours des 30 dernières années, [la Chine et l'ASEAN] ont travaillé ensemble pour maintenir la paix et la stabilité et promouvoir le développement et la prospérité de la région, donnant un exemple de la coopération en Asie-Pacifique. »⁵⁸

Et enfin, pour affirmer le statut de la Chine en tant que défenseuse de la paix et de la stabilité :

⁵⁵ Supra note 11

⁵⁶ Ou, comme le voit dans l'exemple suivant, dans le cas de la Corée, les pourparlers à six.

⁵⁷ Supra note 16

⁵⁸ Supra note 18

« Je tiens à souligner que la Chine n'est pas seulement un moteur majeur de la croissance économique en Asie-Pacifique, mais aussi un ardent défenseur de la paix et de la stabilité régionales. »⁵⁹

On peut remarquer que sur ces 61 occurrences de l'expression générale « paix et stabilité », 34 désignent plus précisément « la paix et la stabilité régionales », 地区和平稳定 *dìqū hépíng wěndìng*, et seulement 3 « la paix et la stabilité mondiales », 世界和平稳定 *shìjiè hépíng wěndìng* (et encore, deux de ces dernières sont en réalité des « paix et stabilité mondiales et régionales », 地区和世界和平稳定 *dìqū hé shìjiè hépíng wěndìng*). On peut émettre plusieurs hypothèses concernant cette emphase mise sur le caractère « régional » de la paix et de la stabilité. D'une part, si l'on admet qu'un des buts du discours diplomatique chinois est de rassurer la communauté internationale concernant les conséquences de la montée en puissance chinoise, il est naturel que ce soient les pays les plus proches qui aient le plus besoin d'être rassurés sur les intentions de la superpuissance. D'autre part, la Chine participe à, ou, est à l'origine d'un certain nombre d'organisations et mécanismes régionaux, ce qui implique qu'elle possède une influence pour promouvoir la paix et la stabilité au niveau régional comparativement plus importante qu'au niveau mondial. Enfin, dans certains des cas où la Chine reproche à certains pays l'effet néfaste de leurs politiques étrangères, il est possible d'imaginer que la défense de « la paix et la stabilité régionale » équivaut en réalité à la défense de ce qu'elle considère comme sa zone d'influence, sinon son territoire légitime. Ainsi, au mois d'octobre 2021, lorsque des navires de guerre chinois et russes traversèrent le détroit de Tsugaru, au nord du Japon, un journaliste de Bloomberg essaya de comparer ce détroit au détroit de Taiwan. En effet, toute traversée de ce dernier par des navires de guerre étrangers provoque une vive réaction de la Chine, qui considère que ces navires perturbent la paix et la stabilité régionales. Wang Wenbin répondit à ce journaliste :

« [...] je peux vous dire que la communauté internationale voit clairement qui fait étalage de la force et provoque des troubles, et qui, sous le couvert de la « liberté de navigation », s'engage dans la dissuasion militaire et sape la paix et la stabilité régionales. »⁶⁰

De plus, pour renforcer cette idée que la Chine est une puissance au service de la stabilité, les conférences sont aussi émaillées d'adverbes tels que « 始终 » *shǐzhōng* et « 一贯 » *yīguàn*, le plus souvent traduits par « toujours », ou « reste ». Ainsi, dans cette phrase :

« La Chine est toujours d'avis que reprendre la mise en œuvre intégrale et effective du Plan d'action global commun (PAGC-JCPOA) constitue le seul moyen efficace de résoudre la question du nucléaire iranien »⁶¹

Ces expressions expriment en réalité une continuité avec le passé. Ainsi, il serait possible de traduire le début de l'exemple précédent par « La Chine a toujours été d'avis que... ». Sur les 53 occurrences de l'expression « 始终 » *shǐzhōng* dans les réponses du porte-paroles, 46 visent à

⁵⁹ Ministère des Affaires étrangères de la République populaire de Chine, Conférence de Presse, 14/09/2021

⁶⁰ Supra note 53

⁶¹ « 中方始终认为, 恢复伊核全面协议完整、有效执行是解决伊核问题的唯一有效途径。 » *zhōngfāng shǐzhōng rènwéi, huīfù yī hé quánmiàn xiéyì wánzhěng, yǒuxiào zhíxíng shì jiějué yī hé wèntí de wéiyī yǒuxiào tújìng*. Source : ministère des Affaires étrangères de la République populaire de Chine, Conférence de Presse, 14/10/2021

souligner la permanence d'une position ou d'un statut (comme on le verra) chinois. Dans les quelques occurrences restantes, « 始终 » *shǐzhōng* est utilisé de différentes façons. Soit pour exprimer la permanence de positions communes (avec un pays tiers ou une organisation) :

« La Chine et l'Iran respectent toujours les principes d'égalité, de bénéfices mutuels, de coopération gagnant-gagnant et commerciale, et mènent une coopération dans le cadre du droit international. »⁶²

Soit, dans une seule réponse, de façon à rapporter les propos d'une tierce partie :

« La partie vietnamienne a indiqué que le Parti, le gouvernement et le peuple du Viet Nam attachaient toujours une grande importance au développement des relations durables, saines et stables avec le Parti, le gouvernement et le peuple de la Chine »⁶³

Et enfin, avec une seule occurrence de ce type, pour souligner l'importance de la « question de Taiwan » dans les relations sino-américaines :

« La question de Taiwan reste toujours la question la plus importante et la plus sensible dans les relations sino-américaines »⁶⁴

L'expression 一贯 *yīguàn*, avec 41 occurrences, a une utilisation similaire. Elle est de plus utilisée quelque fois sous forme adjectivale, ou elle signifie « constant(e) ». Souvent associée à « clair(e) », 明确 *míngquè*, elle sert là aussi à qualifier la position chinoise sur telle ou telle question :

« La position de la Chine sur les questions de la Mer de Chine méridionale, de Taiwan, et les questions liées à Hong Kong et au Xinjiang est constante et claire. »⁶⁵

Enfin, 始终 *shǐzhōng* accompagne souvent une autre expression, plus longue. Ainsi, il est plusieurs fois affirmé que la Chine a toujours été « un bâtisseur de la paix mondiale, un contributeur au développement mondial, et un défenseur de l'ordre international ». ⁶⁶ Cette expression qui indique trois caractères de la Chine a été formulée pour la première fois par Xi Jinping lors du 95^{ème} anniversaire de la fondation du Parti Communiste Chinois, le 1^{er} juillet 2016⁶⁷. Elle a ensuite été reprise à de nombreuses reprises, dans les conférences de presses comme dans les textes académiques et/ou officiels. On peut y observer plusieurs formes prises par cette formule. Par exemple, chacune de ses propositions peut être associée à une « voie » suivie par la Chine :

« [...] la Chine poursuivra la voie du développement pacifique et sera pour toujours un bâtisseur de la paix mondiale. La Chine poursuivra la voie de la réforme et de l'ouverture et sera pour toujours

⁶² Ministère des Affaires étrangères de la République populaire de Chine, Conférence de Presse, 29/09/2021

⁶³ Supra note 18

⁶⁴ Supra note 32

⁶⁵ Supra note 16

⁶⁶ Ou, en mandarin, « 世界和平的建设者、全球发展的贡献者、国际秩序的维护者 » *shìjiè héping de jiànshè zhě, quánqíu fāzhǎn de gòngxiàn zhě, guójì zhìxù de wéihù zhě*.

⁶⁷ 高雷 Gao Lei, 李源 Li Yuan. « 习近平：中国始终是世界和平的建设者、全球发展的贡献者、国际秩序的维护者 » (*Xìjīnpíng: Zhōngguó shǐzhōng shì shìjiè héping de jiànshè zhě, quánqíu fāzhǎn de gòngxiàn zhě, guójì zhìxù de wéihù zhě*, « Xi Jinping : la Chine a toujours été un bâtisseur de la paix mondiale, un contributeur au développement mondial, et un défenseur de l'ordre international »), *People's Daily Online* (人民网 *Rénmín nǎng*), 01/07/2016

un contributeur au développement mondial. La Chine poursuivra la voie du multilatéralisme et sera pour toujours un défenseur de l'ordre international. »⁶⁸

Ce qui est très similaire à ce que l'on peut trouver dans un texte du « Centre de Recherche de l'Ecole Centrale du Parti sur la pensée de Xi Jinping sur le socialisme aux caractéristiques chinoises dans la nouvelle ère » :

« [...] le Parti Communiste Chinois suit avec fermeté la voie du développement pacifique, et a toujours été un bâtisseur de la paix mondiale. [...] le Parti Communiste Chinois suit avec fermeté la voie des Réformes et de l'ouverture, et a toujours été un contributeur au développement mondial. [...] le Parti Communiste Chinois suit avec fermeté la voie du multilatéralisme, et a toujours été un défenseur de l'ordre international. »⁶⁹

Dans d'autres cas, une quatrième qualité est ajoutée aux trois premières : « fournisseur de biens publics » (aussi traduisible par « fournisseur à la production commune », mais c'est la première traduction, tirée de la traduction officielle des conférences, qui sera ici conservée), 公共产品的提供者 *gōnggòng chānpǐn de tígōng zhě*. Cette utilisation est majoritaire dans les conférences, avec 8 occurrences, contre 3 occurrences pour la forme tripartite. Par exemple :

« Premièrement, ceci a été prouvé depuis longtemps par les faits : la Chine est un bâtisseur de la paix mondiale, un contributeur au développement dans le monde, un défenseur de l'ordre international et un fournisseur de biens publics. »⁷⁰

On retrouve aussi cette forme, associée au concept de communauté d'avenir partagé pour l'humanité, dans le texte de Wang Yi cité plus haut :

« Sous la bannière de l'établissement d'une communauté d'avenir partagé pour l'humanité, la Chine reste un bâtisseur de la paix mondiale, un contributeur au développement mondial, un défenseur de l'ordre international, et un fournisseur de biens publics. »⁷¹

Comme précisé plus tôt, cette formule, quelle que soit sa forme, est le plus souvent associée à « 始终 » *shǐzhōng*. Sur 11 occurrences, c'est le cas de 7. Parmi les 4 occurrences restantes, 3 sont des phrases plus simples, telles que :

« Troisièmement, la Chine est un bâtisseur de la paix mondiale, un contributeur au développement dans le monde, un défenseur de l'ordre international et un fournisseur de biens publics. »⁷²

Dans la dernière occurrence, elle est associée à 永远 *yǒngyuǎn*, signifiant « toujours » :

« La Chine est engagée sur la voie du développement pacifique et sera toujours un bâtisseur de la paix mondiale, un contributeur au développement du monde, un défenseur de l'ordre international et un fournisseur de biens publics. »⁷³

⁶⁸ Supra note 28

⁶⁹ Supra note 14

⁷⁰ Supra note 22

⁷¹ Supra note 37

⁷² Supra note 33

⁷³ Ministère des Affaires étrangères de la République populaire de Chine, Conférence de Presse, 21/10/2021

Finalement, la constance politique de la Chine en matière d'affaires étrangères est aussi exprimée de façon négative. En effet, si des adverbes tels que « 从无 » *cóng wú*, « 从不 » *cóng bù*, et « 从未 » *cóng wèi*, signifiant tous « jamais », peuvent être utilisés pour dénoncer les manques de pays adverses, ils sont aussi employés pour mettre en exergue les qualités de la Chine. Ainsi :

« La diplomatie chinoise n'a jamais eu de gènes d'hégémonie ou d'impulsion de l'expansion, et n'a jamais exercé la coercition sur aucun pays. »⁷⁴

Dans cet extrait, on peut voir apparaître la notion de « gène ». Celle-ci renvoie à l'idée que l'exemplarité revendiquée de la diplomatie chinoise, et sa constante promotion de valeurs communes à toute l'humanité, de communauté d'avenir partagé, et autres, sont en réalité inscrits dans les « gènes » de la civilisation chinoise.

2. Spécificités chinoises

La République populaire de Chine défend ses spécificités, qui sont pour elle le corollaire des « valeurs communes à toute l'humanité ». Sa culture traditionnelle (a) et sa vision du marxisme (b) lui conférerait ainsi un rôle prépondérant au sein de la communauté d'avenir partagé.

a. « L'excellente culture traditionnelle chinoise »

La « culture chinoise » n'est que peu mentionnée dans les conférences étudiées. Cependant, elle est désignée, dans de très nombreux textes cités plus haut, comme la source des concepts exposés plus haut. Les valeurs communes à toute l'humanité seraient ainsi, selon leurs promoteurs, particulièrement liées à la culture traditionnelle chinoise.

Dans son article « The Core Socialist Values of the Chinese Dream : towards a Chinese integral state », Michael Gow explore la campagne de promotion faite en Chine de diverses valeurs, les « valeurs socialistes centrales » (Core socialist values). Ces valeurs sont au nombre de douze, organisées en trois « niveaux ». Au niveau national, la prospérité (富强 *fùqiáng*), la démocratie (民主 *mínzhǔ*), la civilité (文明 *wénmíng*), et l'harmonie (和谐 *héxié*). Au niveau sociétal, la liberté (自由 *zìyóu*), l'égalité (平等 *píngděng*), la justice (公正 *gōngzhèng*), et le « règne de la loi » (法治 *fǎzhì*). Au niveau du citoyen, le patriotisme (爱国 *àiguó*), la dédication (敬业 *jìngyè*), l'intégrité (诚信 *chéngxìn*), et l'amabilité (友善 *yǒushàn*).⁷⁵

Comme on peut le voir au premier abord, un certain nombre de ces valeurs peuvent être retrouvées parmi les six valeurs communes à toute l'humanité : démocratie et liberté en premier lieu, les mêmes mots étant utilisés. On retrouve aussi la notion de justice, exprimée de façons légèrement différentes : 公正 *gōngzhèng* dans les « valeurs socialistes centrales » et 正义 *zhèngyì* dans les « valeurs communes à toute l'humanité ». 公正 *gōngzhèng* peut de plus avoir pour sens « équité », ce qui offre la possibilité de rattacher cette « valeur socialiste centrale » à une autre « valeur commune à toute l'humanité », 公平 *gōngpíng*. Et on pourrait enfin, dans une moindre mesure, rapprocher la valeur de « prospérité », 富强 *fùqiáng*, de celle de « développement », 发展 *fāzhǎn*.

⁷⁴ Ministère des Affaires étrangères de la République populaire de Chine, Conférence de Presse, 15/09/2021

⁷⁵ Supra note 52

On peut observer que ces valeurs communes aux deux ensembles se retrouvent uniquement aux niveaux national et sociétal ; c'est-à-dire, les niveaux concernant la communauté. Comme exposé précédemment concernant les valeurs communes à toute l'humanité, ce découpage d'un ensemble de valeurs en plusieurs « niveaux » permet au choix de justifier des « manquements » souvent reprochés à la RPC dans son exercice notamment de la démocratie, ou de promouvoir une vision plus « holiste » de la société, et de la communauté en général.

Cependant, plutôt que de comparer les « valeurs » énoncées dans les deux ensembles, il serait sans doute plus juste de se pencher sur l'utilisation et l'usage des « valeurs socialistes centrales », qui peuvent nous informer sur ceux des « valeurs communes à toute l'humanité ».

Comme dit précédemment, dans son article, Michael Gow s'intéresse à la *campagne de promotion* de ces différentes valeurs, à ses modalités et à son but. Il observe ainsi que les spots de propagandes promouvant au moins une partie d'entre elles les associent fortement à la « culture traditionnelle » chinoise. Ainsi, visuellement, ces spots présentent souvent des images d'art traditionnel ou à caractère bucolique.



Poster de propagande pour le Rêve Chinois. 'Rêve Chinois, rêve à moi' ; Shiji Dadao (Century Avenue), Pudong, Shanghai. La figurine représentée est nommée Chinese Dream Baby et apparaît dans la communication via médias digitaux et posters. La figurine est une poterie en argile de Tianjin par les artistes Zhang Caisu et Lin Gangzao. Crédit : Michael Gow »⁷⁶

De plus, textuellement, ces valeurs sont souvent présentées aux côtés de valeurs et « d'actions » confucéennes traditionnelles, dont elles sont parfois même issues. Ces valeurs et actions sont les « Six vertus » et les « Six actions vertueuses », la pratique des secondes permettant d'atteindre les premières. Les six vertus sont la sagesse, 智 *zhì*, la bienveillance, 仁 *rén*, la bonne foi 信 *xìn*, la droiture 义 *yì*, la loyauté 忠 *zhōng*, et l'harmonie 和 *hé* ; les six actions vertueuses sont quant à elles la piété filiale 孝 *xiào*, l'amitié 友 *yǒu*, la gentillesse 睦 *mù*, l'amour des siens 姻 *yīn*, l'endurance 任 *rèn*, et la charité 恤 *xù*.

⁷⁶ Supra note 52

Le but de cette association entre les valeurs promues par le PCC et la culture traditionnelle chinoise vise à se servir de l'ethos culturel préexistant de la nation chinoise afin de construire du consensus, ou plus précisément du « sens commun » au sens gramscien du terme, en faveur du « rêve chinois » qu'elles promeuvent, et par extension, de la politique du gouvernement.

« Gramsci explique que, lorsqu'une philosophie cohérente ou un ensemble de valeurs tel que les Valeurs Socialistes Centrales est conçu et disséminé par une élite dirigeante, la 'preuve de son efficacité historique' ne réside pas dans l'acceptation complète et inconditionnelle ou lavage de cerveau de ceux sur lesquels cette élite dirigeante exerce sa domination, mais plutôt dans « la sédimentation de 'sens commun' que laissent derrière eux » de tels efforts. C'est ce sens commun partagé dans et à travers les [différents groupes sociaux] qui prépare le terrain et accroît la possibilité d'hégémonie : « Le sens commun est le folklore de la philosophie, et est toujours entre le folklore à proprement parler et la philosophie, la science, et l'économie des spécialistes. Le sens commun crée le folklore du futur, comme phase relativement rigide de la sagesse populaire à un moment et endroit donnés. »⁷⁷ »⁷⁸

L'hégémonie est ici celle de l'idéologie de la classe dirigeante au sein d'une société, obtenue pour Gramsci par l'usage conjoint de la coercition envers les groupes sociaux hostiles à la domination de cette classe et de la construction d'un consensus et sens commun favorables à cette domination dans les groupes sociaux restants.⁷⁹ Dans cette optique, si l'on présuppose que la facette du discours diplomatique chinois portant sur les valeurs communes à toute l'humanité, sur la communauté d'avenir partagé, et autres vise bien à convaincre la communauté internationale des qualités d'un ordre mondial où la Chine jouerait un rôle prédominant, ou des bienfaits de la montée en puissance chinoise, on peut par extension supposer qu'elle vise à bâtir de cette façon un *consensus* au sein de la communauté internationale, préparant et soutenant une certaine hégémonie chinoise.

Dans les différents textes académiques traduits, les valeurs communes à toute l'humanité sont, de la même manière que les valeurs socialistes centrales dans les campagnes de promotion étudiées par Gow, associées à la culture traditionnelle chinoise. Ainsi, dans le texte consacré aux valeurs communes à toute l'humanité déjà abondamment cité :

« Les valeurs communes à toute l'humanité incarnent l'épaisseur historique de l'excellente culture traditionnelle chinoise, et donnent une nouvelle force au développement de la civilisation mondiale. [...] Les valeurs communes à toute l'humanité héritent de et transmettent les gènes chinois tels que « Une famille sous le ciel », « Toutes les nations en harmonie », « Quand la Grande Voie était parcourue, le monde était à tous »⁸⁰, et d'autres encore. Ces gènes contiennent le fait de s'exprimer avec bienveillance, d'être attaché aux racines populaires, d'être honnête et digne de confiance,

⁷⁷ Gramsci, Antonio. *Selections from the Prison Notebooks*. Traduit et édité par Quintin Hoare et Geoffrey Nowell Smith. New York : International Publishers, 1992, cité dans Gow, Michael. « The Core Socialist Values of the Chinese Dream: towards a Chinese integral state »

-Traduit de l'anglais

⁷⁸ Supra note 52

-Traduit de l'anglais

⁷⁹ Supra note 52

⁸⁰ Les expressions originales sont respectivement « 天下一家 » *tiānxià yījiā*, « 协和万邦 » *xiéhé wànbāng*, « 大道之行, 天下为公 » *dàdào zhī xíng, tiānxià wéi gōng*. Elles sont tirées du Classique des rites (*Lǐ jī*) et du Classique des documents (*Shàngshū*) (informations trouvées sur Baidu). La première et la dernière contiennent l'expression « 天下 » *tiānxià*, qui sera détaillée plus tard. Elle est traduite par « sous le ciel » dans la première et par « le monde » dans la troisième expression.

d'avoir à cœur la justice, d'attacher de la valeur à l'harmonie, de rechercher la Grande Harmonie, et d'autres pensées philosophiques encore. »⁸¹

Outre les différentes expressions tirées du *Classique des rites* et du *Classique des documents*, deux piliers de la culture classique chinoise datant de l'Antiquité, on retrouve de nombreuses allusions aux valeurs confucéennes, avec notamment une emphase sur la notion d'harmonie, liant ainsi les valeurs communes à toute l'humanité à ces dernières. Apparaît de plus dans les expressions citées la notion de « Tianxia », 天下 *tiānxià*, notion ancienne mais ayant pris une grande importance dans le discours diplomatique chinois ces dernières années. Signifiant littéralement « sous le ciel » ou « ce qui est sous le ciel », cette notion serait pour la première fois apparue il y a 3000 ans, sous la dynastie Zhou⁸². Elle désignait à l'origine « le monde », ou plus précisément le monde « civilisé », c'est-à-dire, les territoires ayant plus ou moins symboliquement reconnu l'autorité de l'Empereur de Chine⁸³, le « Fils des Cieux, [qui] était le médium entre les divinités et les hommes »⁸⁴, et avait donc naturellement une place centrale dans l'ordre politico-cosmologique de la « Chine » antique. Cependant, cette vision de la Chine comme un « Empire-Monde » entouré par des peuplades barbares vaguement définies fut peu à peu mise à mal :

« Selon l'universitaire de la Fudan University Ge Zhaoguang, Ricci avait si bien maîtrisé le langage et autres usages de la cour qu'il était reconnu comme 華人 *huárén*, homme civilisé, un terme pour « chinois » n'existant pas encore à l'époque. Acceptant le compliment, Ricci répondit que bien qu'il fût civilisé, il était issu d'une civilisation différente. L'empereur, apparemment intrigué par l'idée d'autres civilisations, demanda à Ricci de dessiner des cartes. Ce qu'il fit. Voulant sauver la face pour ses hôtes, le prêtre plaça l'entité que nous connaissons maintenant comme la Chine au centre. Etant donné que tianxia était inapproprié dans de telles circonstances -tout simplement, la carte ne pouvait pas montrer la Chine comme tout ce qu'il y avait sous le ciel -, Ricci l'appela *Zhongguo*, le royaume du milieu. [...] Jusqu'ici, lorsque l'empire était puissant, il était tianxia parce qu'il régnait sur tout ce qui comptait. Sur les cartes de Ricci, cependant, le *Zhongguo* n'occupait qu'environ 5% du globe. Bien qu'il puisse, et fût, au moins dans les limites de l'empire, toujours être appelé tianxia, il était en réalité un royaume au milieu, cerné par d'autres, avec des civilisations différentes. »⁸⁵

Avec le temps, la remise en cause de cette vision du monde ne se fit que se renforcer, notamment lorsque la Chine subit l'expansion des puissances impérialistes, au cours du XIX^e et XX^e siècle. C'est à cette époque que le mot « monde », 世界 *shìjiè*, dont la Chine n'était qu'une partie, fut créée. Cependant, c'est aussi à cette époque que le mot Tianxia pris un sens s'approchant de son usage actuel par des intellectuels et hommes politiques chinois. Ainsi, le réformateur Kang Youwei voyait dans le Tianxia le modèle utopique d'un monde futur, uni et sans frontières, où toute l'humanité vivrait ensemble⁸⁶, modèle exprimé par une phrase tirée du *Classique des Rites*, « 天下为公 » *tiānxià wèi gōng*, traduite « Le monde est à tous ». La phrase fut aussi inscrite, quelques

⁸¹ Supra note 14

⁸² Tian, Chenshan. « Mao Zedong, Sinization of Marxism, and Traditional Chinese Thought Culture. », *Azijske študije (Spletna izd)*, vol. 7, no.1, 2019, pp. 13–37

⁸³ Noesselt, Nete. « Revisiting the Debate on Constructing a Theory of International Relations with Chinese Characteristics », *The China Quarterly*, vol. 222, 2015, pp. 430-448

⁸⁴ Teufel Dreyer, June. « The 'Tianxia Trope' will China change international system ? », *Journal of Contemporary China*, vol. 24, no. 96, 2015, pp. 1015-1031

⁸⁵ Supra note 84

⁸⁶ Supra note 83

décennies plus tard, sur le mausolée de Sun Yat-Sen, fondateur de la République de Chine.⁸⁷ On peut voir que la notion est déjà ici assez proche des notions de « communauté d'avenir partagé ».

L'histoire de l'évolution de la notion reprend cependant au XXI^{ème} siècle. En effet, supplantée après la Révolution de 1949 par l'internationalisme marxiste, l'expression en elle-même disparut du discours public pendant un certain temps.⁸⁸ Ce n'est qu'au cours des dernières décennies, notamment pour « dépolitiser » des concepts de théorie des relations internationales autrement créés par des hommes politiques ou par des institutions proches de ces derniers, que de nombreux concepts tirés de l'« excellente culture chinoise traditionnelle », dont le Tianxia, furent remis au goût du jour.⁸⁹

Zhao Tingyang, professeur de philosophie à l'Académie Chinoise des Sciences Sociales, est largement crédité comme celui ayant renouvelé le concept. Pour Zhao Tingyang, le système international westphalien actuel, qui met l'emphase sur les intérêts rationnels des nations, ne peut être que source de compétition, et donc, à terme, de conflit entre celles-ci.⁹⁰ Le philosophe reconnaît que le système actuel de gouvernance internationale, avec en son cœur l'ONU, est dans une certaine mesure bénéfique, car il permet dans certains cas d'éviter une escalade mortifère des conflits entre pays. Cependant, il reste insuffisant car il n'élimine pas les principes générateurs de ces conflits. Par conséquent, il ne faut pas penser en termes d'intérêt des nations, mais plutôt, en termes d'intérêt du monde. Cela serait possible via un renouvellement et transformation de la gouvernance mondiale, c'est-à-dire, par l'établissement d'un système de « tianxia » et son extension au niveau mondial. De cette façon, disparaît la notion « d'extérieur », le système englobant tout - littéralement, « tout ce qui est sous le ciel »-.⁹¹

Dans un article intitulé « 'Tout ce qui est le ciel' (tianxia 天下) : entre idéalisme et réalisme », paru en 2021, Zhao Tingyang expose les caractéristiques concrètes de son modèle. Il définit notamment trois concepts indispensables : l'internationalisation du monde, la rationalité relationnelle, et l'amélioration confucéenne. On peut ainsi lire dans cet article :

« 1) L'« internalisation du monde » : construisant un 'monde sans étranger' via un ordre fonctionnel au niveau mondial, transformant les conflits entre les états, religions, et civilisations en relations internes au même monde, ce faisant mettant fin à l'existence d'externalités incompatibles et à l'altérité. Les conflits extérieurs présupposent toujours l'altérité, ce qui mène à des conflits fatals et irrésolvables. Même si les contradictions internalisées sont toujours des contradictions, cela les transforme en des contradictions qui peuvent être résolues dans le même ordre universel. Les conditions basiques pour l'internalisation du monde sont les suivantes : premièrement, le système du tianxia doit réussir à garantir l'existence de bénéfices communs surpassant les avantages à exclure l'autre [...]. Deuxièmement, le système du tianxia doit être assez robuste pour se protéger contre la menace d'unilatéralisme exclusif sous des formes telles que l'impérialisme ou l'extrémisme religieux, garantissant ainsi qu'il puisse protéger la sûreté et les intérêts communs du système en tant que tout. Tout cela rend extrêmement claire que les institutions du système du tianxia doivent être basées sur une forme relationnelle de rationalité.

⁸⁷ Supra note 84

⁸⁸ Supra note 84

⁸⁹ Supra note 83

⁹⁰ Supra note 83

⁹¹ Supra note 84

2) La rationalité relationnelle : cette forme de rationalité est marquée par un ensemble de priorités différent de celui de la rationalité individuelle moderne, qui priorise la maximisation des intérêts individuels. Dans la perspective de la rationalité relationnelle, la minimisation de l'animosité mutuelle à la priorité face à la maximisation des intérêts individuels. [...]

3) L'amélioration confucéenne : [...] Bien que [l'amélioration Pareto] soit certainement une situation désirable, une telle amélioration n'est pas suffisante pour débarrasser la société de conflits, et s'est révélée incapable de réellement réduire les inégalités entre riches et pauvres. 'L'amélioration confucéenne', d'un autre côté, vise une amélioration combinée du bien-être de tous, et présuppose l'établissement d'un ensemble d'institutions qui permettent une telle amélioration. »⁹²

Autrement, Zhao Tingyang conçoit dans le même article un monde hautement décentralisé, un « réseau » d'états conservant la souveraineté sur leurs territoires respectifs, mais reliés par une Constitution commune et un ensemble d'institutions, dont un gouvernement mondial gérant les affaires d'intérêts communs. S'il convient qu'il est « pour l'instant [...] difficile de mettre au point un plan détaillé pour un système de formulation des politiques au niveau de 'Tout ce qui est sous le ciel' », il propose toutefois un système inspiré de propositions du sage Jizi sous la dynastie des Zhou Occidentaux (1046-771 av. J.C.) rapportées par le Classique des Documents. Jizi proposant un système de décision prenant en compte la volonté du roi et la divination par carapace de tortue et baguettes, Zhao Tingyang juge bon de modifier ces éléments pour d'autres lui semblant plus adaptés à notre époque moderne. La carapace de tortue et les baguettes de divination se voient donc remplacées par deux groupes réunissant l'élite scientifique mondiale. Ceux-ci sont chargés de juger via un système de vote complexe les volontés de la population mondiale (qui remplace donc celles du roi), exprimées par des scrutins à jugement majoritaire.⁹³

Les thèses de Zhao Tingyang font face à un certain nombre de critiques, notamment en raison de leurs sauts de logique et imprécisions. Elles sont de plus considérées par certains comme utopiques, étant basées sur un système idéalisé qui, de l'aveu même de Zhao Tingyang, n'aurait été -partiellement- mis en œuvre qu'à une seule époque, il y a 3000 ans. De façon plus profonde, en travaillant à actualiser ce dont il s'inspire, il le rend absolument méconnaissables.

Le Tianxia, dans l'Antiquité chinoise, était avant tout un système reliant des tributaires et vassaux à un suzerain, l'Empereur de Chine, qui était, comme spécifié précédemment au sommet de l'ordre politique, social, et théologique de la région. Les relations n'y étaient donc pas égalitaires, comme dans le nouvel ordre mondial imaginé par Zhao Tingyang, mais fondamentalement hiérarchiques.⁹⁴ Et elles étaient soutenues non pas -seulement- par la force morale du suzerain, mais aussi par sa force militaire. De la même façon, si Confucius mettait en effet une grande emphase sur les *relations*, celles-ci n'étaient ni cosmopolites, ni égalitaires. D'une part, la *Grande Etude* ne fait nulle mention de ce « que les liens envers les inconnus devraient être aussi forts que les liens envers ses proches. [...] Le concept de piété filiale n'a que peu de sens si on est supposé traiter tout un chacun comme son frère et sa sœur. »⁹⁵ D'autre part, les Cinq Liens de Confucius sont avant tout des liens de subordination, corrélant les relations au sein à celle de la famille à celle au sein du pays.

⁹² Zhao, Tingyang. « 'All-under-Heaven' (tianxia 天下) : between idealism and realism », *Journal of Global Ethics*, vol. 17, no. 1, 2021, pp. 26-41

- Traduit de l'anglais

⁹³ Supra note 92

⁹⁴ Supra note 84

⁹⁵ Supra note 84

Ainsi, le « Confucius a dit que le sujet devrait être loyal au dirigeant, le fils au père, la femme au mari, le cadet à l'aîné, et -dans la seule relation égalitaire des cinq- l'ami à l'ami. »⁹⁶ On observera à cette occasion que, si l'on transpose les différentes valeurs promues aux niveaux national et sociétal par le PCC au niveau mondial, de la même façon que Confucius transpose les relations familiales au niveau national et que Zhao Tingyang transpose le système du Tianxia au niveau mondial, on obtient un monde très proche de la « communauté d'avenir partagé », ou de la « nouvelle forme de civilisation humaine » : un monde caractérisé par la prospérité, la démocratie, la civilité (que l'on pourrait rapprocher du respect mutuel), l'harmonie, la liberté, l'égalité, la justice, et le « règne de la loi ».

En somme, le monde que Zhao Tingyang dit souhaiter n'a que peu de choses en commun avec les concepts sur lesquels il souhaite le bâtir. Ainsi, Ge Zhuang, professeur à la Fudan University, qualifie les théories telles que celles-ci « d'histoire non historique ». Toutefois, ajoutez 'il, elles sont aussi des « justifications pour les gouvernements, la politique, et les politiques. »⁹⁷ Ainsi, voici ce que dit Wang Yi sur la 'pensée diplomatique de Xi Jinping', qui guiderait la politique étrangère de la RPC :

« Comprendons profondément que la pensée diplomatique de Xi Jinping hérite de et développe la puissante confiance en soi de l'excellente culture traditionnelle chinoise. Comme le Secrétaire Général Xi Jinping a de nombreuses fois insisté, l'excellente culture traditionnelle chinoise est l'incroyable avantage de la nation chinoise, c'est notre soft power le plus profondément ancré. Depuis longtemps, le Secrétaire Général Xi Jinping a tiré de l'excellente culture traditionnelle chinoise de riches nutriments, qu'il a absorbé ; et, avec « Interagissez amicalement, mais n'imitiez pas aveuglément », « Travaillez ensemble d'un commun accord », « Le monde est à tous », « L'Homme et la nature ne font qu'un »⁹⁸, et d'autres concepts et valeurs issus de la tradition chinoise, créativement transformés et développés de façon innovante, il a mis en avant de nouveaux points de vues sur la sécurité, l'écologie, les droits de l'Homme, la justice et les profits, et sur encore toute une série de concepts progressistes. »⁹⁹

Ici, la politique étrangère chinoise et ses visées altruistes sont décrites comme découlant d'une culture traditionnelle qui est comme on l'a vu, sinon factice, tout du moins largement réinventée. Dans les conférences, on peut retrouver ce message dans les deux occurrences où la culture traditionnelle chinoise est mentionnée. Une première fois, elle est illustrée par l'aide apportée par la Chine à l'Afghanistan, alors que le pays venait de repasser sous le contrôle des Talibans :

« [...] la Chine a décidé de fournir en urgence en fonction du besoin du peuple afghan, des aliments, des matériels pour passer l'hiver, des vaccins et des médicaments d'une valeur de 200 millions de yuans. La Chine est disposée à aider l'Afghanistan à construire des projets favorables à l'amélioration du bien-être du peuple après que les conditions sécuritaires seront réunies, et à soutenir, dans la mesure de ses capacités, la paix, la reconstruction et le développement économique en Afghanistan.

⁹⁶ Supra note 11

⁹⁷ Supra note 11

⁹⁸ Les expressions originales sont respectivement « 和而不同 » *hé ér bù tóng*, « 和衷共济 » *hé zhōng gòng jì*, « 天下为公 » *tiān xià wéi gōng*, et « 天人合一 » *tiān rén hé yī*. Comme plus tôt, elles sont tirées ou inspirées de différents textes importants de la Chine antique et impériale, dont les *Entretiens de Confucius*, le *Classique des Documents*, et le *Classique des Rites* donc (informations trouvées sur Baidu).

⁹⁹ Supra note 37

Cela a pleinement démontré la politique d'amitié envers l'ensemble du peuple afghan poursuivie depuis toujours par la Chine, et a démontré la culture traditionnelle chinoise marquée par la solidarité et l'aide opportune. »¹⁰⁰

La seconde occurrence est placée directement avant un exemple précédent, afin de défendre la Chine d'accusations la qualifiant de « coercitive », et mettre au contraire en avant la permanence du pacifisme de sa politique :

« La culture chinoise préconise de ne pas faire à autrui ce que vous ne voudriez pas que l'on vous fasse. La diplomatie chinoise n'a jamais eu de gènes d'hégémonie ou d'impulsion de l'expansion, et n'a jamais exercé la coercition sur aucun pays. »¹⁰¹

Cette culture traditionnelle chinoise n'est cependant pas la seule tradition dont se revendique la théorie diplomatique chinoise afin d'expliquer le désir de la Chine d'ériger une communauté d'avenir partagé.

b. Le marxisme, sa sinisation, et le Parti Communiste Chinois

Les textes chinois portant sur la Pensée diplomatique de Xi Jinping, et par extension sur la politique étrangère chinoise, dressent une filiation entre cette dernière, la culture traditionnelle donc, et la tradition marxiste. Ou plus précisément, le « marxisme sinisé », c'est-à-dire, le marxisme « adapté » aux conditions nationales de la Chine. On peut le voir souligné dans le texte de Wang Yi :

« Comprendons profondément que la pensée diplomatique de Xi Jinping promeut la sinisation du marxisme, et mettons sans cesse en avant l'éclatante vérité de ces innovations théoriques. Marx a mis en évidence que le degré de réalisation d'une théorie dans un pays est toujours déterminé par le degré de satisfaction que cette théorie apporte aux besoins de ce pays. La pensée diplomatique de Xi Jinping utilise de façon créative le matérialisme dialectique et le matérialisme historique ; elle uni le principe fondamental du marxisme avec d'une part le socialisme aux caractéristiques chinoises dans la réalité pratique de la nouvelle ère, et d'autre part la situation et les missions de la diplomatie de grand pays aux caractéristiques chinoises. »¹⁰²

Plusieurs facteurs -non exclusifs- peuvent permettre d'expliquer cette « sinisation » du marxisme, ou tout du moins cette insistance sur sa sinisation. Premièrement, affirmer adapter le marxisme aux conditions nationales peut permettre de justifier la distance prise par le régime avec les théories originelle, par exemple lorsque la Chine adopte un modèle économique basé sur une économie de marché avec les Réformes et l'ouverture à partir de la fin des années 80. Plus profondément, les théories marxistes ont dès leur arrivée en Chine (ou même, auparavant, en Russie) dû être adaptées pour mieux correspondre aux réalités d'un pays encore largement rural, dont la situation ne correspondait donc pas vraiment à celle que Marx considérait comme permettant la Révolution -cette dernière étant permise par le développement des forces productives sous le régime capitaliste, et notamment l'augmentation de la part du prolétariat urbain au sein de la population-. La « sinisation » actuelle du marxisme, c'est-à-dire, comme on le verra, la fusion entre « l'excellente culture chinoise » que l'on a déjà étudiée et le marxisme est à cet égard

¹⁰⁰ Supra note 18

¹⁰¹ Supra note 74

¹⁰² Supra note 37

comparable à ce qui se produisit en Russie à la fin du XIX^{ème} siècle. Louis Dumont, à propos de Lénine et des circonstances l'ayant mené à théoriser la possibilité d'opérer un « saut » entre une société pré-capitalisme-bourgeois et une société socialiste (c'est-à-dire, post-capitaliste), rapporte :

« Mais Lénine était essentiellement un produit de la réaction russe à l'Occident. [...] Nulle part le traumatisme résultant de la confrontation des cultures [...] n'a été plus intense. Il produisit en dernier lieu, à l'époque de la formation de Lénine, le mouvement dit « populiste ». Ici, l'arriération même de la Russie est devenue un privilège par opposition aux turpitudes, aux abominations de la société occidentale. Le peuple russe est porteur de valeurs supérieures, qui l'investissent d'un rôle éminent, plus ou moins messianique. C'est cet extraordinaire orgueil national, cette exaltation sans mesure de prétendues valeurs autochtones destinées à surclasser l'Occident qui seuls expliquent l'audace inouïe de Lénine. En particulier, la commune rurale traditionnelle russe, opposée à l'individualisme du capitalisme honni, permet à un courant populiste d'imaginer pour la Russie un développement industriel qui rejetant le modèle occidental, serait socialiste. »¹⁰³

On précisera ici que, de la même façon que Louis Dumont différencie le mouvement populiste russe et Lénine (tout en dressant une filiation entre eux), on différenciera, du moins sur le point de la mobilisation de la culture traditionnelle, les discours officiels des premières années du régime de ceux de ces dernières décennies. Le confucianisme n'avait en effet pas droit de cité dans les discours officiels de la période maoïste, et particulièrement dans des périodes comme la Révolution Culturelle. Cependant, la Chine et le peuple chinois étaient déjà désignés comme l'avant-garde du prolétariat international, le PCC affirmant sa supériorité idéologique par rapport à l'Union des Républiques Socialistes République et le bloc soviétique à partir de la rupture sino-soviétique.¹⁰⁴

Une seconde explication pouvant en partie expliquer les transformations du marxisme en Chine serait, plutôt que celle d'une manipulation volontaire des théories marxistes dans le but d'assister le PCC, celle d'une acculturation naturelle, inconsciente des théories. Outre l'acculturation naturelle venant de décennies d'études et d'écrits autochtones, souvent en isolation du reste du monde, et sans autorité internationale consensuelle définissant une doctrine « orthodoxe », un facteur a possiblement facilité cette acculturation dès l'arrivée du marxisme en Chine. L'article « Mao Zedong, Sinization of Marxism, and Traditional Chinese Thought Culture », par Chenshan Tian, de l'Université de Hawaï, a ainsi pour thèse que les différences entre la philosophie chinoise et la philosophie européenne ont mené à des interprétations inédites de cette dernière de la part des intellectuels chinois. Ainsi, des concepts tels que la dialectique hegelienne et la dichotomie marxiste ont été lus et surtout traduites à travers le prisme d'un courant philosophique de la culture traditionnelle chinoise, 通变 *tōngbiàn*, littéralement, « comprendre le changement », qui peut trouver son origine dans le *Yi jing*, ou *Classique des Mutations*, dans un passage définissant le changement 变 *biàn*, et son processus 通 *tōng*.

Chenshan Tian décrit le Tongbian comme comprenant quatre idées majeures :

« Premièrement, toute chose (ou évènement) dans le monde est lié à une autre. Deuxièmement, les nombreuses et diverses relations entre les choses (ou évènements) et toutes les autres choses (ou évènements) sont une question d'interconnexion, et peuvent être vues comme suivant le même

¹⁰³ Dumont, Louis. « L'individu et les cultures », *Communications*, vol. 45, 1986, pp. 129-140

¹⁰⁴ Supra note 11

schéma de base que le ying et le yang ; c'est-à-dire, l'interaction et l'interdépendance de l'opposition complémentaire. Troisièmement, c'est le schéma de base du ying et du yang qui provoque sans cesse le constant changement ou mouvement de toute chose (ou évènement) au monde. Quatrièmement, toute chose se trouve dans un processus de changement, change son environnement et est changé par lui.¹⁰⁵ »¹⁰⁶

L'idée principale est que cette philosophie encouragerait une vision du monde plus corrélative, et ne présenterait pas de pensée dichotomique, au contraire de beaucoup de courants philosophiques européens. Ainsi, Mao Zedong, comme les penseurs et traducteurs ayant produit les textes par lesquels il a découvert et étudié le marxisme, aurait lu dans ce dernier le courant philosophique du Tongbian, et à la suite de cela produit une forme de marxisme étrangère au marxisme originel. Cette interprétation est accréditée par la grande culture classique de Mao Zedong, qui a reçu dans sa jeunesse l'éducation classique d'un lettré confucéen, avec un apprentissage approfondi des Quatre Livres (la *Grande Etude* 大学 *dàxué*, le *Zhong Yong* 中庸 *zhōngyōng*, les *Entretiens de Confucius* 论语 *lúnyǔ*, et les écrits de Mencius 孟子 *mèngzǐ*) et des Cinq Classiques (le *Classique des Odes* 诗经 *shījīng*, le *Classique des Documents* 尚書 *shàngshū*, le *Classique des Mutations* 易经 *yì jīng*, le *Classique des Rites* 礼经 *lǐ jīng*, et les *Annales des Printemps et Automne* 春秋 *chūnqiū*). Cette thèse est peu ou prou celle de la « version officielle » du Parti concernant sa propre Histoire, comme le montre cet article paru dans le *Jiefangjun Bao* :

« A [la fin des années 1910], le jeune Mao Zedong était profondément influencé par le concept de la culture traditionnelle chinoise qu'est la Grande Harmonie¹⁰⁷, il chérissait le monde, et avait de hautes aspirations ; il écrivit, dans une lettre à Li Jinxi, « La Grande Harmonie, est notre but ». Après être entré en contact avec le marxisme, le camarade Mao Zedong ressentit profondément que ce dernier et l'idéal de la Grande Harmonie étaient liés, et il écrivit dans une lettre à Cai Hesen : « La nation tout entière a besoin de ce communisme, comme un affamé a besoin de riz ». »¹⁰⁸

Ce même texte, dans ce passage et dans sa suite, trace une généalogie d'un processus d'acculturation du marxisme opéré par les grands hommes et particulièrement secrétaires généraux successifs du Parti Communiste Chinois, et lie l'immuable politique étrangère de ce dernier à cette acculturation :

« Dès 1916, le camarade Li Dazhao, dans sa célèbre proclamation « Jeunesse », a appelé, avec l'ardeur de celui qui chevauche le vent et les vagues, à « Accueillir la civilisation pour le monde, construire le bonheur pour l'Humanité ». [Extrait précédent] En octobre 1935, alors que la Longue Marche de l'Armée Rouge n'était pas encore complètement hors de danger, le camarade Mao Zedong monta sur le Mont Mian, et contemplant au loin les neiges des Monts glacés du Kunlun, il pensa aux malheurs infligés au monde par l'impérialisme. Et il jura : « Ne soyez pas si haut, ne soyez pas si enneigés. Comment obtenir une épée atteignant les cieux, pour vous trancher en trois ? En

¹⁰⁵ La formule originelle est : « everything is in a process of change and presents itself as a focus-and-field relationship. » ; ma traduction est donc, tout du moins concernant la fin de la phrase, assez libre. Elle repose en fait sur des explications données au paragraphe suivant par Tian. Une autre traduction de cette fin de phrase pourrait être : « Toute chose est changée par la totalité des choses et change cette totalité ». Par conséquent, concernant « everything is in a process of change », si « toute chose est en train de changer » aurait sans doute été une meilleure traduction littérale, cette traduction aurait masqué le point central de la proposition, c'est-à-dire la réciprocité du changement.

¹⁰⁶ Supra note 82

¹⁰⁷ L'expression originale est « 大同 » *dàtóng*

¹⁰⁸ Supra note 14

un morceau à offrir à l'Europe, un morceau à offrir à l'Amérique, et un morceau à garder pour les pays d'Orient. Le Monde en paix, et cette même froideur et chaleur autour du globe »¹⁰⁹. Cela incarne bien la magnanime grandeur et la ferme résolution des communistes en tant que révolutionnaires et hommes politiques dans leur volonté à faire du « Monde en paix » une réalité. En novembre 1956, lors de la commémoration du quatre-vingt-dixième anniversaire de la naissance de Sun Yatsen, le camarade Mao Zedong a encore mis en avant que « La Chine doit être une grande contributrice à l'humanité », exprimant l'aspiration du pays socialiste nouvellement fondé à faire avancer la cause du progrès humain. Après les Réformes et l'ouverture, dans le contexte encore extrêmement difficile du développement économique de notre pays, le camarade Deng Xiaoping a avancé que « Pour juger si nous sommes ou non réellement un pays socialiste, nous devons non seulement utiliser notre propre développement et réaliser les quatre modernisations, mais aussi être capables de plus contribuer à l'humanité à la faveur de notre propre développement ». On peut dire qu'être les nouveaux grands contributeurs à l'humanité a été dès les premiers temps la promesse solennelle du Parti Communiste Chinois et du peuple chinois. »¹¹⁰

Une troisième explication pouvant permettre de justifier les transformations des théories marxistes après leur arrivée en Chine est que la « théorie » peut être perçue, en Asie, comme équivalente à la « stratégie ». Ainsi, pour Muthiah Alagappa, la théorie, en Asie, « a de façon prédominante une orientation pratique avec une emphase sur la compréhension et l'interprétation du monde de façon à forger des réponses nationales appropriées. »¹¹¹ Cette accent mis sur l'aspect pratique de la théorie peut elle-même découler du matérialisme dialectique, ou tout du moins de son interprétation de la part de Mao Zedong. Ainsi, en 1937, dans « Sur la Pratique », il explore les liens entre théorie et pratique, et définit une relation d'interdépendance, où la seconde possède une certaine primauté sur la première :

« Si un homme veut réussir dans son travail, c'est-à-dire, d'atteindre le résultat qu'il envisage, il doit faire en sorte que ses idées correspondent aux lois objectives du monde externe ; si elles ne correspondent pas, il échouera dans sa pratique. Après qu'il a échoué, il en tire des leçons, corrige ses idées afin de les faire correspondre aux lois du monde externe, et peut ainsi transformer l'échec en succès [...]. La théorie du matérialisme dialectique donne la primauté à la pratique, et considère que le savoir humain ne peut en aucune façon être séparé de la pratique [...]. La philosophie marxiste du matérialisme dialectique a deux caractéristiques principales. [...] La seconde est sa praticité : elle insiste sur la dépendance de la théorie par rapport à la pratique, et insiste sur le fait que la théorie est basée sur la pratique et sert cette dernière. »¹¹²

¹⁰⁹ Une autre traduction, depuis la version anglaise, pourrait être « Ni votre grandeur, ni vos neiges ne sont nécessaires. Pourrais-je tirer une épée plus haute que les cieux, je vous trancherais en trois : un morceau pour l'Europe, un morceau pour l'Amérique, et un morceau à garder pour l'Orient. La paix régnerait sur le monde, et la même chaleur et froideur à travers le globe. » Le dernier vers du poème, sur les températures, pourrait faire référence au folklore local : Mao Zedong remarque en effet dans ces notes que selon celui-ci, les neiges des monts Kunlun seraient les cendres d'un brasier éteint par Sun Wukong.

Source de la version anglaise : <https://www.marxists.org/reference/archive/mao/selected-works/poems/poems16.htm>

¹¹⁰ Supra note 14

¹¹¹ Alagappa, Muthiah. « International relations studies in Asia : distinctive trajectories. » *International Relations of the Asia-Pacific*, vol. 11, no. 2, 2011, pp. 193–230. Cité dans Noesselt, Nete ; « Revisiting the Debate on Constructing a Theory of International Relations with Chinese Characteristics »

- Supra note 83

¹¹² Mao, Zedong. « De la pratique », 1937

- Traduit de l'anglais.

Source : [ON PRACTICE \(marxists.org\)](https://www.marxists.org)

De fait, il est possible de justifier de potentielles modifications de la doctrine première, sans pour autant l'abandonner, en affirmant que, sous sa forme originelle, elle ne serait pas adaptée à la situation réelle, et notamment, aux « conditions nationales ». Selon des académiciens publiant actuellement dans les journaux officiels du Parti, l'altruisme et autres qualités de la politique étrangère chinoise découlerait donc du fait que cette dernière hériterait de deux cultures :

« Au cours de son infiltration continue pendant plusieurs milliers d'années de la culture chinoise, « Quand la Grande Voie était parcourue, le monde était à tous » est progressivement devenu un gène de la nation chinoise, tandis que « on doit s'inquiéter du monde avant que lui-même ne le fasse, et ne se réjouir du monde qu'après que lui-même est heureux »¹¹³ confie à la vie des sages ses aspirations et sa mission. Le Parti Communiste Chinois, étant l'avant-garde du prolétariat chinois, ainsi que celle du peuple chinois et de la nation chinoise, possède naturellement ce gène et ces aspirations ; et les membres du Parti Communiste Chinois incarnent encore plus clairement ces aspirations et sentiments.

Le système de valeur des partis marxistes consiste à œuvrer aux intérêts du plus grand nombre. Le marxisme est une doctrine portant sur la libération complète du prolétariat et de toute l'humanité, c'est une pensée luttant pour le progrès et la libération de toute l'humanité. [...]

Le Parti Communiste Chinois est le parti marxiste ayant poussé dans le sol de la culture chinoise, il adhère aux principes fondamentaux du marxisme tout en les fusionnant mutuellement avec les conditions réelles de la Chine et l'excellente culture traditionnelle chinoise ; fusionnent ainsi naturellement les sentiments du Parti Communiste Chinois pour le monde en tant que communauté¹¹⁴, et sa mission de libération de l'Humanité. De cette union naît le gène de l'amour pour le monde du Parti Communiste Chinois. »

Cependant, si ce type de discours sous-tend, ou tout du moins offre une justification au niveau national au positionnement diplomatique actuel de la RPC, on ne trouve que très peu de références au marxisme, socialisme, et autres dans les conférences de presse étudiées. La terminologie marxiste est en effet à peu près absente des différentes formes de communication diplomatique de la Chine¹¹⁵, ayant disparu au profit de la culture traditionnelle, qui semblerait plus consensuelle¹¹⁶ et moins « politisée » aux yeux de la communauté internationale, et permettant donc une meilleure intégration de la Chine au sein de cette dernière. Les rappels de l'héritage socialiste du pays, expliquent Nathan et Zhang, occupent maintenant une « niche » de la communication diplomatique chinoise, n'étant mobilisés que de façon superficielle dans le cadre d'échanges entre la Chine et un des rares pays se réclamant du socialisme.¹¹⁷ De fait, au sein des conférences étudiées, on ne retrouve aucune mention de « Marx » 马克思 *mǎkèsī*, de « marxisme / marxiste » 马克思主义 *mǎkèsī zhǔyì*, ou de « communisme / communiste » 共产主义 *gòngchǎn zhǔyì* (hors expression 'parti(s) communiste(s)'), et seulement trois occurrences du mot « socialisme / socialiste » 社会主

¹¹³ L'expression utilisée ici en chinois, « 先天下之忧而忧, 后天下之乐而乐 » *Xiān tiānxià zhī yōu ér yōu, hòu tiānxià zhī lè ér lè*, est tirée d'un poème de la dynastie Song, « Note sur la Tour de Yueyang », de Fan Zhongyan. La traduction présentée ici est inspirée d'une autre, trouvée sur Internet.

Source : <https://sinoiseries.wordpress.com/2015/09/18/joli-texte-fan-zhongyan-note-sur-la-tour-de-yueyang/>

¹¹⁴ L'expression utilisée ici est encore une fois « 天下为公 » *tiān xià wéi gōng*

¹¹⁵ Supra note 11

¹¹⁶ Supra note 84

¹¹⁷ Supra note 84

义 *shèhuì zhǔyì*). Deux de ces trois occurrences apparaissent dans une même phrase, alors que Zhao Lijian récapitule les points importants de la visite de Wang Yi au Vietnam, début septembre 2021 :

« Le Conseiller d'État Wang Yi a déclaré que la Chine et le Viet Nam étaient tous des pays socialistes dirigés par des partis communistes et que la consolidation et le redressement de la cause socialiste étaient d'une grande importance dans l'intérêt général des relations sino-vietnamiennes, et constituaient aussi l'intérêt stratégique commun le plus majeur et le plus fondamental auquel les deux pays doivent s'en tenir. »¹¹⁸

La troisième occurrence intervient dans l'épilogue de la conférence du 14 octobre, alors que Zhao Lijian informe les journalistes d'un futur « événement de promotion du Tibet » tenu le 20 du même mois au ministère des Affaires étrangères :

« Cette séance de promotion donnera un aperçu complet des progrès globaux et des réalisations historiques accomplis au Tibet au cours des 70 dernières années sous la direction du PCC, ainsi que les politiques du PCC à l'égard de la gouvernance du Tibet pour la nouvelle ère. Elle démontrera la confiance solide, l'ambition et l'aspiration de la population multiethnique du Tibet pour former une nouvelle architecture de développement et un nouveau Tibet socialiste moderne qui soit uni, riche, hautement civilisé, harmonieux et beau tout en poursuivant la direction du PCC. Vous serez les bienvenus pour couvrir l'événement. »¹¹⁹

De la même façon, bien que dans une moindre mesure, le Parti Communiste Chinois n'est mentionné que dans un nombre limité d'instances, avec 17 occurrences sur les 25 conférences (dont deux occurrences dans la réponse portant sur la visite de Wang Yi au Vietnam). Il peut souvent être trouvé dans des locutions l'associant au gouvernement :

« Le Parti et le gouvernement chinois attachent toujours une grande importance à la protection des droits et intérêts légitimes et légaux de chaque citoyen chinois. »¹²⁰

Servant potentiellement le même but d'invisibilisation de l'héritage socialiste du pays, les mentions de Xi Jinping sont elles beaucoup plus nombreuses, donnant une certaine impression de personnalisation du pouvoir. De plus, là où dans les textes académiques chinois traduits, il est très souvent appelé le « Secrétaire Général Xi Jinping », 习近平总书记 *Xījìnpíng zǒng shūjì*, ou plus rarement le « camarade Xi Jinping », 习近平同志 *Xījìnpíng tóngzhì* (à l'instar de Mao Zedong ou de Deng Xiaoping), dans les conférences étudiées, c'est son titre de Président, 主席 *zhǔxí*, plus prestigieux et moins connoté à l'international, qui est utilisé. Ainsi, sur les 66 occurrences où son nom apparaît, « le Président Xi Jinping », 习近平主席 *Xījìnpíng zhǔxí*, ou -assez rarement- des variations comme « le Président de Chine Xi Jinping », 中国国家主席习近平 *Zhōngguó guójiā zhǔxí xījìnpíng*, apparaît 65 fois (questions et réponses confondues). La seule exception, où il est simplement appelé « Xi Jinping », apparaît dans une question posée par un journaliste du journal *Bloomberg*.

¹¹⁸ Supra note 18

¹¹⁹ Supra note 61

¹²⁰ Ministère des Affaires étrangères de la République populaire de Chine, Conférence de Presse, 28/09/2021

Ainsi, dans de nombreux textes et discours, des universitaires et des hommes politiques chinois rattachent la politique étrangère de la République populaire de Chine à deux héritages : la culture traditionnelle chinoise d'une part et le marxisme d'autre part. Ces deux héritages, réinventés par leur coexistence (et potentiellement, par les intérêts politiques du moment), expliqueraient la stabilité de la politique étrangère chinoise, qui aurait été de tout temps, ou au moins depuis la fondation de la « Nouvelle Chine », caractérisée par son pacifisme et son altruisme. Ces qualités, faisant de la République populaire l'avant-garde de la communauté d'avenir partagé, lui confèrent un rôle prométhéen, tout en mettant en lumière le contraste offert par les adversaires géopolitiques de la Chine.

II. Les obstacles au projet chinois

Le discours diplomatique a souvent pour fonction de bâtir une identité nationale.¹²¹ Les conférences de presse organisées par le ministère des Affaires étrangères de la République populaire étant une forme de discours diplomatique, on peut sans surprise y observer ce travail de construction d'identité nationale. Or, ici, cette construction du « soi » passe en partie par la construction de « l'autre » ; ce dernier étant ici l'adversaire politique de la Chine, les Etats-Unis (USA), et dans une moindre mesure, leurs alliés. Ainsi, la mise en valeur de la Chine au cours des conférences passe aussi par un portrait extrêmement négatif de ses adversaires (A). Il est toutefois affirmé que tous les efforts que ces derniers peuvent mettre en œuvre pour mener à bien leurs 'sombres desseins' sont vains (B).

A. Des adversaires identifiés comme ennemis « de la paix et de la stabilité »

Si les conférences présentent le but de la Chine comme l'avènement d'une communauté internationale caractérisée par le multilatéralisme, le respect mutuel, et autres, la politique menée par les Etats-Unis est quant à elle peinte en principal obstacle à cet avènement (1). En réalité, ce n'est qu'un des points d'une représentation de la politique internationale où la Chine est opposée aux Etats-Unis et à leurs alliés jusque dans ses caractéristiques morales (2).

1. Les Etats-Unis, collaborateurs, compétiteurs, rivaux, ennemis ?

Au cours des conférences de presse, il est expliqué que la Chine ne voit pas les Etats-Unis comme un concurrent, mais comme un collaborateur, indispensable à la réforme de la communauté internationale qu'elle désire. Cependant, le sentiment ne serait pas mutuel (a). De fait, la politique étrangère actuelle des Etats-Unis freinerait l'établissement d'une « communauté d'avenir partagé » (b).

a. La Chine et les Etats-Unis, collaborateurs ou concurrents ?

Par ses caractéristiques que l'on a détaillées plus tôt, et de façon plus pragmatique, par sa place dans l'économie centrale contemporaine, la Chine est caractérisée au cours des conférences comme ayant une place tout aussi centrale dans le maintien de la « paix et de la stabilité » mondiale. En ce sens, le seul pays qui aurait une position similaire serait les Etats-Unis d'Amérique.

« La Chine et les États-Unis sont respectivement le plus grand pays en développement et le plus grand pays développé. La question de savoir s'ils arrivent à bien gérer leurs relations met en jeu l'avenir du monde. »¹²²

Comme on a pu le voir dans la première partie de ce mémoire, le but dont se réclame la Chine, dans son discours diplomatique, est la construction d'une communauté internationale plus unie et juste, caractérisée par le multilatéralisme et le respect mutuel. Les conférences présentent toutefois un obstacle à cette construction, qui impliquerait la coopération de l'ensemble de la communauté internationale : les Etats-Unis et leurs alliés.

¹²¹ Supra note 4

¹²² Supra note 32

Tout d'abord, il est spécifié à maintes occasions qu'alors que la Chine, dans sa vision globale des intérêts de chaque pays¹²³, ne peut voir les Etats-Unis, de par leur importance, que comme des partenaires indispensables à la réalisation de la « communauté d'avenir partagé », les USA, eux, conçoivent la Chine comme un « concurrent », ou un « rival », ce qui implique en soi des conséquences négatives :

« [Les Etats-Unis] ont prétendu que le retrait de leurs troupes d'Afghanistan avait pour but de concentrer leurs efforts sur la Chine et de modifier leur orientation stratégique afin de faire face à la soi-disant concurrence entre grands pays. »¹²⁴

Plus précisément, la Chine reconnaît qu'il existe une certaine « concurrence » entre les deux pays. Mais cette concurrence, d'une part, ne serait en elle-même pas génératrice de tensions, et serait au contraire positive, et d'autre part ne s'appliquerait qu'à des champs limités de l'activité et des vies des deux pays :

« Nous nous opposons à la définition des relations entre la Chine et les États-Unis comme étant « concurrentielles », car bien qu'il existe une concurrence entre les deux parties dans des domaines pragmatiques telles que l'économie et le commerce, elle est une concurrence saine dans laquelle ils se rattrapent et s'améliorent ensemble. »¹²⁵

Cependant, la Chine reproche aux Etats-Unis d'utiliser la « concurrence » entre eux comme prétexte pour mener des actions qui ne seraient en réalité rien d'autre que des attaques :

« Il convient de souligner que les calomnies et les diffamations incessantes des États-Unis à l'encontre de la Chine ne sont pas une « concurrence », que la pratique du découplage, de la rupture d'approvisionnement et de la répression d'entreprises chinoises sous prétexte de sécurité nationale n'est pas une « concurrence », et que le renforcement incessant du déploiement militaire autour de la Chine et la formation de divers « petits clans » antichinois ne le sont encore moins. »¹²⁶

Cependant, en réalité, le sous-texte des conférences fait bien des Etats-Unis un rival de la Chine, en les caractérisant d'une façon inverse à cette dernière.

b. Les Etats-Unis, obstacles à la réalisation de la « communauté d'avenir partagé »

i. *Obstacles au libéralisme*

¹²³ Comme on l'a vu dans la partie précédente, les textes théoriques présentent cette vision globale comme une des caractéristiques fondamentales de la « Pensée diplomatique de Xi Jinping, en raison de ses racines revendiquées dans le marxisme et la culture traditionnelles chinoises, qui présenteraient eux aussi cette caractéristique.

Par exemple : « Le Secrétaire Général Xi Jinping l'a intelligemment mis en évidence « L'essence fondamentale de la profonde intelligence du marxisme peut en réalité être résumée en quelques mots : la libération de l'Humanité ». Il n'y a jamais eu dans le monde de philosophie telle que le marxisme, qui adhère à la poursuite de l'altruisme, qui, de la même façon que par le passé, lie et unie intimement sa propre doctrine et les intérêts fondamentaux des peuples du monde entier, et qui a toujours fourni une direction intellectuelle et un guide d'action au bonheur de toute l'Humanité. Comme mis en évidence par Marx, les membres de partis communistes n'ont en aucune façon d'intérêts différents des intérêts de l'entièreté du prolétariat, et le mouvement prolétarien est le seul mouvement œuvrant aux intérêts du plus grand nombre, tous les autres mouvements passés étant ceux d'une minorité ou œuvrant aux intérêts d'une minorité. »
Source : Supra note 14

¹²⁴ Supra note 19

¹²⁵ Supra note 73

¹²⁶ Ministère des Affaires étrangères de la République populaire de Chine, Conférence de Presse, 18/10/2021

Ainsi, là où la Chine serait une fervente défenseuse du libéralisme économique et de l'ouverture, les Etats-Unis, eux, ne feraient que prôner l'isolement et de « l'exclusion ».

En effet, la Chine se présente comme la plus ardente promotrice du libre-échange, là où les Etats-Unis seraient en faveur du « découplage » et de la « démondialisation » :

« Quatrièmement, persévérer dans l'ouverture et l'inclusivité pour développer une économie mondiale ouverte. Nous devons protéger le système commercial multilatéral avec l'Organisation mondiale du Commerce comme pierre angulaire, et sauvegarder la stabilité et la fluidité des chaînes industrielles et d'approvisionnement mondiales. La « démondialisation » marquée par la fermeture et le découplage ne sert les intérêts d'aucune partie et ne mènera qu'à une impasse. Nous invitons toutes les parties à participer à la coopération dans le cadre de l'Initiative 'la Ceinture et la Route'. »¹²⁷

Cet extrait est tiré de la réponse à une question du 9 septembre 2021. Le journaliste représentant l'agence de presse chinoise *Xinhua* demande au porte-parole de détailler un discours du Ministre des Affaires étrangères Wang Yi à l'ONU, à l'occasion du 50^{ème} anniversaire du remplacement de la République de Chine par la République populaire de Chine à l'ONU (ou, selon la formulation du journaliste, « du rétablissement du siège légitime de la République populaire de Chine au sein des Nations Unies »). Zhao Lijian explique que dans son discours, Wang Yi a promu une communauté internationale marquée par l'ouverture, la coopération, le multilatéralisme, et autres, à travers six « propositions ».

Or, quatre de ces propositions sont composées d'une part d'indications sur la marche à suivre, et de contre-indications, désignant les comportements à éviter. Par exemple, dans l'extrait précédent, qui constitue la quatrième proposition, les deux premières et la dernière des phrases constituent l'indication, et la troisième phrase, une contre-indication. Trois de ces propositions, dont celle citée, sont plus précisément organisées avec les premières phrases consacrées à l'indication, une phrase consacrée à la contre-indication, et enfin une dernière phrase destinée à montrer que la Chine met concrètement en œuvre ses propositions. Dans ces quatre propositions (ainsi que dans une cinquième, qui ne contient pas de négatif, mais qui peut toutefois être interprétée de la même façon), si le porte-parole ne désigne aucun pays en particulier, il en critique certains à l'aide de sous-entendus. Ainsi, il fait reposer l'efficacité de sa critique sur les connaissances et opinions de son audience, qu'il estime en capacité de comprendre ces sous-entendus.

Le pays visé précisément par cette quatrième proposition ne fait que peu de doute, notamment en raison de l'emploi du mot « découplage », 脱钩 *tuōgōu*, dont les 5 autres occurrences n'apparaissent que dans des questions portant sur Etats-Unis. Ainsi, dans le contexte de la « reprise de contacts en matière de commerce » entre les deux pays :

« En principe, je voudrais souligner que les relations économiques et commerciales sino-américaines sont par nature mutuellement bénéfiques et gagnant-gagnant, et que personne ne sortira gagnant d'une guerre commerciale. [...] La formation et le développement des chaînes industrielles et d'approvisionnement mondiales sont un résultat de l'effet conjoint des lois du marché et des choix

¹²⁷ Supra note 19

des entreprises. La promotion artificielle de la « délocalisation » et du « découplage » industriels va à l'encontre des lois économiques et de la réalité objective, ne contribuera pas à la résolution des problèmes auxquels les pays sont confrontés eux-mêmes et portera gravement atteinte à la stabilité et à la sécurité des chaînes industrielles et d'approvisionnement mondiales. »¹²⁸

ii. *Obstacles au multilatéralisme*

De la même façon, le mot 排他 *páitā*, signifiant « exclusion », est utilisé à 6 reprises, exclusivement dans un contexte de dénonciation des différents dispositifs de coopération formés par les Etats-Unis au cours de la période couverte par les conférences¹²⁹, qui offrirait un clair contraste avec les mécanismes de coopération auxquels participe la Chine :

« La Chine préconise depuis toujours que tout mécanisme de coopération régionale doit suivre la tendance de l'époque, à savoir la paix et le développement, permettre de favoriser la confiance mutuelle et la coopération entre les pays de la région et ne doit pas cibler une partie tierce ou nuire à ses intérêts. La création de « petits clans » fermés, exclusifs et ciblant d'autres pays va à l'encontre de la tendance de l'époque et de l'aspiration des pays de la région. »¹³⁰

Ainsi, les mécanismes de coopération internationale créés à l'initiative des Etats-Unis auraient pour seul but de « cibler une partie tierce », en l'occurrence la Chine. Une seule fois cette expression est utilisée dans un contexte n'impliquant pas les Etats-Unis, justement pour marquer la différence des relations entre deux grands telles que pratiquées par la Chine.

Lors de la conférence du 17 septembre, Zhao Lijian relate la rencontre entre Wang Yi et Subrahmanyam Jaishankar, ministre des Affaires étrangères indien, qui a eu lieu la veille. Les deux pays ont principalement exprimé leur désir mutuel de faire primer la coopération et le dialogue afin de diminuer les tensions et frictions aux frontières communes aux deux pays, et ont affirmé qu'ils respecteraient leurs engagements. Quelques questions-réponse plus tard, le journaliste représentant *Prasar Bharati*, agence de presse indienne, pose cette question, suivie de cette réponse de la part de Zhao Lijian :

« *Prasar Bharati* : Vous venez de mentionner la prise de position du Ministre indien des Affaires étrangères Subrahmanyam Jaishankar lors de sa rencontre avec le Ministre chinois des Affaires étrangères Wang Yi à Douchanbé. M. Jaishankar a également dit que les relations entre l'Inde et la Chine devaient être fondées sur le respect mutuel. Selon lui, par conséquent, il faut éviter de considérer les relations bilatérales sous l'angle des relations avec des pays tiers. Quels sont les commentaires de la Chine à ce sujet ?

Zhao Lijian : La Chine est d'accord avec la position indienne selon laquelle « il faut éviter de considérer les relations entre la Chine et l'Inde sous l'angle des relations avec des pays tiers ». La Chine et l'Inde sont toutes deux des pays importants en Asie. Le développement des relations sino-indiennes a sa propre logique. Les relations Chine-Inde n'ont jamais visé une tierce partie. »¹³¹

¹²⁸ Supra note 126

¹²⁹ Au premier rang desquels le « Quad », réunissant l'Australie, l'Inde, le Japon, et les Etats-Unis, et « AUKUS », partenariat entre les Etats-Unis, l'Australie, et le Royaume-Uni, ayant pour but de fournir des sous-marins à propulsion nucléaire à l'Australie

¹³⁰ Supra note 59

¹³¹ Supra note 16

Encore une fois, on peut voir qu'il n'y pas de mention directe des Etats-Unis ; cependant, cette question de la part du journaliste, ainsi que l'insistance de ce dernier (il pose une question très similaire et plus directe peu après) ne peut s'expliquer que par le contexte de la conférence, seulement quelques jours après l'annonce du partenariat « AUKUS », et exactement une semaine avant la première réunion du « Quad » à Washington.¹³² De fait, il est évident que le journaliste indien reprend l'expression que Zhao Lijian a déjà prononcé à quelques reprises lors des conférences précédentes (ainsi, l'avant-dernier exemple), afin de tracer un lien entre les deux événements, insinuant potentiellement que la rencontre entre les deux ministres a été motivée au moins en partie par la participation de l'Inde au « Quad ». Cette hypothèse est d'autant plus crédible qu'en exposant les positions de l'une et de l'autre des parties, Zhao Lijian a rapporté que « la partie indienne ne croit pas à la théorie de « choc de civilisations » et estime que le maintien de la solidarité entre les pays asiatiques est très important »¹³³, mettant en avant les liens qui lieraient les deux pays (le fait de « ne pas croire à 'la théorie du choc des civilisations' », leur origine asiatique), et sous-entendant potentiellement que ces liens leurs offrent une plus grande proximité naturelle que celle qui pourrait exister entre les Etats-Unis et l'Inde. Reste que Zhao Lijian, pour marquer la différence avec les Etats-Unis, dément, et affirme, dans sa première réponse comme dans la seconde, que les relations entre l'Inde et la Chine répondent « à leur propre logique ».

Le rejet de la Chine des alliances et actions visant une « tierce partie » s'exprime de deux autres façons. D'une part les partenariats auxquels participent la Chine n'ont pour but que la création d'une « communauté d'avenir partagé », le renforcement de la paix et de la stabilité, et autres éléments que l'on a pu voir. Ce discours est particulièrement présent lorsque le ou la porte-parole discute de la coopération entre la Chine et l'ASEAN :

« À l'heure actuelle, la coopération en Asie de l'Est jouit d'une bonne dynamique générale, et le mécanisme de coopération en Asie de l'Est, centré sur l'ASEAN, a joué un rôle important dans la promotion du dialogue et de la coopération entre diverses parties et dans la sauvegarde de la stabilité et du développement régionaux. La Chine considère l'ASEAN comme une priorité dans sa diplomatie de voisinage, et attache toujours une grande importance à la coopération régionale en Asie de l'Est. Cette année marque le 30e anniversaire de l'établissement des relations de dialogue entre la Chine et l'ASEAN. Les deux parties s'efforcent de promouvoir l'amélioration de la qualité et la montée en gamme de leur partenariat stratégique et de bâtir une communauté d'avenir partagé plus étroite. »¹³⁴

Lors de la crise autour d'AUKUS, la Chine se fait d'ailleurs le porte-parole de l'ASEAN, opposant les deux entités. Ainsi, pour réagir à aux propos du Ministre des Affaires étrangères russe Sergueï Lavrov, ayant affirmé qu'AUKUS avait pour *but* de saper le système de coopération actuel « centré sur l'ASEAN » (et de viser la Chine), Zhao Lijian s'exclame :

« Le Ministre des Affaires étrangères Sergueï Lavrov a bien raison ! Ses remarques reflètent la préoccupation commune de la grande majorité des pays de la région Asie-Pacifique. [...] La structure de coopération régionale centrée sur l'ASEAN est conforme aux besoins traditionnels et réels de l'Asie de l'Est et revêt une grande importance pour la promotion de la solidarité, de la

¹³² Supra note 74

¹³³ Supra note 16

¹³⁴ Supra note 17

coopération et du développement commun entre les pays de la région. Elle doit être chérie et consolidée. Les pays de la région doivent être très vigilants face à toute tentative de paralyser et d'affaiblir le rôle central de l'ASEAN, et résister ensemble à toute pratique erronée qui viole l'équité et la justice internationales, crée des divisions et provoque la confrontation dans la région. »¹³⁵

Enfin, même dans le contexte d'actions offensives, lorsque la Chine prend des mesures - toujours légitimes¹³⁶ - à l'encontre de pays, ces mesures ne toucheraient jamais à d'autres pays, ce dont ils accusent les Etats-Unis :

« Les États-Unis ne se contentent pas de sanctionner les pays qu'ils considèrent comme ennemis ou rivaux, mais ils ont également adopté des pratiques d'extraterritorialité illégales et unilatérales contre les tierces parties ayant des échanges avec ces pays, sans même épargner les entités et les individus de leurs alliés »¹³⁷

Cette critique, de façon plus globale, s'inscrit dans le discours visant à peindre les Etats-Unis en tyran.

2. Une Chine et des pays « occidentaux » aux caractères opposés

La personnification des nations est omniprésente dans les discours politiques, et notamment dans les discours diplomatiques (a). Dans les conférences de presse du ministère des Affaires étrangères, les Etats-Unis apparaissent comme un empereur (b), qui, à l'instar de ses alliés et vassaux, auraient un comportement tyrannique à l'égard du reste monde (c). De ce comportement découleraient des actes hautement irresponsables vis-à-vis de la communauté internationale (d). Face à eux, la Chine apparaît comme un véritable protecteur pour le reste de la communauté internationale.

a. La personnification des nations

Pour Liu et Wang (2020), les métaphores peuvent être utilisées par le discours politique pour rendre tangibles au public des concepts qui seraient autrement relativement abstraits.¹³⁸ C'est par exemple typiquement le cas lorsqu'est mentionné la « fraternité » entre deux pays, qui, techniquement, n'étant pas des êtres vivants, n'ont pas de liens de parenté :

¹³⁵ La question a déjà été citée un peu plus haut
Supra note 126

¹³⁶ Ainsi, lorsqu'elle considère qu'a été porté atteinte à son intégrité territoriale, typiquement sur lorsqu'un pays décide de renforcer de quelque façon que ce soit ses liens avec la République de Chine.

Par exemple : « Il n'y a qu'une seule Chine dans le monde. Taiwan fait partie intégrante du territoire chinois. Notre détermination à défendre la souveraineté et l'intégrité territoriale du pays est inébranlable. La Chine s'oppose résolument à tout échange officiel sous quelque forme que ce soit entre la région de Taiwan et les pays ayant établi des relations diplomatiques avec la Chine. Nous suivons de près la situation des soi-disant visites [de Joseph Wu, « chef du département des Affaires étrangères de Taiwan », en Slovaquie et République Tchèque] et prendrons des mesures légitimes et nécessaires pour défendre fermement la souveraineté et l'intégrité territoriale du pays. Personne ne doit se faire des illusions à ce sujet. »

Source : Supra note 28

¹³⁷ Supra note 62

¹³⁸ Supra note 4

« La partie cambodgienne a indiqué que la Chine était le frère le plus fiable et digne de la plus grande confiance du Cambodge [...]. »¹³⁹

Plus largement, cela mène à la personnification des pays, ou des Etats-Nations, dans les discours portant sur les relations internationales ; « Chilton et Lakoff (1999) le disent, 'l'Etat est une personne' est une métaphore qui influence les façons dont le public perçoit la politique étrangère. »¹⁴⁰ De façon assez simple, lorsqu'il est dit quelque chose comme « la Chine exprime son vif mécontentement », il serait techniquement plus juste de dire que « le gouvernement chinois exprime son vif mécontentement », ou même « le peuple de Chine, à travers le gouvernement chinois »¹⁴¹. Ces formulations sont par ailleurs elles aussi utilisées au cours des conférences :

« Nous sommes convaincus que la juste cause du gouvernement et du peuple chinois consistant à défendre la souveraineté et l'intégrité territoriale du pays, à s'opposer à la sécession ainsi qu'à parvenir à la réunification du pays continuera certainement de bénéficier de la compréhension et du soutien de l'ONU et de ses nombreux États membres. »¹⁴²

Ainsi, doter tel ou tel pays de caractéristiques morales, ou de comportements que l'on associerait plutôt à des humains permet au public de plus facilement comprendre les relations entre pays, en les pensant comme des relations entre personnes. De fait, dans le cas du discours diplomatique chinois, représenter les Etats-Unis comme un tyran et la Chine comme un défenseur des opprimés construit un narratif commun, et par conséquent facilement appréhendable.

b. Les Etats-Unis, un « empereur »

Cette caractérisation des Etats-Unis comme un tyran est particulièrement visible dans l'extrait suivant, où Zhao Lijian commente une réunion du « Quad », où la Chine aurait été accusée de ne pas respecter « l'ordre basé sur les règles » :

« De nombreux faits montrent que l'ordre que veulent les États-Unis est un ordre dans lequel ils calomnient, contraignent et interfèrent dans, à leur gré, les autres pays sans en payer le moindre prix ; c'est aussi un ordre dans lequel les États-Unis exercent l'hégémonie, l'intimidation et les actes arbitraires, tandis que le reste du monde se prosterne devant eux. »¹⁴³

Ici, l'image du « reste du monde [qui] se prosterne » est particulièrement visuelle. En mandarin, l'expression utilisée est « 卑躬屈膝 » *beīgōngqūxī*, qui pourrait aussi être traduit par « faire des courbettes », comprenant une dimension péjorative plus marquée, marquant la servilité du comportement. Les Etats-Unis, qui souhaiteraient des autres pays un tel avilissement, sont par conséquent présentés comme ayant une « attitude » particulièrement méprisable. Dans ce passage, ils semblent en effet plus à la recherche de vassaux que d'alliés. Cette idée est récurrente dans les conférences étudiées.

¹³⁹ Supra note 18

¹⁴⁰ Supra note 4

- Traduit de l'anglais

¹⁴¹ Le concept qu'est un pays n'ayant pas de volonté à proprement parler.

¹⁴² Supra note 31

¹⁴³ Supra note 22

Ainsi, les Etats-Unis sont péjorativement décrits comme un empire, par l'intermédiaire du caractère 帝 *dì*. Ce caractère, pouvant signifier en lui-même « empereur », ou même « dieu », et utilisé dans des mots comme « empire » (帝国 *dìguó*), « empereur » (帝王 *dìwáng*), ou encore, « impérialisme » (帝国主义 *dìguó zhǔyì*), est d'ailleurs parfois abrégé avec le simple caractère 帝 (*dì*), n'est en effet utilisé qu'à trois reprises, toujours pour dénoncer la politique des états-unienne. Une de ces occurrences est assez similaire à l'extrait précédent, sur lequel on reviendra :

« Les remarques faites par la partie américaine prouvent une fois de plus que le soi-disant droit international dont elle parle n'est rien d'autre qu'une couverture pour son ingérence arbitraire dans les affaires intérieures d'autrui et sa tentative de poursuivre l'hégémonie et l'intimidation en fonction de ses propres préférences et intérêts et sous la bannière de la « liberté » et de la « démocratie ». Ces « habits neufs de l'empereur » sont aperçus par de plus en plus de personnes. »¹⁴⁴

Dans cet extrait, on retrouve en effet la notion que les Etats-Unis souhaiteraient exercer leur « hégémonie », 霸权 *bàquán*, et pratiquer « l'intimidation », 霸凌 *bà líng*, de façon « arbitraire », 肆意 *sìyì* (dans l'extrait précédent, ce mot a été traduit par « à leur gré »¹⁴⁵). Ce n'est toutefois pas les occurrences où ils sont le plus directement qualifiés « d'empereur », de façon négative donc. Ainsi, la première occurrence du caractère 帝 *dì* se trouve dans la conférence du 10 septembre, dans une réponse donnée par Zhao Lijian au journaliste représentant le *Macao Monthly*. La question posée par ce journaliste portait sur les craintes exprimées par des parlementaires américains concernant la vente de puces électroniques à Huawei, et l'usage qui pourrait être fait de ces dernières par l'entreprise chinoise à des fins d'espionnage. Zhao Lijian commence donc en répondant :

« Certains politiciens américains jouent le voleur volé. Face à de telles pratiques, le peuple chinois est très indigné. En parlant du vol et de la collecte des informations, ce sont les États-Unis qui méritent parfaitement le titre de « champion du monde ». Les scandales d'écoutes à l'échelle mondiale tels que « PRISM » ont prouvé que les États-Unis sont, plus que tout autre pays, le premier « empire du piratage ». Ce ne sont pas les États-Unis qui devraient s'inquiéter de cela, mais plutôt les autres pays. »¹⁴⁶

Dans la suite de sa réponse, le porte-parole met en avant la respectabilité de Huawei, sa volonté de signer des accords internationaux de transparence, et ironise sur le fait que les entreprises américaines ne seraient probablement pas prêtes à prendre de tels engagements. On peut surtout observer, dans cette réponse, que les Etats-Unis sont traités de voleurs, ou plus

¹⁴⁴ Supra note 22

¹⁴⁵ Dans l'extrait concerné, le mot traduit par « acte arbitraire » est quant à lui 霸道 *bàdào*. Il peut signifier « régner par la force » ou « la Voie de la domination » ; mode de gouvernement prôné par les « légistes » notamment à la fin de la Période des Royaumes Combattants et pendant la dynastie Qin (Source : Baidu). Yan Xuetong, professeur de relations internationales à la Tsinghua University et important contributeur à la « théorie des relations internationales aux caractéristiques chinoises », le décrit comme « établissant des hiérarchies et asymétries » et donnant lieu à un ordre international assez instable. Il l'oppose à la « vraie souveraineté », ou « Voie royale », « 王道 » *wángdào*, la seule qui serait à même de créer un ordre internationale stable, et qui devrait être suivie par la Chine.

Sources : Supra note 83

Supra note 11

¹⁴⁶ Supra note 32

exactement de rois des voleurs, avec des expressions comme « champion du monde [du vol et de la collecte des informations] » et « empire du piratage ». Cette idée « d'empire du piratage », dirigée encore une fois contre les Etats-Unis, revient quelques semaines plus tard, dans la conférence du 28 septembre, où Hua Chunying répond à une question sur un « projet de stratégie de cybersécurité pour les trois prochaines années », publié la veille par le gouvernement japonais. Ce rapport désignerait en effet la Chine, la Russie, et la Corée du Nord comme menaces à la cybersécurité japonaise. Après avoir dénoncé des « calomnies », Hua Chunying ajoute :

« Quel pays du monde s'engage dans des activités de cybervols et quel pays est le plus grand « empire de hackers » qui se livre à toutes sortes de vols et d'écoute, sans épargner même ses alliés ? Je crois que vous en avez une idée claire. La partie japonaise comprise. La partie japonaise a dénigré la Chine sur la question des cyberattaques. A-t-elle reçu un ordre de quelqu'un pour l'aider à détourner l'attention ? »¹⁴⁷

Dans sa réponse, qui continue sur quelques phrases, la porte-parole ne mentionne pas directement les Etats-Unis. Cependant, l'audience comprend de quel pays elle parle. Et, une partie de son argumentaire se révèle vrai (« Je crois que vous en avez une idée claire »), le reste semble par extension plus crédible. De plus, ne pas mentionner directement les Etats-Unis permet de communiquer plus profondément, par le sous-texte, que ces derniers avancent à visage caché, inquiétant tous, « même ses alliés ». Enfin, la porte-parole sous-entend, grâce à une question, que le Japon ne ferait qu'exécuter les ordres des Etats-Unis : son rôle est celui, subalterne, de créer une diversion pour que le véritable voleur puisse commettre ses méfaits. Cela permet de placer le Japon dans le rôle d'un petit exécutant au sein d'une bande de voleurs, dont les Etats-Unis serait le chef. Ce type de métaphore n'est pas vraiment récent dans le discours diplomatique chinois. Ainsi, Liu et Wang, qui dans leur article « The role of offensive metaphors in Chinese diplomatic discourse » (« Le rôle des métaphores offensives dans le discours diplomatique chinois ») étudient les discours diplomatiques publiés dans un périodique officiel entre 1954 et 1966, rapportent que :

« Les USA avaient toujours le rôle dominant, comme *chef des bandits* [...], *empereur à la retraite* [...], *maître* [...], et *boss dans les coulisses* [...], ce qui les conceptualisait avec des caractéristiques hégémoniques. Contrastant avec cela, les alliés servaient de *complices* [...], *esclaves* [...], et *piens* [...] aux USA, et il était requis d'eux qu'ils accomplissent les tâches qui leurs étaient données. »¹⁴⁸

De fait, les Etats-Unis, tels que représentés dans les conférences n'ont pas seulement le titre mais aussi le comportement d'un tyran, tout comme ceux qui les suivent et les aident à accomplir leurs basses œuvres.

c. Les Etats-Unis et leurs alliés, des pays aux politiques étrangères « tyranniques »

i. Une politique étrangère « arbitraire »

Comme on l'a vu, les actes des Etats-Unis sont sans cesse décrits comme « arbitraires », ce qui évoque bien entendu les actions d'un despote, qui piétine les droits fondamentaux des plus

¹⁴⁷ Supra note 120

¹⁴⁸ Supra note 4

- Traduit de l'anglais

faibles à son bon plaisir. Les plus faibles étant dans la grande majorité des cas, lorsque cela est transposé à l'échelle internationale, d'autres pays :

« [Les] États-Unis ont arbitrairement déclenché des guerres et tué des civils d'autres pays en s'appuyant seulement sur un « tube de lessive en poudre »¹⁴⁹ et un rapport de faux renseignements, et créé des désastres humanitaires en imposant des sanctions unilatérales. »¹⁵⁰

Bien entendu, « l'arbitraire » des actions menées par les États-Unis offre, dans les conférences, un clair contraste avec la « légitimité » de celles de la Chine. Ainsi, lorsqu'il lui est rapporté que John F. Kirby, Secrétaire de Presse du Pentagone, a affirmé que la Chine mène une militarisation des différentes mers la bordant dans le but d'intimider Taiwan et différents alliés des USA, Zhao Lijian réagit :

« Taiwan appartient à la Chine, et les États-Unis n'ont pas la qualification de faire des remarques irresponsables à ce sujet. Les initiatives concernées prises par la Chine sont des mesures légitimes et raisonnables visant à sauvegarder la souveraineté, la sécurité et l'intégrité territoriale du pays ainsi que ses propres droits et intérêts. »¹⁵¹

Dans ce registre, une des principales accusations portées contre les États-Unis, et dans une moindre mesure leurs alliés, est leur « ingérence » dans les affaires d'autrui.

ii. Une politique étrangère recourant aux « ingérences dans les affaires intérieures »

Ainsi, on compte dans les réponses des porte-paroles 42 occurrences du mot 内政 *nèizhèng*, « affaires intérieures », la plupart du temps associé à 干涉 *gānshe*, traduit par « ingérence », ou « immixtion ». Sur ces 42 occurrences, 31 d'entre elles apparaissent dans le contexte de dénonciations d'ingérences étrangères dans les « affaires intérieures » de la Chine ; en dénonçant directement lesdites ingérences, ou en affirmant qu'une question relève des affaires intérieures de la Chine, et que cette dernière n'y souffrirait aucune immixtion étrangère. Dans l'exemple suivant, on peut observer les deux cas de figures :

« Shenzhen TV : [...] le Département d'État américain a publié une déclaration exprimant ses préoccupations au sujet de l'« érosion continue » des droits de l'homme et des libertés fondamentales à Hong Kong, déclarant avec arrogance que la disqualification des conseillers de district par le gouvernement de la RAS de Hong Kong était un obstacle au principe de l'« administration de Hong Kong par les Hongkongais ». Le même jour, la Secrétaire d'État aux Affaires étrangères du Royaume-Uni a exprimé une profonde inquiétude [sur ce même sujet]. Quelle est la réponse de la Chine à ce sujet ?

Wang Wenbin : Il est raisonnable et légal pour le gouvernement de la RAS de Hong Kong de disqualifier les conseillers de district concernés conformément à la Loi fondamentale et aux règles y relatives de la RAS. Hong Kong fait partie de la Chine, et les affaires de Hong Kong relèvent

¹⁴⁹ Zhao Lijian fait ici référence à l'invasion de l'Irak par les États-Unis.

¹⁵⁰ Supra note 126

¹⁵¹ Supra note 61

purement des affaires intérieures de la Chine. Aucun pays étranger n'a le droit de pointer du doigt les affaires de Hong Kong et les affaires intérieures de la Chine. »¹⁵²

Accessoirement, dans cet exemple, on peut observer ; d'une part, que dans le cas des journalistes représentant des médias chinois, les questions font partie intégrante du discours, participant à la construction de son message (ici, le journaliste qualifie les propos du Département d'Etat américain d'« arrogants ») ; d'autre part, que le porte-parole affirme la légitimité du gouverneur de Hong Kong, en rappelant que les actions concernées sont conformes aux différentes règles concernant la ville-région ; enfin, que si les Etats-Unis sont le pays le plus souvent accusé d'ingérence, on peut aussi observer ce type de reproche visant d'autres pays (ici, le Royaume-Uni). Sur ce dernier point, les pays cibles de ces accusations lors de la période couverte par les conférences sont principalement le Royaume-Uni, les Etats-Unis, le Japon, et l'Australie.

Là encore, les conférences indiquent que le souci de la Chine concernant l'ingérence d'un pays étranger dans les affaires intérieures d'autrui ne vient pas simplement des ingérences répétées de pays malintentionnés dans ses propres affaires intérieures. D'une part, deux des occurrences du mot « affaires intérieures » apparaissent lorsque la Chine dénonce les sanctions imposées par les Etats-Unis à des pays tiers, notamment l'Ethiopie et le Zimbabwe. Ainsi, le 22 septembre, lorsque le journaliste représentant *Shenzhen TV* lui demande quels sont les commentaires de la Chine au sujet des sanctions décidées par Joe Biden contre l'Ethiopie « en raison du conflit au sein du pays », Zhao Lijian commence sa réponse par :

« La Chine s'oppose à cette nouvelle série de sanctions imposées par les États-Unis sur l'Éthiopie. La Chine est toujours d'avis que les échanges interétatiques doivent se dérouler dans le respect du droit international et des normes fondamentales régissant les relations internationales et s'oppose aux pressions à travers la sanction arbitraire ou la menace arbitraire de sanction pour s'ingérer dans les affaires intérieures d'autrui. »¹⁵³

De façon plus significative, sur 5 des occurrences, le porte-parole reste très évasif sur sa réponse, ou n'y répond pas, expliquant que la question portant sur une affaire intérieure à un pays tiers, la Chine n'a pas de commentaire à donner. C'est typiquement le cas en ce qui concerne les élections. Par exemple, voici la réponse apportée lorsque le porte-parole est interrogé sur l'opinion de la Chine au sujet des élections du Parti libéral-démocrate japonais¹⁵⁴ :

« Votre première question est une affaire intérieure du Japon, et la Chine n'a aucun commentaire à faire. »¹⁵⁵

D'autres caractéristiques viennent finir de compléter la caractérisation des Etats-Unis et de leurs alliés comme des entités tyranniques, et, par opposition, celle de la Chine comme un entité protectrice.

iii. Une politique étrangère dure avec les faibles

¹⁵² Supra note 28

¹⁵³ Supra note 33

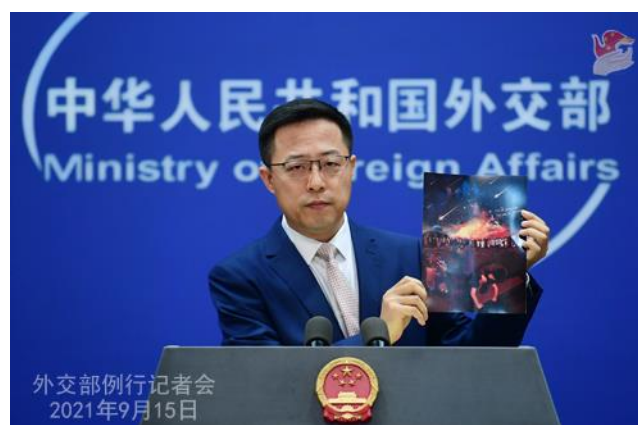
¹⁵⁴ Le Parti libéral-démocrate est actuellement le parti politique japonais le plus important.

¹⁵⁵ Supra note 16

Ainsi, il est clairement signifié que les Etats-Unis et d'autres s'acharnent contre des pays plus faibles via des sanctions et/ou en s'ingérant dans leurs affaires intérieures, alors que la Chine, elle, les soutient dans les épreuves qu'ils traversent. Par exemple, au cours de la conférence du 15 septembre, lorsque le média chinois *Global Times* demande les « commentaires » de la Chine concernant les pertes civiles provoquées par les frappes aériennes américaines en Syrie, Irak et Afghanistan, Zhao Lijian se lance dans une réponse particulièrement développée, afin de démontrer les « graves crimes » des Etats-Unis contre les droits de l'Homme. Ainsi, après avoir détaillé le nombre de guerres auxquelles les Etats-Unis ont participé, le nombre de guerres qu'ils auraient provoqués, le nombre civil tués dans ces guerres, notamment de la main de l'armée américain, il évoque leur action pendant la pandémie de COVID-19 :

« [...] les États-Unis ont recouru de manière flagrante aux sanctions unilatérales, mettant gravement en danger les droits de l'homme des populations des pays concernés. Depuis l'apparition de la pandémie de COVID-19, les États-Unis, au lieu de restreindre l'utilisation de mesures coercitives unilatérales, les ont intensifiées, ce qui a entraîné une pénurie de fournitures antiépidémiques, une insuffisance d'approvisionnement en nourriture ainsi qu'un accès restreint à l'éducation et à l'information, et a empêché les aides humanitaires dans des pays sanctionnés tels que l'Iran, Cuba, le Venezuela et la Syrie. Ces sanctions coercitives unilatérales, qui ne sont pas mandatées par le Conseil de Sécurité, ont causé des souffrances profondes à des populations locales pour leur survie et leur développement. »¹⁵⁶

D'une part, le porte-parole, en évoquant les souffrances des populations touchées par les sanctions, essaye de susciter de l'émotion chez son audience, afin de renforcer l'impact de son argumentaire, autrement composé de statistiques vérifiables et de quelques affirmations plus controversées.¹⁵⁷ Dans le même but, un peu plus tard, toujours en développant sa réponse, Zhao Lijian présente aux journalistes un dessin (réalisé par l'Agence de Presse *Xinhua*) représentant les victimes civiles d'une frappe américaine réalisée en août 2021 en Afghanistan. C'est la seule occurrence de ce type de présentation sur la période étudiée. Il procède ensuite à une description détaillée et particulièrement tragique, pleine d'émotions, du dit dessin.



*Le porte-parole Zhao Lijian, présentant aux journalistes le dessin réalisé par l'Agence de presse Xinhua*¹⁵⁸

¹⁵⁶ Supra note 74

¹⁵⁷ Il affirme ainsi que les « Casques Blancs » auraient organisé une « mise-en-scène » ayant justifié un bombardement de la part des Etats-Unis (il fait probablement référence à l'attaque chimique de Douma, ayant eu lieu en 2018)

¹⁵⁸ Supra note 74

En suscitant ainsi l'émotion chez l'audience, et en les soutenant par des statistiques vérifiables et des faits avérés, le porte-parole maximise ainsi l'impact et la crédibilité -auprès de son audience- de l'ensemble de sa démonstration, quand bien même cette dernière fait aussi mention de faits dont la réalité suscite beaucoup moins de consensus.

D'autre part, on peut voir dans le paragraphe l'action étatsunienne dans le domaine de la lutte mondiale contre l'épidémie de COVID-19 présentée comme particulièrement négative. A l'opposé, il est au cours des conférences souvent fait mention des dons de la Chine en la matière aux pays en développement, et de la reconnaissance de ces derniers. Par exemple, quelques jours auparavant, lors de la conférence du 10 septembre, Zhao Lijian expose que :

« La Chine a fourni plus d'un milliard de doses de vaccins et de solutions concentrées à plus de 100 pays et organisations internationales, et s'efforcera de fournir 2 milliards de doses de vaccins au monde d'ici la fin de l'année. En plus du don de 100 millions de dollars américains à la facilité COVAX, la Chine fera dans l'année un autre don de 100 millions de doses de vaccins à des pays en développement. »¹⁵⁹

iv. Une politique étrangère semant volontairement le chaos et la division

De façon générale, là où la Chine, comme on l'a amplement développé, ne rechercherait qu'un monde uni, où régnerait la coopération et le dialogue, la soif de pouvoir des Etats-Unis serait telle qu'ils ne font que semer la division, le chaos, et la discorde, dans une stratégie de « diviser pour régner » :

« Mais ces dernières années, en vue de sauvegarder son hégémonie, certain grand pays a fréquemment envoyé des avions militaires et des navires de guerre en Mer de Chine méridionale sous le drapeau du maintien de la liberté de navigation pour étaler sa force, provoquer des troubles, et créer délibérément des différends sur les questions maritimes. »¹⁶⁰

La réponse ci-dessus s'adresse à un journaliste de *Reuters* demandant les explications de la Chine après que celle-ci ait refusé l'accès d'un port à un navire de guerre allemand. Cependant, la suite de la réponse concernant spécialement les relations sino-allemandes, et pas seulement les relations entre la Chine et « certain[s] grand[s] pays », on peut penser que le porte-parole émet dans la première partie de réponse des considérations d'ordre général avant de répondre réellement à la question. De plus, la notion « d'hégémonie » et le statut de « grand pays » sont bien plus évocateurs des Etats-Unis que de l'Allemagne.

Les Etats-Unis, et dans une moindre mesure le Royaume-Uni et l'Australie sont de plus régulièrement accusés, notamment dans le contexte du partenariat trilatéral « AUKUS », de mener une « politique des blocs » évocatrice de la guerre froide, en formant, comme on l'a vu plus tôt, de « petits clans ». Ainsi, dans l'exemple suivant, Hua Chunying réagit aux propos de Sergueï Lavrov, qui, le 26 septembre 2021, qualifiait le « Sommet pour la démocratie » organisé en décembre de la même année de « croisade » américaine envers les pays adverses des Etats-Unis :

¹⁵⁹ Supra note 74

¹⁶⁰ Ministère des Affaires étrangères de la République populaire de Chine, Conférence de Presse, 16/09/2021

« Je suis tout à fait d'accord avec le point de vue du Ministre des Affaires étrangères Sergueï Lavrov. Les États-Unis, en échafaudant ce soi-disant « Sommet pour la démocratie », tentent essentiellement de tracer des lignes idéologiques et de se livrer arbitrairement à la politique des blocs. »¹⁶¹

Ce sommet pour la démocratie, organisé à l'initiative des États-Unis, s'oppose bien évidemment pour la Chine à la 48^{ème} session du Conseil des droits de l'Homme des Nations Unies, qui s'est tenue du 13 septembre au 8 octobre 2021.¹⁶² Cependant, la Chine, lorsqu'elle rend compte de cette 48^{ème} session, la représente bien comme opposant deux blocs : d'un côté, la Chine et des dizaines d'autres pays, de l'autre « quelques pays occidentaux ». En effet, toutes les réponses aux questions portant sur cette 48^{ème} session du Conseil des droits de l'Homme, on peut voir des attaques envers certains pays ou groupes de pays. Nommément, les États-Unis, le Canada, l'Australie, la France, l'Allemagne, et le Japon, et, de façon plus vague, « quelques pays occidentaux ». Ici, par exemple, dans la réponse à la première question portant sur cette session :

« Plus de 60 pays dans le monde ont établi des plans d'action nationaux pour les droits de l'homme. Parmi eux, la Chine, l'Indonésie et le Mexique ont rédigé quatre éditions consécutives. Des pays comme les États-Unis, le Canada, la France, l'Allemagne et le Japon n'ont élaboré aucun plan d'action national pour les droits de l'homme jusqu'à présent. Ces pays qui crient à haute voix les soi-disant droits de l'homme devront élaborer leur propre plan d'action rapidement et agir concrètement pour sauvegarder les droits de l'homme de leur propre peuple. »¹⁶³

Enfin, un dernier élément vient compléter la description de la politique des États-Unis comme tyranniques et arbitraires. Ainsi, la Chine affirme que les États-Unis, brisent à l'envie leurs engagements et les traités qu'ils ratifient, si même ils les ratifient.

v. *Une politique étrangère de parjures*

Le 13 octobre, à l'occasion de la COP15 à la Convention sur la diversité biologique (CDB), le *Global Times*, journal chinois, demande les « commentaires » de la Chine concernant la lenteur des États-Unis à ratifier ladite convention, qu'ils ont pourtant originellement signée dans les années 1990. Zhao Lijian, après avoir exprimé l'importance de la CDB pour la protection de l'environnement, répond, entre autres, que :

« La CDB compte au total 196 États parties, mais nous avons noté qu'un pays qui, près de 30 ans après l'avoir signée, n'avait toujours pas ratifié la Convention et n'avait pas envisagé de le faire, et ce pays s'appelle les États-Unis. Selon des commentaires, la protection de l'environnement et les intérêts de grands capitalistes sont en conflit, et les États-Unis ne veulent pas faire des concessions et des sacrifices pour les intérêts publics mondiaux. L'absence des États-Unis, le plus grand pays du monde, a porté préjudice aux efforts mondiaux visant à protéger la biodiversité et à prévenir l'extinction des espèces dans le monde. »¹⁶⁴

¹⁶¹ Supra note 22

¹⁶² Source : « 48^e session du Conseil des droits de l'homme (13 septembre au 8 octobre 2021) », Conseil des droits de l'Homme des Nations Unies
<https://www.ohchr.org/fr/hr-bodies/hrc/regular-sessions/session48/regular-session>

¹⁶³ Supra note 74

¹⁶⁴ Supra note 20

On remarque l'expression « selon des commentaires », dans le texte originel « 有评论称 », *yǒu pínglùn chēng*, littéralement « il y a des commentaires qui disent que », qui semble dissocier cette affirmation de la Chine, peut-être dans le but d'éviter des remarques concernant l'effet que l'industrialisation et l'urbanisation chinoise ont eu sur son propre environnement.

Accusation plus grave encore, il est dit souvent dit des actions des Etats-Unis et d'une façon plus large de leurs alliés qu'elles violent les traités internationaux. Cela est affirmé de façon particulièrement claire lorsque le porte-parole évoque le partenariat « AUKUS » :

« Pour des raisons géopolitiques et économiques, les États-Unis et le Royaume-Uni exportent des sous-marins nucléaires vers l'Australie même en violation de l'objectif et du principe du *Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires* (TNP), ce qui crée des risques de prolifération des matières et des technologies nucléaires et a un impact considérable sur le système international de non-prolifération nucléaire. Cela démontre pleinement que les trois pays sont les transgresseurs de règles. »¹⁶⁵

Cette attitude des « pays occidentaux », accusés de violer à tout bout de champ et de façon arbitraire toutes les règles et principes internationaux, que ce soient ceux « de l'économie de marché [...] régissant le commerce international », de non-prolifération nucléaire, d'une seule Chine, de la *Charte des Nations Unies*, et autres, est mis en contraste avec ce que la Chine décrit comme être son action, c'est-à-dire, la promotion d'une gouvernance internationale plus forte et démocratique. Cela permet aussi, dans le prolongement logique, de peindre les Etats-Unis et leurs alliés en hypocrites.

vi. La caractérisation des Etats-Unis et de leurs alliés comme menteurs

Un des principales accusations portées par la Chine envers les pays « occidentaux » au cours des conférences est qu'ils justifieraient leur politique étrangère de façon mensongère.

Ainsi, il est souvent dit que cette politique serait guidée par des doubles standards ; l'expression sans doute la plus caractéristiques de ce type d'accusation est « deux poids deux mesures », *shuāngchóng biāozhǔn*, qui apparaît à 18 reprises dans les réponses des conférences étudiées. Elle peut être observée, exclusivement pour dénoncer la politique étrangère des Etats-Unis et de leurs alliés tant en matière de lutte contre le terrorisme, de non-prolifération nucléaire, et de droits de l'Homme, ce qui reflète les différents événements survenus sur la période couverte par les conférences étudiées.

Premièrement, les Etats-Unis sont accusés de faire preuve de « deux poids deux mesures » dans la lutte contre le terrorisme. Cette accusation n'apparaît que dans les premières conférences (3 occurrences du 9 au 23 septembre), dans le contexte du retrait américain d'Afghanistan. La Chine craint en effet que le pays ne redevienne une base-arrière pour les organisations terroristes, et notamment le Mouvement Islamique du Turkestan Oriental (MITO).¹⁶⁶ Si les Etats-Unis ne sont pas toujours désignés, le manque d'aides apportés à l'Afghanistan par les

¹⁶⁵ Supra note 28

¹⁶⁶ Cette organisation terroriste ouïghoure, notamment active en Chine, est fortement liée à Al-Qaïda, et a reçu au moins durant les années 2000 le soutien des Talibans.

Source : « Eastern Trukistan Islamic Movement », Conseil de Sécurité des Nations Unies, 2011
https://www.un.org/securitycouncil/fr/sanctions/1267/aq_sanctions_list/summaries/entity/eastern-turkistan-islamic-movement

pays « occidentaux » après leur retrait du pays par ces derniers, qui leur est grandement reproché par la Chine, est vu comme une preuve de « deux poids deux mesures ». En effet, l'idée transparaissant au travers des conférences est que si l'Afghanistan arrive à se reconstruire et se stabiliser, il ne pourra plus servir d'incubateur à diverses organisation terroristes. D'autant plus si le soutien du nouveau régime dans la lutte anti-terroriste peut être obtenu en échange d'aides. De fait, le manque d'aides de la part des « occidentaux » semble être la preuve qu'ils ne se préoccupent que peu de la prolifération du terrorisme lorsque celle-ci se déroule aux frontières de la Chine. Ainsi, voici certaines des six initiatives proposées par Wang Yi lors de la visioconférence des Ministres des Affaires étrangères du G20 sur la question afghane s'étant tenue le 23 septembre :

« Premièrement, l'aide humanitaire est urgente. La Chine a décidé de fournir des matériels d'une valeur de 200 millions de yuans à l'Afghanistan, dont le don d'un premier lot de 3 millions de doses de vaccins contre la COVID-19. La partie chinoise espère voir les pays responsables de la situation actuelle en Afghanistan [...] agir davantage pour atténuer le plus rapidement possible les difficultés auxquelles est confronté le peuple afghan et bien honorer leurs obligations.

Deuxièmement, les sanctions économiques doivent être arrêtées. Toutes les sanctions ou restrictions unilatérales contre l'Afghanistan doivent être éliminées. [...]

Quatrièmement, la coopération antiterroriste nécessite l'approfondissement. La communauté internationale doit, à la lumière d'une communauté d'avenir partagé pour l'humanité, former un front uni contre le terrorisme, rejeter le « deux poids deux mesures » et la « lutte antiterroriste dans une approche sélective » et éviter que l'Afghanistan ne redevienne une source et un refuge du terrorisme.

Cinquièmement, il faut s'attaquer à la racine comme aux symptômes de la question des réfugiés. Les États-Unis et les pays de l'OTAN (Organisation du traité de l'Atlantique Nord) doivent assumer les principales responsabilités [...]. La communauté internationale doit également aider effectivement l'Afghanistan à accélérer la reconstruction économique pour réduire fondamentalement les réfugiés et les migrants. »¹⁶⁷

Vue comme plus grave encore est la décision prise en 2020 par les Etats-Unis de retirer le MITO de leur liste des organisations terroristes, où il se trouvait depuis septembre 2002 en raison de ses liens avec Al-Qaïda et les Talibans.¹⁶⁸

« En prétendant vouloir lutter contre le terrorisme, l'administration américaine actuelle a hérité de la politique erronée de l'administration précédente, et refuse de redésigner le « Mouvement

¹⁶⁷ Supra note 23

¹⁶⁸ Ce retrait a été réalisé sous la présidence Trump.

Sources : « Eastern Turkistan Islamic Movement », Conseil de Sécurité des Nations Unies, 2011

https://www.un.org/securitycouncil/fr/sanctions/1267/aq_sanctions_list/summaries/entity/eastern-turkistan-islamic-movement

« Terrorist Exclusion List », U.S. Department of State

<https://www.state.gov/terrorist-exclusion-list/>

Michael R. Pompeo, « In the Matter of the Designation of the Eastern Turkistan Islamic Movement Also Known as ETIM as a “Terrorist Organization” Pursuant to Section 212(a)(3)(B)(vi)(II) of the Immigration and Nationality Act, as Amended »

<https://www.federalregister.gov/documents/2020/11/05/2020-24620/in-the-matter-of-the-designation-of-the-eastern-turkistan-islamic-movement-also-known-as-etim-as-a>

islamique du Turkestan oriental » (MITO) comme organisation terroriste, ce qui constitue en fait la pratique du « deux poids deux mesures » et une lutte sélective contre le terrorisme. »¹⁶⁹

Un deuxième contexte de dénonciation de double standard chez Etats-Unis et autres pays qualifiés « d'occidentaux » est la question de la non-prolifération nucléaire. Ce reproche intervient de nombreuses fois (avec 8 occurrences) dans le contexte de la création de partenariat « AUKUS », où les Etats-Unis et le Royaume-Uni fournissent des sous-marins à système de propulsion nucléaire et de l'uranium hautement enrichi « d'une pureté de 90% ou plus, c'est-à-dire une matière de qualité militaire. »¹⁷⁰ Cela est donc dénoncé comme une faute particulièrement grave, particulièrement de la part de l'Australie, « État partie non doté d'armes nucléaires au *Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires* (TNP) et partie au *Traité sur la zone dénucléarisée du Pacifique Sud*. »¹⁷¹, mais aussi, et c'est ce qui nous intéresse ici, une preuve de double standard :

« Depuis des années, les États-Unis, le Royaume-Uni et l'Australie se sont posés en leaders et défenseurs du système international de non-prolifération nucléaire, mais la coopération entre ces trois pays en matière de sous-marins nucléaires a pleinement mis en évidence leur hypocrisie et leur « deux poids deux mesures » sur la question de la non-prolifération nucléaire. »¹⁷²

En effet, le porte-parole rappelle que les Etats-Unis et d'autres pays sont parfois plus pointilleux en matière de non-prolifération nucléaire qu'ils ne le sont dans le cas « d'AUKUS » :

« Les États-Unis, d'une part, sanctionnent et répriment d'autres pays sous prétexte de développement de technologies nucléaires, et d'autre part, transfèrent eux-mêmes ouvertement des technologies nucléaires à un État non doté d'armes nucléaires. Il s'agit là d'une pratique typique du « deux poids deux mesures ». »¹⁷³

La première phrase est mot pour mot utilisée dans deux phrases portant sur le même sujet, une première fois dans la conférence du 29 septembre donc, et une seconde lors de celle du 18 octobre. Si, dans ces réponses, le porte-parole ne précise pas quels sont les pays sanctionnés par les Etats-Unis, on peut penser qu'il fait référence à l'Iran, ou à la Corée du Nord. Cela est confirmé par son commentaire, quelques jours plus tôt des propos du Représentant permanent de l'Iran à Vienne, qui parle justement de « deux poids deux mesures » pour qualifier le rôle des Etats-Unis dans « AUKUS ». Zhao Lijian répond ainsi, entre autres :

« Ensuite, [AUKUS] prouve une fois de plus que les États-Unis et le Royaume-Uni pratiquent ostensiblement le « deux poids deux mesures » sur la question de l'exportation nucléaire, ce qui porte de graves atteintes aux efforts internationaux de non-prolifération. Depuis toujours, sur les dossiers du nucléaire de la Péninsule coréenne et du nucléaire iranien, la partie américaine a pour objectif important d'empêcher les deux pays d'acquérir de l'uranium hautement enrichi, refuse d'exporter de l'uranium hautement enrichi vers les États non doté d'armes nucléaires et promeut la réduction du niveau d'enrichissement des réacteurs à l'uranium hautement enrichi à l'échelle

¹⁶⁹ Supra note 19

¹⁷⁰ Supra note 33

¹⁷¹ Supra note 33

¹⁷² Supra note 73

¹⁷³ Supra note 62

mondiale. Cependant, elle n'a pas hésité à faire une exception pour les pays concernés afin de satisfaire ses fins géopolitiques. »¹⁷⁴

Enfin, cette formule est aussi utilisée pour dénoncer la supposée « hypocrisie » des pays « occidentaux » dans les domaines des droits de l'Homme et de la démocratie. Sur ce point, ce n'est pas seulement le fait de traiter différemment leurs alliés de ceux qu'ils considèrent comme leurs ennemis qui est reproché aux Etats-Unis, c'est aussi et surtout de voir bien plus clairement « la paille dans l'œil de leur voisin que la poutre qui est dans le leur ». Plus précisément, on peut distinguer deux cas de figures où la Chine accuse les Etats-Unis d'eux-mêmes violer les droits de l'Homme. D'une part, à l'étranger, et les accusations concernent dans ce cas principalement les guerres des Etats-Unis en Afghanistan ou au « Moyen-Orient » :

« Les États-Unis se posent tout le temps en défenseurs de la démocratie et des droits de l'homme, mais leur propre bilan en la matière est triste. [...] [Les] États-Unis ont arbitrairement déclenché des guerres et tué des civils d'autres pays [...], et créé des désastres humanitaires en imposant des sanctions unilatérales. De plus, les États-Unis ont même pratiqué le « deux poids deux mesures » sans scrupule et ont choisi d'être aveugles de manière sélective, en faisant la sourde oreille au massacre de civils afghans. »¹⁷⁵

D'autre part, chez eux, et les accusations peuvent être très variées, comme on peut le voir ici :

« Le critère crucial pour évaluer la démocratie est de voir si elle répond aux attentes, aux besoins et aux aspirations du peuple, et si elle peut apporter des avantages tangibles au peuple. Au lieu de nous contenter de crier des slogans, nous devons nous attacher aux résultats réels. Aux États-Unis, les 1 % des plus riches possèdent tout, gouvernent tout et bénéficient de tout. Est-ce la démocratie ? Les États-Unis sont politiquement divisés et polarisés, et c'est « une Amérique contre une autre Amérique ». Le gouvernement ne peut pas obtenir le soutien de la moitié du peuple. Est-ce la démocratie ? Tromper le peuple, abuser de la confiance des électeurs, et faire des promesses vaines sans les tenir. Est-ce la démocratie ? Fabriquer des mensonges et des rumeurs pour déclencher des guerres à l'étranger, faire perdre la vie et tomber dans la pauvreté à des gens ordinaires tout en permettant aux entreprises de défense nationale et aux grands capitalistes de s'enrichir. Est-ce la démocratie ? Une administration qui reste indifférente et inactive face à d'innombrables George Floyd qui ne peuvent pas respirer et à d'innombrables civils innocents qui sont morts de la violence armée. Est-ce la démocratie ? Vivre seul une bonne vie et épuiser tous les moyens pour réprimer les droits au développement normal d'autres pays et empêcher leurs peuples de vivre une meilleure vie. Est-ce la démocratie ?

Les États-Unis doivent réfléchir sérieusement sur eux-mêmes, et procéder à une évaluation correcte et objective d'eux-mêmes. Ils ne doivent pas se poser toujours en porte-parole de la démocratie, ni recourir au « deux poids deux mesures » ou même aux « normes multiples » sur la question de la démocratie, et encore moins tenter d'instrumentaliser la question de la démocratie pour réprimer d'autres pays. »¹⁷⁶

¹⁷⁴ Supra note 21

¹⁷⁵ Supra note 62

¹⁷⁶ Ce long extrait est tiré du commentaire, cité précédemment, des propos de Sergueï Lavrov qualifiant le « Sommet pour la démocratie » organisé par les Etats-Unis de « croisade ».

Source : Supra note 22

Ce sommet s'intéressant notamment aux manquements démocratiques potentiels entre autres en Chine, Hua Chunying retourne l'accusation pour affirmer que le Etats-Unis ne serait pas une vraie démocratie, ou tout du moins une démocratie défaillante, car ne répondant pas aux aspirations de sa population. Outre la caractérisation très forte des Etats-Unis en tant que personne, Hua Chunying leur demandant de se livrer à un travail d'introspection, on peut observer que le premier paragraphe contient six propositions. Quatre concernent des « problèmes » internes aux Etats-Unis ; elles ont probablement une plus grande chance de toucher et d'être comprises par le public américain (ou, de façon plus large, « occidental »). En effet, des questionnements sur les inégalités de richesse, la fracture politique et les « guerres de cultures », la crise démocratique, le racisme systémique et les armes à feu sont présents dans le débat public états-uniens. Sont mélangées à ces propositions deux autres, portant elles sur la place et l'action des Etats-Unis à l'international. Le fait que ces deux catégories de propositions soient mêlées permet d'exprimer que c'est aussi autant à l'aune de son action au niveau international que de son action au niveau national que l'on peut mesurer si un pays est démocratique ou non. Ainsi, un pays ne serait une démocratie que s'il se voit lui-même comme le citoyen d'une démocratie, dont les sujets citoyens seraient les nations. Et, de la même façon, le peuple à consulter pour évaluer une démocratie ne serait seulement le peuple (ou plutôt, « les peuples ») du pays concerné, mais plutôt le peuple du monde entier. On peut voir ici que le discours promouvant une « nouvelle forme de civilisation humaine », que l'on a détaillé plus tôt, peut aussi s'exprimer à travers un discours offensif, sans utiliser de formules qui lui serait caractéristiques.

Sur la forme, le porte-parole utilise dans ce passage plusieurs procédés rhétorique visant l'emphase, comme l'anaphore, mais aussi l'ironie, toujours aux fins de disqualifier les Etats-Unis. Ainsi, on peut voir, interposée entre chacune des propositions, la question ici rhétorique « Est-ce la démocratie ? »¹⁷⁷, visant à susciter une réflexion et des émotions chez le public, et donc le toucher plus profondément que s'il s'était juste s'agit d'une simple énumération des défauts des Etats-Unis. L'effet de cette question rhétorique est renforcé à chaque répétition, par effet d'accumulations. Les formulations sont elles aussi pleines d'émotions, ne désignant pas forcément le problème concerné directement, mais procédant par allusions (par exemple, « Une administration qui reste indifférente et inactive face à d'innombrables George Floyd qui ne peuvent pas respirer... ») et métaphores (les Etats-Unis sont caractérisés comme une personne qui « vit seule une bonne vie... »). Avec l'insistance sur le caractère « innocent » et « ordinaire » des victimes des actions des Etats-Unis, ce plaidoyer plein d'émotions, à la limite du mélodramatique, met l'emphase sur la brutalité de ces derniers. On peut retrouver une construction similaire, bien que moins prononcée, sur une question évoquant les crimes contre l'Humanité qu'auraient commis les Etats-Unis en Afghanistan et au Moyen-Orient :

« Il est absurde que les États-Unis portent le drapeau de la « protection des droits de l'homme » à tout bout de champ. Quels droits de l'homme ont été protégés lorsque les États-Unis ont lancé des guerres d'agression ? Quels droits de l'homme ont été protégés lorsque les troupes américaines ont

¹⁷⁷ La phrase utilisée en mandarin, « 这是民主吗? », « *zhè shì mǐnzhǔ ma?* », pourrait aussi être traduite par « C'est ça la démocratie ? » ou « Est-ce cela la démocratie ? »

tiré et lâché des bombes sur des civils ? Quels droits de l'homme ont été protégés lorsque les États-Unis ont brandi le bâton de sanctions ? »¹⁷⁸

Comme on peut le voir ici, le porte-parole n'a pas recours à l'expression « deux poids deux mesures », qui n'est pas nécessaire pour dénoncer « l'hypocrisie » des États-Unis et de leurs alliés. Celle-ci est en effet sans cesse dénoncée au cours des conférences, des façons les plus variées.

L'une des plus commune de ces façons est l'utilisation du champ lexical de la réalité. Par exemple, on peut observer une forte récurrence, au cours des conférences étudiées, les expressions « actions concrètes » et « mesures concrètes », les adverbes « concrètement » et « réellement », et les adjectifs « concret » et « réel ». ¹⁷⁹ Ces termes sont principalement utilisés de deux façons différentes, créant un contraste entre les États-Unis et la Chine. D'une part, pour affirmer que la Chine mène des actions concrètes pour avoir une influence positive :

« Lors du débat général de l'Assemblée générale des Nations Unies qui vient de se clôturer, de nombreux pays ont exprimé leur souhait de renforcer la coopération pour lutter contre le changement climatique. Nous pensons que tous les pays doivent effectivement accroître leur ambition de réduire les émissions et intensifier leurs actions de mise en œuvre [...]. La Chine s'engage toujours par des actions concrètes dans la promotion de la gouvernance climatique mondiale. »¹⁸⁰

Ce passage est d'ailleurs suivi peu après d'une demande plus précisément adressée aux « pays développés » :

« Les pays développés doivent effectivement suivre le principe des responsabilités communes mais différenciées, regarder en face leurs responsabilités historiques, faire preuve de plus grandes ambition et action, et aider efficacement les pays en développement à renforcer leur capacité à relever les défis climatiques en termes de financement, de technologie et de soutien au renforcement des capacités. »¹⁸¹

D'autre part, avant ou après avoir critiqué les manquements supposés du pays visé sur tel ou tel sujet, le porte-parole dit que ledit pays doit prendre des mesures concrètes afin de s'améliorer sur ce point, souvent en ajoutant que la Chine « l'y exhorte », « lui demande », ou « l'espère ». On peut voir ce procédé utilisé lorsque le *China Daily* rapporte l'élection des États-Unis parmi les 18 membres du Conseil des droits de l'Homme des Nations Unies, et la déclaration de la Représentante permanente des États-Unis auprès des Nations Unies Linda Thomas-Greenfield. Selon elle, les États-Unis « se tiendraient au côté des défenseurs des droits de l'homme et s'opposeraient ouvertement aux violations des droits de l'homme et qu'ils accorderaient

¹⁷⁸ Supra note 74

¹⁷⁹ Ces formules et mots français traduisent diverses expressions chinoises ; ainsi, « concret » et « réel » traduisent le plus souvent -et de façon interchangeables- « 切实 » *qièshí* et « 实际 » *shíjì*. De la même façon, « mesure concrète » ou « action concrète » traduisent le plus souvent « 实际行动 » *shíjì xíngdòng*, et parfois « 切实行动 » *qièshí xíngdòng*. Mais ces notions sont aussi traduites de cette façon lorsqu'elles sont en chinois exprimées avec des formes moins ou non récurrentes, comme « 实际措施 » *shíjì cuòshī* ou « 具体的行动 » *jùtǐ de xíngdòng*.

¹⁸⁰ Supra note 41

¹⁸¹ Supra note 41

prochainement une attention particulière à la situation en la matière en Afghanistan, au Myanmar, en Chine, en Éthiopie, en Syrie et au Yémen. »¹⁸² Voici la réponse de Zhao Lijian :

« L'annonce très médiatisée des États-Unis sur leur retrait du Conseil des droits de l'homme d'il y a plus de trois ans reste encore fraîche dans nos mémoires aujourd'hui. Nous espérons que les États-Unis saisiront l'opportunité offerte par leur élection au Conseil des droits de l'homme pour pratiquer le multilatéralisme par des actions concrètes, s'engager dans un dialogue et une coopération constructifs [sic] avec toutes les parties et jouer un rôle positif pour faire avancer le travail du Conseil des droits de l'homme.

À peine élus, les États-Unis ont pointé du doigt la situation des droits de l'homme dans de nombreux pays. [...] Ce que les États-Unis doivent faire, c'est de corriger sans tarder leurs propres graves violations des droits de l'homme, tant sur leur territoire qu'à l'étranger, et de faire des choses tangibles et propices à la cause internationale des droits de l'homme. »¹⁸³

Le porte-parole, utilise ici l'ironie, en rappelant au début de sa réponse que les Etats-Unis ont quelques années auparavant ont quitté le Conseil des droits de l'Homme de leur propre volonté.¹⁸⁴ Il pointe ainsi moqueusement l'inconstance de la politique états-unienne, et sous-entend qu'il est assez surprenant de les voir maintenant défendre avec ferveur les droits de l'homme, alors qu'ils semblaient récemment considérer ces derniers avec assez peu d'importance pour quitter le Conseil leur étant dédié. En réalité, les Etats-Unis avaient justement quitté le Conseil en expliquant qu'il s'agissait « d'un cloaque de partis pris politiques » protégeant « les auteurs de violations des droits de l'homme »¹⁸⁵, dont, probablement, la Chine. Et, s'ils réintègrent trois ans plus tard ce Conseil, c'est dans le but avoué de réformer de l'intérieur « son programme, sa composition, et ses priorités, y compris l'attention disproportionnée qu'il porte à Israël »¹⁸⁶ ; probablement pour qu'une fois débarrassé de « parti pris politiques », le Conseil puisse porter son attention sur leur ennemi géopolitique du moment. Le porte-parole moque donc aussi ce revirement tactique des Etats-Unis, qui souhaitent arracher le Conseil à l'influence chinoise, après avoir abandonné tout espoir de réussir dans cette tâche trois ans plus tôt. Concernant la seconde partie de sa réponse, où il affirme que la priorité des Etats-Unis serait la résolution de leur propre manquements en matière de droit de l'Homme, Zhao Lijian fait en réalité aussi échos aux propos de Mark Cassayre, chargé d'affaires américain à Genève, qui a affirmé que les Etats-Unis s'occuperaient aussi de leurs propres défaillances.¹⁸⁷ Cependant, le porte-parole ne rappelant pas que les Etats-Unis ont eux-mêmes émis des propos en ce sens, la réponse l'impression qu'il s'agit d'une remarque originellement faite par la Chine.

Cela permet de poser les Etats-Unis comme des irresponsables, à qui la Chine aurait besoin de rappeler ses responsabilités

¹⁸² Ministère des Affaires étrangères de la République populaire de Chine, Conférence de Presse, 15/10/2021

¹⁸³ Supra note 182

¹⁸⁴ Les Etats-Unis d'Amérique ont quitté le Conseil des droits de l'Homme, dont les membres sont élus par l'Assemblée générale des Nations, en juin 2018, sous la présidence Trump.

Source : « Les Etats-Unis vont réintégrer le Conseil des droits de l'homme de l'ONU », *Le Monde*, 08/02/2021

¹⁸⁵ Propos tenus en 2018 par Nimrata Haley, ambassadrice à l'ONU à New York de l'époque.

Source : Supra note 184

¹⁸⁶ Propos tenus en 2021 par Antony Blinken, secrétaire d'Etat des Etats-Unis

Source : Supra note 184

¹⁸⁷ Supra note 184

d. Les Etats-Unis et leurs alliés, des « irresponsables » à éduquer

i. *Les Etats-Unis et leurs alliés, des « irresponsables »*

Les thèmes de la responsabilité et de l'irresponsabilité reviennent de façon extrêmement récurrente au cours des conférences. Ainsi, dans les réponses données sur les 25 conférences étudiées, on compte 22 occurrences du mot « 义务 » *yìwù*, pouvant être traduit par « devoir », « responsabilité », ou « obligation ». De façon plus significative, on compte aussi 70 occurrences du mot « 责任 » *zérèn*, signifiant « responsabilité ». Ce dernier peut être contenu dans le mot « 负责任 » *fù zérèn*, signifiant « [être] responsable » (21 occurrences) et « 不负责任 » *bù fù zérèn*, signifiant « [être] irresponsable » (14 occurrences). De façon plus rare, d'autres mots peuvent être utilisés, comme « 担当 » *dāndāng*, avec 8 occurrences où son sens se raccroche à la notion de « responsabilité »¹⁸⁸, dont 4 où il est accompagné par un autre mot appartenant à ce champ lexical.

Sur les 35 occurrences des mots « [être] responsable » (« 负责任 » *fù zérèn*) et « [être] irresponsable » (« 不负责任 » *bù fù zérèn*), 12 d'entre elles sont négatives. Alors, ils sont utilisés pour condamner directement principalement les Etats-Unis, avec 8 d'entre elles étant des critiques d'eux et de leurs actions, et une autre visant le partenariat « AUKUS » :

« L'exportation de technologies [...] de sous-marin nucléaire vers l'Australie par les États-Unis et le Royaume-Uni prouve une fois de plus qu'ils utilisent les exportations nucléaires comme un outil dans les jeux géopolitiques et adoptent le « deux poids deux mesures ». C'est un acte extrêmement irresponsable. »¹⁸⁹

Ces 9 occurrences offrent un panorama des différents événements ayant générés des tensions avec les Etats-Unis au cours de la période.

Tout d'abord, 3 d'entre elles, réparties sur trois conférences ayant eu durant le mois de septembre, qualifient d'irresponsable le retrait américain d'Afghanistan tel qu'il a été réalisé. Une de ces occurrences englobe dans cette accusation l'OTAN :

« Le retrait irresponsable des forces américaines et de l'OTAN (Organisation du traité de l'Atlantique Nord) d'Afghanistan pourrait permettre au terrorisme de se reproduire et de se propager, ce qui poserait un défi sérieux à la sécurité et à la stabilité en Afghanistan et dans la région. »¹⁹⁰

Toujours concernant les actions américaines en Afghanistan, Zhao Lijian commente le 23 septembre l'annonce du chef du Commandement central des Etats-Unis selon laquelle une frappe de drone américain aurait causé la mort de 10 civils (dont des enfants) :

« L'utilisation abusive de drones par les États-Unis pour effectuer des frappes sans vérification précise a impitoyablement coûté la vie à 10 civils afghans innocents, dont des enfants, ce qui

¹⁸⁸ Comme l'idée d' « assumer ses responsabilités », ou d'avoir « le sens des responsabilités »

¹⁸⁹ Supra note 160

¹⁹⁰ Supra note 18

constitue une violation grave du droit international humanitaire et une manifestation de l'usage irresponsable de la force, et même un acte criminel flagrant. »¹⁹¹

Deux autres de ces occurrences portent sur un incident ayant eu lieu au début du mois d'octobre ; le sous-marin à propulsion nucléaire USS Connecticut a en effet été endommagé après heurté, le 2 octobre, un objet inconnu « dans les eaux de la région Indo-Pacifique ». Après avoir reproché aux Etats-Unis de « semer le trouble en Mer de Chine méridionale [...] au nom de la « liberté de navigation » », Zhao Lijian remarque que :

« [Les] États-Unis ont délibérément retardé la publication et procédé à la dissimulation des détails de l'incident. Ils manquent de transparence et de sens des responsabilités. »¹⁹²

Une autre occurrence de « 不负责任 » *bù fù zé rèn* est utilisée pour dénoncer le « boycott » par les Etats-Unis et d'autres de la commémoration de la Déclaration et du Programme d'action de Durban (DDPA)¹⁹³ Après avoir attribué aux Etats-Unis le fait qu'il y ait « encore un long chemin [pour la communauté internationale à parcourir pour combattre le racisme, la discrimination raciale, la xénophobie et l'intolérance qui y est associée¹⁹⁴ »¹⁹⁵, et avoir rappelé ce qu'il présente comme leur bilan désastreux en matière de lutte contre le racisme systémique, Zhao Lijian entame la troisième partie de sa réponse en disant que :

« Une poignée de pays, dont les États-Unis, qui sont touchés depuis longtemps par le problème persistant de discrimination raciale systémique, ont tout de même boycotté la Réunion consacrée à la commémoration du 20e anniversaire de l'adoption de la DDPA, et s'en sont absentes. Tel est un acte irresponsable. »¹⁹⁶

La dernière occurrence, déjà citée, intervient lorsque Zhao Lijian reproche aux Etats-Unis d'avoir affirmé, par l'intermédiaire du Secrétaire de Presse du Pentagone John F. Kirby, que le renforcement des opérations militaires chinoises en Mer de Chine méridionale vise à intimider Taiwan et des pays de la région, et déstabilise la région.¹⁹⁷

Outre ces critiques envers les Etats-Unis, les trois occurrences restantes dans un but de condamnation concernent des faits de natures diverses. Deux des trois critiques restantes sont dirigées contre deux hommes politiques. D'une part, le Ministre australien de la Défense Peter Dutton, ayant accusé début septembre « le jeu à somme nulle » de la Chine » d'être coercitif, « de porter atteinte à la souveraineté d'autres pays », et de « remettre en cause l'ordre international fondé

¹⁹¹ Supra note 23

¹⁹² Ministère des Affaires étrangères de la République populaire de Chine, Conférence de Presse, 08/10/2021

¹⁹³ « La déclaration et le programme d'action de Durban constituent le plan directeur des Nations Unies pour lutter contre le racisme, la discrimination raciale, la xénophobie et l'intolérance qui y est associée dans le monde ». Il a été adopté en 2001.

Source : « Déclaration et Programme d'action de Durban », Organisation des Nations Unies <https://www.un.org/fr/fight-racism/background/durban-declaration-and-programme-of-action#:~:text=Que%20sont%20la%20D%C3%A9claration%20et,est%20associ%C3%A9e%20dans%20le%20monde>.

¹⁹⁴ Ici, comme on peut le voir dans la note précédente, Zhao Lijian reprend les mots exacts de l'ONU

¹⁹⁵ Supra note 192

¹⁹⁶ Supra note 192

¹⁹⁷ Supra note 61

sur les règles »¹⁹⁸. D'autre part, un candidat pour l'élection présidentielle sud-coréenne, promettant qu'il demanderait le déploiement d'armes nucléaires de la part des Etats-Unis en cas de menaces nord-coréennes.¹⁹⁹ Zhao Lijian qualifie dans les deux cas les propos d'irresponsables, et dans le premier cas, retourne ces diverses accusations envers l'Australie.

Enfin, la dernière utilisation de « [être] responsable » (« 负责任 » *fù zérèn*) et « [être] irresponsable » (« 不负责任 » *bù fù zérèn*) dans ce but touche à la décision du Japon de déverser l'eau contaminée des suites de l'accident nucléaire de Fukushima dans l'océan :

« La partie japonaise s'obstine délibérément à faire avancer les préparatifs du déversement de l'eau contaminée, tentant ainsi de faire payer pour ses propres erreurs à la communauté internationale. Une telle approche extrêmement irresponsable est totalement inacceptable. »²⁰⁰

Cette problématique du traitement des eaux contaminées voit aussi l'utilisation de « 负责任 » *fù zérèn* dans une question rhétorique, pour un usage similaire :

« Compte tenu de nombreux antécédents de la TEPCO en matière de falsification des données et de dissimulation des incidents, toute personne qui s'intéresse à cette question ne peut s'empêcher de demander : la TEPCO est-elle capable de traiter une énorme quantité d'eau contaminée nucléaire ? La surveillance et la gestion du gouvernement japonais sont-elles mises en place ? La décision du Japon de déverser l'eau contaminée nucléaire dans la mer est-elle responsable ? La partie japonaise doit donner une explication à la communauté internationale sur ces questions. »²⁰¹

On peut voir dans le précédent extrait la mention de la communauté internationale. En effet, en qualifiant sans cesse et sur une grande variété de sujets ses adversaires « d'irresponsables », la Chine signifie qu'ils seraient incapables de remplir leurs obligations. Non pas seulement, comme on l'a vu, les obligations auxquelles ils devraient tenues par leurs engagements ou par leurs prises de positions ; mais aussi, ici, les obligations naturelles qu'ils auraient envers la communauté internationale en tant que membres de cette dernière. La Chine se pose en instructrice de ses obligations.

ii. La Chine prescriptrice

Reprenons l'exemple précédent de l'utilisation des mots « [être] responsable » (« 负责任 » *fù zérèn*) et « [être] irresponsable » (« 不负责任 » *bù fù zérèn*) afin de qualifier tel ou tel pays « d'irresponsable », ou au contraire de « responsable ». Comme on l'a vu, sur les 35 occurrences de ces expressions, 12 servent à accuser les pays « irresponsables » sur le mode affirmatif. Cependant,

¹⁹⁸ Supra note 32

¹⁹⁹ Supra note 23

Même si le nom du candidat en question n'est pas évoqué, ni dans la question ni dans la réponse, on peut estimer qu'il s'agit de Yoon Seok-youl, actuel président sud-coréen. Ce dernier a depuis renoncé à cette promesse de campagne.

Source : Mesmer, Philippe. « Corée du Sud : le nouveau président veut durcir le ton avec Pyongyang », *Le Monde*, 12/05/2021

²⁰⁰ Supra note 23

²⁰¹ Supra note 74

12 autres, c'est-à-dire tout autant, sont des prescriptions de la part de la Chine à l'égard des dits pays, afin de les enjoindre à adopter un comportement responsable.

Cette prescription prend dans la majorité des cas la forme d'une injonction, le plus souvent via l'utilisation du verbe « 应 » *yīng*, devoir. C'est par exemple le cas dans une réponse de Zhao Lijian, détaillant une déclaration conjointe de la Chine et de la Russie faite le 7 octobre, lors de la réunion de la Première Commission²⁰² de l'Assemblée générale des Nations Unies. Cette déclaration conjointe milite pour un « renforcement de la Convention sur les armes biologiques (CABT) ». En réalité, au vu de la réponse, l'initiative semble principalement viser les Etats-Unis, « le seul pays à s'opposer à l'établissement d'un mécanisme de vérification »²⁰³. Ainsi, Zhao Lijian conclut sa réponse par cette phrase :

« La partie américaine doit adopter une attitude responsable et répondre sérieusement aux préoccupations de la communauté internationale afin que la communauté internationale ait confiance dans le respect des obligations de la CABT par les États-Unis en tant qu'État partie. »²⁰⁴

On peut encore observer dans cet extrait une personnification d'une part des Etats-Unis, qui sont sommés d'adopter une « attitude responsable » et constructive, opposée à « l'attitude » qu'ils auraient actuellement, et d'autre part de la communauté internationale, « préoccupée » par ladite attitude actuelle. La notion « d'attitude », 态度 *tàidù*, est en réalité très souvent associée à « [être] responsable » (« 负责任 » *fù zérèn*) et « [être] irresponsable » (« 不负责任 » *bù fù zérèn*). Comme on l'a vu, cette association permet de qualifier « l'attitude » de pays 'adverses' « d'irresponsable », et de définir l' « attitude » qu'ils devraient adopter selon la Chine de « responsable ». Or, elle est aussi utilisée afin de désigner « l'attitude » de la Chine comme « responsable ». Ainsi, lors de la conférence du 22 octobre, commentant les propos de Nicholas Burns alors « candidat au d'Ambassadeur des Etats-Unis en Chine », qui accusait notamment à la Chine son manque d'efficacité sur l'identification des origines du SARS-CoV-2, Wang Wenbin répond -en autres- :

« Depuis le début de la pandémie de COVID-19, la Chine a toujours partagé les informations de l'épidémie avec l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) et la communauté internationale dans une attitude ouverte, transparente et responsable. »²⁰⁵

Cette idée peut être exprimée suivant via d'autres expressions. Ainsi, dans l'extrait suivant, tiré d'une réponse où Zhao Lijian détaille le discours prononcé par Xi Jinping à l'occasion de la COP15 à la Convention sur la diversité biologique (CDB), « 风范 » *fēngfàn* signifie « attitude », « 担当 » *dāndāng* permet d'évoquer la notion de responsabilité :

²⁰² La Première Commission est une des six Grandes Commissions de l'Assemblée générale des Nations Unies. Elle « traite des questions de désarmement et de sécurité internationale ». Elle formule des recommandations en faveur du premier, et les transmet chaque année à l'Assemblée Générale.

Source : « Première Commission : désarmement et sécurité internationale », Organisation des Nations Unies
<https://www.un.org/fr/ga/first/>

²⁰³ Supra note 192

²⁰⁴ Supra note 192

²⁰⁵ Supra note 73

« [Le] Président Xi Jinping a participé, par liaison vidéo, au sommet des dirigeants de la COP15, tenu à Kunming, dans la province du Yunnan, et y a prononcé un discours important, démontrant l'attitude et le sens des responsabilités de la Chine en tant que pays hôte et grand pays. »²⁰⁶

Plusieurs observations sur ce dernier extrait. L'usage du terme « grand pays », utilisé pour seulement quelques pays, dont les Etats-Unis. Ici, cette expression peut permettre d'opposer la Chine, qui aurait l'attitude et le sens des responsabilités dignes d'un grand pays, et les Etats-Unis, qui n'auraient pas ces qualités. Cette interprétation est d'autant plus probable que lors de la conférence suivante, il est justement reproché aux Etats-Unis de n'avoir pas encore ratifié la CBD, « près de 30 ans après l'avoir signée »²⁰⁷. On remarquera de plus que la traduction du texte, citée ici, diffère légèrement du texte originel chinois, dont la signification peut sembler aller dans le sens de cette interprétation. Ainsi, là où la traduction officielle se lit « démontrant l'attitude et le sens des responsabilités de la Chine en tant que pays hôte et grand pays », il aurait été possible de traduire le texte originel par « montrant à la communauté internationale l'attitude et le sens des responsabilités de grand pays du pays hôte [c'est-à-dire, de la Chine] »²⁰⁸. Dans cette dernière traduction, on peut voir d'une part qu'il n'y a pas de lien d'addition entre « grand pays » et « pays hôte » (pays hôte et grand pays), mais un lien de déterminant à déterminé (c'est le pays hôte qui a l'attitude et le sens des responsabilités d'un grand pays). De plus, il est précisé que c'est à la communauté internationale que Xi Jinping, par sa présence et son discours, montre que la Chine arbore cette attitude et ce sens des responsabilités.

Cette affirmation de l'attitude irresponsable' des Etats et de certains de leurs alliés d'une part, et de l'attitude responsable' qu'ils devraient adopter et qui est déjà celle de la Chine permet de dessiner une certaine supériorité morale de la part de cette dernière. De fait, les pays qualifiés 'irresponsables' sont enjoins à réfléchir à leurs erreurs suivre l'exemple de la Chine s'ils veulent « gagner la confiance » de la « communauté internationale » :

« Le comportement négatif de la partie japonaise sur la question du Sanctuaire Yasukuni reflète une fois de plus son attitude erronée vis-à-vis de sa propre histoire d'agression. La Chine a formulé des représentations solennelles auprès de la partie japonaise par voie diplomatique. Le Japon doit respecter scrupuleusement sa déclaration et son engagement vis-à-vis de son histoire d'agression et y réfléchir effectivement, faire preuve de prudence quant aux paroles et actions concernant le Sanctuaire Yasukuni et d'autres questions historiques, se démarquer nettement du militarisme et prendre des actions concrètes pour gagner la confiance des pays voisins en Asie et de la communauté internationale. »²⁰⁹

²⁰⁶ Supra note 31

²⁰⁷ Supra note 20

²⁰⁸ Le texte originel de l'extrait est ainsi : « 今天下午，习近平主席以视频方式出席在云南昆明举行的《生物多样性公约》第十五次缔约方大会领导人峰会并发表重要讲话，向国际社会展示了东道国的大国风范和担当，为未来全球生物多样性治理指明了方向和目标。 »

Source : Supra note 31

²⁰⁹ Supra note 126

La question à laquelle dont cet extrait constitue une partie de la réponse porte sur le l'envoi par le Premier Ministre japonais Fumio Kishida d'offrandes au Sanctuaire de Yasukuni. Ce dernier est particulièrement particulièrement controversé, lieu de culte principalement les soldats tombés au combat pour le Japon durant la seconde moitié du XIXème siècle et la première moitié du XXème. Cela inclue donc des combattants japonais morts pendant les guerres et l'occupation en Chine et en Corée ainsi que des conscrits locaux (un certain nombre de familles coréennes et

Ainsi, la représentation de l'opposition entre la Chine d'une part et les Etats-Unis et leurs alliés d'autre part permet aussi de signifier que leur politique jugée belliqueuse leur aurait aliéné le reste de la communauté internationale, qui se serait maintenant ralliée derrière la Chine. Cette aliénation et d'autres éléments entraîneraient leur impuissance à maintenir leur « hégémonie ».

B. Des adversaires identifiés comme faibles et impuissants face à la Chine

S'il est fait une image extrêmement négative des adversaires géopolitiques de la Chine, il est aussi signifié au cours des conférences que leurs capacités sont réduites, en raison de facteurs externes à la Chine (1), et des capacités de cette dernière (2).

1. Des puissances représentées isolées de la communauté internationale et à rebours du « cours de l'Histoire »

A travers les conférences, est communiquée l'idée que les différents adversaires géopolitiques de la Chine n'auraient pas, ou plus, le soutien de la grande majorité de la communauté internationale (a). Cela ne serait qu'un des signes de leur décadence, et de l'inadéquation de leurs actions avec la « tendance » des temps (b).

a. Des facteurs de faiblesse indépendants de la Chine

La « communauté internationale » est évoquée avec une grande régularité au cours des conférences de presse, avec plus de 140 mentions dispersées sur l'ensemble des 25 conférences. Ces différentes mentions de l'expression apparaissent dans des contextes assez variés. On peut toutefois distinguer quelques-uns d'entre eux.

La communauté internationale peut être une entité extérieure à la Chine, qui se montre alors prescriptrice à son égard. Cependant, ce dernier cas est extrêmement minoritaire, et semble le plus souvent viser, parmi la communauté internationale, les Etats-Unis ou leurs alliés. Ainsi, le 24 septembre, Zhao Lijian développe « la position de la Chine » concernant la déclaration commune de « nombreux » pays à « faire attention aux conséquences néfastes du colonialisme » lors de la 48^{ème} session du Conseil des droits de l'homme des Nations Unies, que l'on a déjà évoqué. Dans la première partie de sa réponse, il rappelle les différentes « tragédies humaines » du colonialisme, dont « l'esclavage, la traite transatlantique des esclaves, [...] l'expulsion et le massacre des peuples autochtones » qui ont permis à « quelques pays occidentaux, dont les Etats-Unis » de « faire fortune » et « achever l'accumulation primitive du capital ». Il exprime ensuite son regret que « les anciens pays colonisés », minorités et peuples autochtones subissent toujours à notre époque les conséquences du colonialisme qu'ils ont subis par le passé. Enfin, il conclut sa réponse ainsi :

taiwanaises ayant poursuivi en pure perte l'Etat et le temple en justice afin que les « âmes » de leurs parents et ancêtres ne puissent plus être vénérées dans le temple). Le point le plus contentieux reste la présence, parmi les millions d' « âmes » ou « dieux », de personnes condamnées pour crimes de guerre, dont 14 criminels « de classe A » ajoutées en secret à l'initiative du temple en 1978.

Sources : Mesmer, Philippe. « A Tokyo, le supérieur du temple de Yasukuni démissionne pour avoir critiqué l'empereur », *Le Monde*, 13/10/2018

Mesmer, Philippe. « Le combat sans fin de familles coréennes contre le sanctuaire japonais de Yasukuni », *Le Monde*, 17/09/2019

« Les pays qui ont pratiqué le système colonial ou en ont bénéficié doivent faire preuve de volonté politique et de courage pour assumer la responsabilité de leurs crimes historiques et régler la question des conséquences néfastes du colonialisme. La communauté internationale doit saisir l'opportunité offerte par la prochaine décennie et conjuguer les efforts pour favoriser l'élimination des conséquences néfastes du colonialisme, promouvoir et protéger les droits de l'homme et sauvegarder l'équité et la justice internationales. »²¹⁰

Ici, si « la communauté internationale » peut aussi désigner les « anciens pays colonisés », il est assez évident que ce sont surtout les « pays [ayant] pratiqué le système colonial ou [en ayant] profité » qui, étant la source « des conséquences néfastes du colonialisme », seraient ceux ayant la plus grande obligation à remédier à ces dernières ; et non pas les « anciens pays colonisés », qui seraient toujours entre autres « confrontés [à] l'exploitation économique ».

La communauté internationale semble de plus constituer une entité extérieure à la Chine dans des phrases où il est dit que la Chine « travaillera », « travaille », ou « est disposée à travailler » avec elle. C'est par exemple le cas dans cet extrait de la conférence du 22 octobre, faisant partie de la réponse un journaliste demande les commentaires de la Chine concernant un attentat ayant eu lieu à Damas deux jours plus tôt :

« La Chine s'oppose au terrorisme sous toutes ses formes, soutient les efforts antiterroristes du gouvernement syrien et continuera de travailler avec la communauté internationale pour promouvoir le rétablissement rapide de la paix, de la stabilité et de la sécurité durable en Syrie. »²¹¹

Cependant, dans la plupart des cas, la Chine est présentée comme faisant partie de la « communauté internationale », contrastant ainsi avec Etats-Unis et leurs alliés, qui en seraient exclus. De fait, la politique des Etats-Unis et de leurs alliés « à l'encontre » de la Chine est souvent présentée comme en opposition à la communauté internationale, cette dernière étant alors présentée comme inquiète ou consciente du caractère négatif de la dite politique. C'est par exemple le cas ici :

« Ces actes méprisables²¹² ne sont en aucun cas un engagement en faveur de la liberté et de l'ouverture, mais plutôt une perturbation et un sabotage délibérés de la paix et de la stabilité régionales. La communauté internationale le voit clairement. »²¹³

Il est ici indiqué qu'à l'instar de la Chine, la communauté internationale (sous-entendu, l'entièreté de cette dernière) aurait conscience que les motifs invoqués par les pays concernés pour justifier la traversée du détroit de Taiwan par leurs navires ne sont que des mensonges, et que ces pays n'ont en réalité pour seule intention que la déstabilisation de la Chine, si ce n'est de la région tout entière. Dans cette représentation, ces pays sont donc placés dans une relation antagoniste par rapport au reste de la communauté internationale.

²¹⁰ Supra note 21

²¹¹ Supra note 28

²¹² La traversée du détroit de Taiwan par deux navires de guerres, l'USS Dewey (Etats-Unis) et le NCSM Winnipeg (Canada)

²¹³ Supra note 126

Cette relation antagoniste dessinée par les conférences est d'autant moins équivoque lorsque sont évoqués la « condamnation unanime » par la communauté internationale de ces pays et la nécessité pour ces derniers d'apporter des « explications » à la communauté :

« Face au scepticisme généralisé et à la condamnation unanime au sein de la communauté internationale²¹⁴, les États-Unis ne doivent pas chercher à dissimuler leur erreur et à simplement s'en aller, mais doivent mener une enquête approfondie sur la vérité et donner une explication responsable au peuple afghan et à la communauté internationale. »²¹⁵

Dans cet extrait, le « scepticisme » et la « condamnation » de la communauté internationale sont respectivement qualifiés de « généralisé » et « unanime ». Cela signifie l'isolement des États-Unis par rapport à l'ensemble de cette communauté, à laquelle ils doivent apporter une « explication responsable », alors que leur premier instinct serait apparemment de « chercher à dissimuler leurs erreurs ». Ces formulations permettent de créer une image des États-Unis, qui seraient comme un criminel en train d'être jugé par une cour. La question, posée par un journaliste représentant *The Paper*, un journal chinois, participe aussi à créer cette impression :

« Certains médias ont déclaré que cet incident avait brisé l'illusion de l'omnipotence de l'armée et des services de renseignement américains, appelant la communauté internationale à tenir les États-Unis pour responsables de leurs crimes. Quels sont les commentaires de la Chine là-dessus ? »²¹⁶

Est ainsi représenté un consensus qu'aurait atteint la communauté internationale, sinon en faveur de la Chine, au moins contre les États-Unis. Ce consensus peut être présenté comme déjà existant, par exemple sur la légitimité des guerres américaines ou le statut de Taiwan, ou en constitution, par exemple dans le cas du Xinjiang et des critiques sur le traitement par les autorités chinoises du peuple ouïghour :

« Il n'y a qu'une seule Chine dans le monde et la région de Taiwan fait partie intégrante de la Chine. Le principe d'une seule Chine est une norme universellement reconnue régissant les relations internationales et un consensus général de la communauté internationale. »²¹⁷

« Le développement du Xinjiang de la Chine ne fera que s'améliorer, et les appels au sein de la communauté internationale à une perception objective et juste de la politique chinoise de gouvernance au Xinjiang deviendront encore plus nombreux. »²¹⁸

Ce « consensus » passe donc par l'utilisation d'un certain champ lexical, mais aussi par omission. Cela est notamment visible dans le traitement de la 48^{ème} session du Conseil des droits de l'Homme des Nations Unies, que l'on a déjà évoquée. Ainsi, seuls quelques événements s'étant déroulés au cours de cette session de Conseil des droits de l'Homme sont précisément mentionnés pendant les conférences étudiées ; le 14 septembre, « le Représentant permanent de la Chine à Genève a appelé tous les pays à atteindre une paix durable à promouvoir et protéger les droits de

²¹⁴ Par rapport à une frappe de drone à Kaboul qui, selon « plusieurs médias américains », aurait causé la mort de 10 civils

²¹⁵ Supra note 59

²¹⁶ Supra note 59

²¹⁷ Supra note 23

²¹⁸ Supra note 31

l'Homme »²¹⁹ ; le 24 septembre, la déclaration commune de 60 pays soutenant la Chine en « s'opposant à l'ingérence dans les affaires intérieures [de cette dernière] sous prétexte de droits de l'homme »²²⁰ ; enfin l'adoption de la résolution « soumise par la Chine »²²¹ intitulée « Effets négatifs de l'héritage du colonialisme sur l'exercice des droits de l'Homme »²²², qui avait aussi été mentionnée avant son adoption.²²³ Sont aussi présentés des événements ayant eu lieu *en marge* de la session ; un « dialogue interactif » avec le Rapporteur spécial sur les formes contemporaines d'esclavage (où « de nombreux pays » auraient fait part de leur inquiétude concernant la banalité de ces dernières aux Etats-Unis)²²⁴ ; et une vidéoconférence conjointement organisées par la Chine, le Bélarus, la Corée du Nord, et le Venezuela, portant sur le sujet de la violation des droits des peuples autochtones par les Etats-Unis, l'Australie et le Canada.²²⁵ Enfin, une question porte aussi sur des discussions concernant les manquements aux droits de l'Homme en Australie.

On peut voir que tous ces événements, s'ils sont présentés de façons similaires dans les conférences, présentent en réalité différents niveaux d'importance et de légitimité : ainsi, on retrouve pêle-mêle une résolution officielle de la session, un événement organisé en marge de cette dernière, mais avec la participation d'un haut fonctionnaire de l'ONU, des discussions ayant eu lieu au cours de la session, et enfin, une vidéoconférence organisée par quelques Etats membres en marge de la session. Cette sélection assez réduite d'événements, ainsi que la présentation de ces derniers (ainsi, le dialogue avec le Rapporteur spécial sur les formes contemporaines d'esclavage aurait simplement porté sur la situation de celles-ci aux Etats-Unis), présentent une version très parcellaire de la session.

En effet, la lecture des conférences, c'est-à-dire, des questions et des réponses qui la composent, laisse croire que les positions chinoises ont été très largement soutenue par la communauté internationale, qui aurait au contraire été relativement hostile envers des pays comme le Etats-Unis, l'Australie, le Canada, la France, et autres.

« Lors de la 48e session du Conseil des droits de l'homme des Nations Unies, le Pakistan a fait une déclaration commune au nom de 65 pays. Il a souligné que les affaires de Hong Kong, du Xinjiang et du Tibet sont des affaires intérieures de la Chine qui ne permettent aucune ingérence extérieure, et a exprimé le soutien à la mise en œuvre par la Chine du principe d'« un pays, deux systèmes » dans la Région administrative spéciale de Hong Kong, et l'opposition à la politisation et au « deux poids deux mesures » sur les questions des droits de l'homme, aux accusations sans fondement contre la Chine politiquement motivées et basées sur de fausses informations ainsi qu'à l'ingérence dans les affaires intérieures de la Chine sous prétexte de droits de l'homme. Plus de 30 autres pays ont également soutenu la position légitime de la Chine par des déclarations à titre national ou des lettres conjointes. Près de 100 pays se sont prononcés une fois de plus en faveur de la justice au Conseil des droits de l'homme, ce qui démontre pleinement que la justice se trouve dans le cœur de chacun. »

²¹⁹ Supra note 74

²²⁰ Supra note 22

²²¹ Supra note 42

²²² Supra note 162

²²³ Supra note 21

²²⁴ Supra note 23

²²⁵ Supra note 62

En réalité, cette représentation est assez faussée : le Conseil des droits de l'homme a *in fine* adopté 25 résolutions. Sur ces 25 résolutions, la Chine en a soutenu 19, s'est opposée à 4, et s'est abstenue dans le cas de 2.

On peut tout d'abord remarquer les 4 résolutions adoptées malgré l'opposition de la Chine, qui ne sont pas mentionnées au cours des conférences, même par un journaliste. Ces 4 résolutions portent sur la « Situation des droits de l'homme en Afghanistan », la « Situation des droits de l'homme en république arabe syrienne », la « Situation des droits de l'homme au Burundi », et la « Question de la peine de mort ».²²⁶ Concernant les trois premières résolutions, on peut observer qu'elles portent sur des pays spécifiques, et non sur des sujets mondiaux ou transnationaux. Ce sont de plus, de toutes les résolutions adoptées au cours de cette session, celles qui condamnent le plus ouvertement et directement un pays pour ses manquements en matière de droits de l'Homme. Ainsi, si six autres résolutions adoptées portent sur un pays spécifique, elles se concentrent quant à elles sur « l'assistance technique » et le « renforcement des capacités dans le domaine des droits de l'homme », et ne sont pas des condamnations pures, contrairement aux résolutions auxquelles la Chine a essayé de s'opposer. Ces six résolutions ont d'ailleurs toutes été adoptées sans vote, ayant recueilli l'unanimité des parties présentes. On peut donc voir que, contrairement à ce qui peut être signifié dans les conférences, il n'existe pas toujours un consensus entre la Chine et la majorité de la communauté internationale en ce qui concerne les droits de l'Homme.

De même, l'analyse en « blocs » qu'on peut observer dans le sous-texte des conférences ne reflète pas toujours la réalité. Ainsi, le porte-parole, peu après l'ouverture de la session, critique comme l'on a vu « des pays comme les États-Unis, le Canada, la France, l'Allemagne et le Japon », qui « n'ont élaboré aucun plan d'action national pour les droits de l'homme jusqu'à présent »²²⁷ ; cependant, la Chine et le Japon s'oppose ensemble à l'adoption de la résolution sur la « Question de la peine de mort », qui est soutenue par des pays aussi variés que la France, l'Allemagne, la Russie, ou le Venezuela.

De la même façon, si la Chine a bien voté en faveur de 19 des 25 résolutions finalement adoptées, la majorité de ces résolutions ont en réalité été adoptées à l'unanimité. Ainsi, ce sont 14 résolutions, c'est-à-dire, la majorité des résolutions adoptées soutenues par la Chine mais aussi tout simplement la majorité des résolutions adoptées lors de la session, qui n'ont pas vu d'opposition de la part de quelques pays que ce soit. C'est-à-dire, qui ont aussi été soutenue par les pays développés comme le Japon, la France, l'Allemagne, et autres.

Ainsi, seules 5 résolutions sur 25 ont été adoptées sans unanimité et avec le soutien de la Chine. Dans l'intitulé de ces résolutions on peut d'ailleurs retrouver le vocable si souvent utilisé au cours des conférences étudiées. Les résolutions s'intitulent en effet « De la rhétorique à la réalité : appel mondial pour une action concrète contre le racisme, la discrimination raciale, la xénophobie et l'intolérance qui y est associée », « Effets négatifs de l'héritage du colonialisme sur l'exercice des droits de l'homme », « Promotion d'un ordre international démocratique et équitable », « L'utilisation de mercenaires comme moyen de violer les droits de l'homme et d'empêcher

²²⁶ Supra note 162

²²⁷ Supra note 74

l'exercice du droit des peuples à l'autodétermination », et « Le droit au développement ». ²²⁸ C'est seulement sur ces résolutions, dont les deux premières sont évoquées au cours des conférences, que l'on peut retrouver une réalité semblable à la configuration décrite par le porte-parole : ainsi, même s'ils ne sont pas toujours les seuls opposants à ces résolutions, on peut observer l'opposition et beaucoup plus rarement l'abstention de la Corée du Sud, du Japon, de la Tchéquie, de l'Ukraine, des Iles Marshall, et des pays d'Europe occidentale présents (Royaume-Uni, France, Allemagne, Italie, Danemark, Pays-Bas et Autriche).

Ainsi, en réalité, si l'isolement des adversaires politiques de la Chine par rapport au reste de la communauté internationale peut exister dans quelques situations, il n'est (en tout cas sur cette session du Conseil des droits de l'Homme des Nations Unies) toutefois pas la norme, contrairement à ce qui peut être prétendu dans les conférences.

Outre ce traitement assez sélectif des faits, le porte-parole utilise à plusieurs occasions la moquerie pour rabaisser les critiques et adversaires de la Chine, de façon à les décrédibiliser, ou plutôt pour signifier qu'ils ont de toutes manières, par leurs actes, perdu toute forme de crédibilité face à la communauté internationale. C'est par exemple le cas lorsque Zhao Lijian commente les propos de Joseph Wu, Ministre des Affaires étrangères de Taiwan/la République de Chine²²⁹, ayant affirmé entre autres que « seul le gouvernement élu par le peuple de Taiwan avec un processus démocratique pouvait représenter Taiwan sur la scène internationale ». En effet, le porte-parole conclut sa réponse en disant :

« Nous exhortons les autorités du Parti démocrate progressiste (PDP)²³⁰ à mettre fin à leurs actes visant à l'« indépendance de Taiwan » sur le plan juridique ainsi qu'à leur manipulation politique, et à cesser de se faire humilier par leurs propres actes. »²³¹

Ici, il est ainsi dit que les « autorités du PDP » « s'humilient par leurs propres actes ». Cela permet de signifier que les actions du PDP en faveur de « l'indépendance » ne leur apporteraient pas le soutien de la communauté internationale, mais plutôt le ridicule.

Cette utilisation du ridicule est particulièrement visible dans une réponse du 09 septembre, lorsqu'une question est posée portant sur le « Tribunal ouïgour », événement organisé par le World Uyghur Congress « association d'exilés ouïgours »²³² qualifiée d'organisation terroriste par la Chine.

« Son prétendu « Président » Geoffrey Nice est un professionnel de triste renom dans le domaine des procès frivoles des droits de l'homme dans le monde et un agent spécial chevronné du Royaume-Uni. Les soi-disant « experts » sont Adrian Zenz et ses semblables, éléments antichinois depuis longtemps et maîtres de fourberie, et d'autres de l'Institut australien de stratégie politique (ASPI) qui a perdu sa crédibilité. Les soi-disant « témoins » sont des terroristes reconnus par le gouvernement chinois, y compris Dolkun Isa. Ces soi-disant « Président », « experts » et « témoins

²²⁸ Supra note 162

²²⁹ Qualifié dans la question du journaliste de *Shenzhen TV* de « chef du soi-disant département chargé des affaires étrangères de Taiwan Joseph Wu »

²³⁰ Le parti de l'actuelle présidente de la République de Chine, Tsai Ing-wen

²³¹ Supra note 32

²³² Garnier, Juliette. « Xinjiang : l'Union européenne fait un pas vers l'interdiction d'importer des produits issus du travail forcé des Ouïgours », *Le Monde*, 09/06/2022

» [...] sont devenus depuis longtemps la risée de la communauté internationale. Dans le cas d'Adrian Zenz, il a proféré à plusieurs reprises dans son soi-disant rapport des propos absurdes tels que la « stérilisation forcée » et le « génocide » au Xinjiang sans présenter des preuves authentiques. [...] Adrian Zenz et ses semblables sont considérés comme hôtes d'honneur par ce prétendu « Tribunal ouïgour », ce qui montre bien que ce dernier est un « fabricant de mensonges ». Cela n'a rien à voir avec la loi, la justice, et la vérité. Il s'agit d'une autre farce visant à attaquer et à noircir le Xinjiang. Ce prétendu « Tribunal ouïgour » a organisé une soi-disant « audience » en juin dernier. [...] Je tiens à souligner que peu importe les efforts de ces bouffons antichinois pour s'attirer de l'attention, le Xinjiang de la Chine ne se développera que de mieux en mieux, et les voix dans la communauté internationale qui appellent à percevoir le Xinjiang de manière objective et juste se multiplieront de plus en plus. »²³³

Ici, de nombreux mots et expressions sont utilisés pour décrédibiliser les personnes concernées. Tout d'abord, on remarque l'utilisation importante de l'adjectif « 所谓 » *suǒwèi*, traduit par « soi-disant » et « prétendu ». Avec 10 occurrences sur cette question, il est placé devant chaque mention des « rôles » des différentes personnes mentionnées dans ce « Tribunal ouïgour », afin de mettre l'emphase sur « l'illégitimité » de ce « tribunal » selon le gouvernement chinois. Est de plus utilisé le registre lexical du lexical, de la plaisanterie : les personnes concernées seraient la « risée » (« 笑柄 » *xiàobǐng*) de la communauté internationale, des « bouffons »²³⁴ (小丑 *xiǎochǒu*) aux propos « absurdes » (« 谬论 » *miùlùn*²³⁵). Le « tribunal » en lui-même est qualifié de « farce » (« 闹剧 » *nàojù*). Cet extrait, comme le précédent, insiste de cette façon sur le manque de crédibilité de ceux qui s'opposent à la Chine, mais aussi, et notamment en raison de ce manque de crédibilité supposé, sur leur impuissance, sur l'innocuité de leurs actions, qui porteraient plus à rire qu'autre chose.

De fait, l'isolement des adversaires de la Chine par rapport à la communauté internationale s'exprimerait aussi dans leur impuissance à contrer la « tendance de l'époque », la marche de l'Histoire, qui serait du côté de la République populaire.

b. La « tendance de l'époque »

Les conférences expriment à de nombreuses occasions que les « tentatives » visant « semer le chaos » ou de « déstabiliser la Chine » sont « vouées à l'échec », et/ou s'attireront inévitablement « la désapprobation » de la communauté internationale. A l'inverse, les initiatives et politiques de la Chine seraient quant à elles destinées à être couronnées de succès et à recevoir l'admiration de la communauté internationale.

Même s'il n'est pas le seul mot participant à communiquer ces deux idées, on peut se pencher sur l'adverbe « 必将 » *bìjiāng*, signifiant « inévitablement », et étant traduit de diverses façons dans la version française du texte des conférences. En effet, il est utilisé pour illustrer ces deux idées : on en compte 15 occurrences, 8 pour affirmer que les politiques étrangères « hostiles »

²³³ Supra note 19

²³⁴ Dans le discours originel, à la différence de ce que l'on peut voir dans la traduction française de sa transcription, la métaphore est filée sur le reste de la proposition. Ainsi, si « 表演 » *biǎoyǎn* est ici traduit en français par « effort [...] pour s'attirer l'attention », le terme signifie en réalité « spectacle », ou « performance ». De fait, une traduction plus littérale du texte pourrait être : « Je tiens à souligner que quelque soit le spectacle que donnent ces bouffons antichinois, ... »

²³⁵ Désigne une théorie erronée, mais peut aussi sous-entendre l'absurdité de cette dernière

sont « vouées à l'échec » ou à l'impopularité, et 6 pour explique que les politiques chinoises sont vouées à aboutir.²³⁶ On peut voir la première de ces idées illustrée dans ce passage :

« La Chine doit être et sera réunifiée. Cette tendance générale historique ne peut être freinée par personne ni par aucune force. Nous avertissons sévèrement les autorités de Taiwan que toute tentative de rechercher l'indépendance par la force ou de résister à la réunification par la force, est gonflée d'arrogance et est vouée à l'échec. »²³⁷

Ainsi, on voit l'utilisation de l'expression « voué à l'échec » afin de signifier l'inutilité de la partie taïwanaise à s'opposer à la réunification de la Chine. L'inévitabilité du succès de la Chine comme celle de l'échec de ses ennemis sont aussi illustrés par ce passage :

« Le gouvernement central continue de mettre en place des politiques préférentielles en faveur de Hong Kong pour apporter des avantages majeurs au développement économique et social de la ville. Nous sommes convaincus que dans le processus d'intégration dans l'intérêt général du développement du pays, les atouts uniques de Hong Kong se feront davantage ressortir, la dynamique de son développement se renforcera davantage et cette « Perle de l'Orient » donnera des lumières encore plus brillantes.

Je tiens à réitérer que Hong Kong appartient à la Chine et que les affaires de Hong Kong relèvent purement des affaires intérieures de la Chine, et qu'aucune ingérence extérieure n'y sera permise. Comme les faits l'ont prouvé, les tentatives de certains pays visant à déstabiliser Hong Kong et à contenir le développement de la Chine en encourageant et en soutenant les forces antichinoises et déstabilisatrices à Hong Kong et en dénigrant de façon malveillante l'environnement d'affaires de Hong Kong n'aboutiront qu'à une impasse. Aucune perturbation ni pression extérieure ne pourra freiner la tendance historique de Hong Kong à passer du chaos à l'ordre, et de l'ordre à la prospérité, ni empêcher le système d'« un pays, deux systèmes » de progresser de manière solide et durable et de se tourner vers un avenir radieux ! »²³⁸

Dans les deux passages précédents, on observe l'utilisation de l'expression « tendance historique », ou « tendance générale historique ». Les conférences étudiées regorgent de ce type d'expressions, telles que « 历史大势 » *lìshǐ dàshì*, « la tendance générale historique », « 时代潮流 » *shídài cháoliú*, « la tendance de l'époque », « 世界发展大势 » *shìjiè fāzhǎn dàshì*, « la tendance générale du développement mondial », ou encore « 大势所趋 » *dàshìsuǒqū*, « la tendance des temps ».

Ainsi, dans ce passage tiré d'une réponse où Zhao Lijian commente une déclaration commune des Ministres des Affaires étrangères et de la Défense des Etats-Unis et de l'Australie portant notamment sur la Chine :

²³⁶ On en compte encore une autre, dans un passage où le porte-parole explique que le partenariat « AUKUS » encouragera « immanquablement » à une course aux armements : « La pratique des trois pays enverra immanquablement un signal erroné au monde, encouragera les autres États non doté d'armes nucléaires à faire de même et entraînera des effets négatifs sur la résolution de points chauds de non-prolifération dans la région »

Source : Supra note 21

²³⁷ Supra note 160

²³⁸ Supra note 120

« La Chine estime toujours que la coopération entre tous les pays doit suivre la tendance de l'époque, celle de la paix et du développement, contribuer au renforcement de la confiance mutuelle et de la coopération entre les pays, et s'abstenir de viser de tierces parties ou de nuire à leurs intérêts. »²³⁹

Cette insistance sur la « tendance » de l'époque, des temps, ou autres encore, sert à signifier que les pays menant une politique que la Chine juge « hostile » ne luttent pas seulement contre la Chine, ni même contre la communauté internationale, mais aussi contre l'Histoire. Ces pays sont donc présentés comme ceux à qui « l'Histoire donnera tort », d'autant que la Chine, elle, recherchant « la paix et le développement », suivrait cette tendance de l'Histoire, ou même, la définirait. Ainsi, pour Wang Yi :

« Depuis le XVIIIème Congrès National du Parti Communiste Chinois, le Secrétaire Général Xi Jinping, avec la remarquable intelligence politique et le courage théorique sans faille des hommes d'état, penseurs, et stratèges marxistes, a saisi le pouls de l'époque, guidé la tendance de notre temps, et dans le domaine des affaires étrangères, a mis en avant une série de nouvelles théories, de nouvelles pensées, et de nouvelles stratégies possédant un sens innovant et formant la pensée diplomatique de Xi Jinping. »²⁴⁰

Tout au contraire de la Chine avec Xi Jinping à sa tête qui saisirait « le pouls de l'époque » et guiderait la « tendance des temps », les Etats-Unis et leurs alliés semblent dans les conférences en net décalage avec l'époque, leurs politiques étrangères étant guidées non par la « rationalité » mais par une contre-productive « mentalité de guerre froide »²⁴¹, taxée de « vieille », « obsolète », et « dépassée » :

« Nous exhortons certains individus de la partie australienne à renoncer à la mentalité de la guerre froide et aux préjugés idéologiques, à respecter les faits fondamentaux, à traiter la Chine et le développement de la Chine de façon objective et rationnelle et à cesser de faire des remarques irresponsables. »²⁴²

« Les pays concernés doivent rejeter leur vieille mentalité de la guerre froide et du jeu à somme nulle, ainsi que leur vision géopolitique étroite, et doivent respecter l'opinion populaire dans la région et faire davantage de choses favorables à la paix, à la stabilité et au développement de la région, sinon ils finiront par nuire à leurs propres intérêts. »²⁴³

« [L'intention politique de l'AUKUS est notamment de] saper la structure de coopération régionale centrée sur l'ASEAN et compromettre la prospérité et la stabilité régionales en recourant à la mentalité de la guerre froide qui est dépassée depuis longtemps. »²⁴⁴

²³⁹ Supra note 16

²⁴⁰ Supra note 37

²⁴¹ Les mentions de la « guerre froide », « 冷战 » *lěngzhàn*, sont assez nombreuses au cours des conférences, avec 38 occurrences. Toujours dans le contexte de critique de la politique des Etats-Unis et de leurs alliés, elle se trouve dans l'immense majorité des cas dans les expressions « mentalité de guerre froide », « 冷战思维 » *lěngzhàn sīwéi*, ou « mentalité de guerre froide [et] de jeu à somme nulle », « 冷战零和思维 » *lěngzhàn líng hé sīwéi*.

²⁴² Supra note 42

²⁴³ Supra note 160

²⁴⁴ Supra note 53

« Cette clique anglo-saxonne créée par les trois pays est un bloc militaire typique, pleinement animé par la mentalité obsolète de la guerre froide et du jeu à somme nulle. »²⁴⁵

Dans cette représentation, les Etats-Unis et leurs alliés apparaissent prisonniers de « préjugés idéologiques »²⁴⁶, « 意识形态偏见 » *yìshí xíngtài piānjiàn*, hérités de la Guerre Froide, qui les rendraient incapables de considérer l'émergence d'une nouvelle puissance (qui plus est dirigée par un « parti communiste ») autrement que sous l'angle de la confrontation et de la division du monde en deux camps antagonistes. Ils seraient en ce sens opposés à la Chine, dont la politique serait basée sur la « rationalité » et les « faits fondamentaux ».

Dans son texte, Wang Yi expose cette opposition entre ces « modes de pensée obsolètes » et les principes qui sous-tendent la politique étrangère chinoise, qui répondrait aux désirs et besoins de la communauté internationale :

« [Les concepts développés dans la pensée diplomatique de Xi Jinping] forment un clair contraste avec les jeux à somme nulle, la politique de puissance, et autres modes de pensée obsolètes. Ils subliment et transcendent la théorie traditionnelle des relations internationales ; non seulement ils développent le contenu et la portée de la théorie diplomatique chinoise, mais offrent de plus à la théorie de création de la diplomatie aux caractéristiques chinoises une nouvelle base pratique et un nouveau support théorique, et reflètent pleinement le désir de la communauté internationale »

Cependant, même si les pays qui s'opposent à elles sont présentés comme faibles, ou tout du moins affaiblis, cela n'empêche pas la Chine de se renforcer et de se présenter comme forte, de façon relative donc, mais aussi absolue.

2. Une Chine représentée comme forte, et en constant renforcement

On a pu le voir, les théoriciens de la théorie des relations internationales aux caractéristiques chinoises, tout comme le discours diplomatique qui en est au moins en partie issu, rejettent les scénarios néo-réalistes tels que le « choc (ou conflit) de civilisations » ou l'inévitabilité de conflit entre nouvelles et vieilles puissances.²⁴⁷ Dans les conférences de presse, ce rejet est exprimé à la fois dans le texte et dans le sous-texte. Toutefois, cette position n'équivaut pas à l'absence de toute forme de « réalisme » géopolitique. En d'autres termes, il serait erroné d'affirmer que l'emphase mise sur l'harmonie plutôt que sur le conflit signifie n'est pas envisagé ou préparé.

Ainsi, la « Résolution du Comité central du Parti communiste chinois sur les réalisations majeures et le bilan historique des cent années de lutte du Parti »²⁴⁸ consacre toute une partie à l'Armée Populaire de Libération, à sa réorganisation, et son renforcement. On peut notamment y trouver ce passage :

« Le Comité central a souligné qu'édifier un État puissant requiert une armée puissante, car seule une armée puissante peut assurer la sûreté de l'État. Il est nécessaire de bâtir une défense nationale solide et une armée populaire puissante qui soient à la hauteur du statut international de la Chine et

²⁴⁵ Supra note 28

²⁴⁶ Parfois, le mot « idéologie » ou « idéologique » « 意识形态 » *yìshí xíngtài* seul utilisé

²⁴⁷ Supra note 83

²⁴⁸ Résolution adoptée par la Sixième Session Plénière du 19^{ème} Comité Central du Parti communiste chinois, qui passe en revue les « accomplissements » du Parti depuis sa prise du pouvoir et définit la ligne à suivre sur les prochaines années

qui soient capables de défendre les intérêts de l'État en matière de sécurité et de développement. »
249

On trouve ce point développé dans un article paru en 2022, qui analyse cette partie de la Résolution :

« L'objectif de renforcement de l'armée est le choix nécessaire fait par notre Parti sur la base de leur observation et évaluation de la situation internationale comme de la situation nationale. Actuellement, notre pays est dans la phase cruciale de son développement de la grandeur à puissance, la situation stratégique à l'internationale comme celle de sa sécurité intérieure deviennent plus complexes, les dangers et défis auxquels font face sa sécurité et son développement se multiplient significativement, et la pression des interférences et de l'endiguement augmentent distinctement. [...] Les capacités de défense du pays doivent égaler la puissance économique ; si le développement de l'économie et de la société avance d'un pas, les capacités de défense doivent l'accompagner en en faisant aussi un. Le poids économique de notre pays est sans comparaison avec ce qu'il était par le passé, et sur la base de ce développement économique, les capacités de défense nationale doivent être améliorées dans le plus bref délai ; dans le cas contraire, il ne sera pas possible de garantir la sûreté et la protection du développement économique et social. »²⁵⁰

Dans ces deux textes, observe l'affirmation du besoin, pour le Parti communiste chinois et pour la Chine, d'avoir une armée puissante. L'argument utilisé est que le développement économique du pays devrait logiquement s'accompagner d'un développement militaire, pour pouvoir le protéger des nouvelles menaces pesant sur lui du fait de ce développement économique. Dans le second texte, les « interférences » et « l'endiguement » sont de claires références aux positionnements politiques adoptés par certains pays, notamment les Etats-Unis, face à l'ascension économique -mais aussi militaire- de la Chine.²⁵¹ On peut donc voir que ce texte, comme la Résolution qu'il développe, contient une forte composante « réaliste ». Cela est d'autant plus évident en son début, où il argue que le développement militaire de la Chine, en plus de répondre à la conjoncture géopolitique, serait justifié par une loi « objective » de l'Histoire :

« Si un peuple veut se dresser dans la forêt des peuples du monde, et un pays s'ancrer dans la jungle mondiale, ils ne peuvent le faire sans une grande et puissante armée. De la Rome à l'Inde antiques, des anciens empires européens de l'époque moderne aux prospères grandes puissances de l'époque contemporaine, de la Chine de l'antique âge d'or impérial à la vieille Chine de l'époque moderne, de tout temps et en tout lieu les grands pays s'élèvent et chutent ; tous ont suivi cette loi historique immuable. Mettre en avant l'objectif de renforcement de l'armée et appeler tout le Parti à lutter pour ce dernier incarne la loi objective selon laquelle « un pays puissant est soutenu par une armée puissante ». »²⁵²

La place et l'origine du « réalisme » dans la théorie et la pratique chinoises des relations internationales est d'ailleurs objet de débats académiques (Noesselt, 2015).²⁵³ D'une part, le réalisme

²⁴⁹ Supra note 24

²⁵⁰ 周俊杰 Zhou Junjie, 彭洲飞 Peng Zhoufei. « 全面准确把握党在新时代的强军目标 » (*Quánmiàn zhǔnquè bǎwò dǎng zài xīn shídài de qiáng jūn mùbiāo*), « Complètement et correctement comprendre l'objectif du Parti de renforcement de l'Armée dans la nouvelle ère », *Hóngqí Wéngǎo* (红旗文稿), 25/02/2022

²⁵¹ Leymarie, Philippe. « Le club des « cinq » face à la Chine », *Le Monde diplomatique*, 03/2022

Guibert, Nathalie, Brice Pedroletti. « L'indo-Pacifique, une alliance XXL pour contrer la Chine », *Le Monde*, 13/11/2020

²⁵² Supra note 250

²⁵³ Supra note 83

peut être un signe de l'influence des théories des relations internationales d'origine « occidentale », ou plus précisément de la conception « westphalienne » des nations, de leur souveraineté, et de leur « raison d'état »²⁵⁴ sur une « théorie des relations internationales aux caractéristiques chinoises » qui serait elle originellement issue d'une « culture traditionnelle » par nature pacifiste et portée sur la recherche de l'harmonie avant tout. En effet, comme on l'a vu, la « théorie des relations internationales aux caractéristiques chinoises » est avant tout une construction qui, si elle adopte un certain nombre d'éléments à une « culture traditionnelle » à l'authenticité contestable, a aussi indubitablement été influencée, au moins à partir du XIX^e siècle, par des conceptions d'origine notamment européennes (par exemple sur la conception de la Chine comme une nation parmi d'autres nations). De même, le réalisme observable dans certaines théories et discours chinois seraient hérités de l'Histoire et de la philosophie dites « occidentales ». En développant cette logique, certains peuvent faire l'hypothèse que la pratique réelle de la politique étrangère chinoise serait avant tout réaliste, et que l'insistance sur l'harmonie serait potentiellement avant tout élément discursif servant de justification, et ne reflétant aucune réalité.²⁵⁵

D'autre part, une autre hypothèse serait que la composante réaliste de la pratique politique chinoise serait en réalité bien issue en bonne partie de la « culture traditionnelle » chinoise. Ainsi, pour Shih Chih-Yu et Huang Chiung-Chiu, même si la politique étrangère de la Chine est potentiellement principalement déterminée par des caractères culturels propres à la Chine (d'une part la recherche de l'harmonie plutôt que l'usage systématique de la force, d'autre part l'emphase sur la « balance relationnelle » confucéenne plutôt que sur l'« équilibre des puissances » réaliste), la prévalence de ces caractères culturels (et leur retour en force dans les discours diplomatique) n'équivaut pas forcément à un abandon du recours à la force, notamment en raison de l'influence du courant « légaliste » dans cet ethos culturel chinois. Ainsi, la politique chinoise, même si elle est guidée par un certain réalisme, ne chercherait pas la maximisation du pouvoir chinois et ne relèverait pas des « politiques de puissances » néo-réalistes.²⁵⁶ D'une façon similaire, pour Yan Xuetong, académicien important de la « théorie des relations internationales », la politique étrangère chinoise devrait suivre les principes du « réalisme moral »²⁵⁷ ; c'est-à-dire que la Chine devrait avoir des positionnements tranchés pour pouvoir « augmenter le nombre de [ses] partenaires stratégiques réels »²⁵⁸, et clairement récompenser ou punir les autres nations selon leurs comportements :

« [...] Exercer la bienveillance et la justice requiert de traiter les ennemis avec l'opposé de la bienveillance et de la justice. Traiter les ennemis avec bienveillance et justice n'est pas consistant avec l'autorité humaine. [...] Quand vous voyez quelqu'un commettre de mauvaises actions et que vous ne les arrêtez pas et ne les punissez pas, et quand quelqu'un fait le bien et que vous ne les récompensez pas, cela n'est ni moral, ni vertueux. De fait, je pense que l'autorité humaine ne signifie pas ne pas distinguer le bon du mauvais ; plutôt, il s'agit de protéger et soutenir vos amis et les pays

²⁵⁴ Supra note 84

²⁵⁵ Supra note 83

²⁵⁶ Supra note 83

²⁵⁷ Supra note 11

²⁵⁸ « 阎学通：中国崛起也有历史惯性 » (*Yánxué tóng: Zhōngguó juéqǐ yě yǒu lìshǐ guānxìng*, « Yan Xuetong : l'ascension de la Chine a aussi son inertie historique »), *International Herald Leader*, 29/06/2013 ; interview citée dans Nathan, Andrew J., Zhang Boshu. « 'A Shared Future for Mankind' : Rhetoric and Reality in Chinese Foreign Policy under Xi Jinping »

- Traduit de l'anglais

qui respectent les règles, tout en punissant vos ennemis ou les pays qui ne suivent pas les règles, comme les Philippines ou le Japon »²⁵⁹

Ainsi, on voit ici que Yan Xuetong prône un interventionnisme clair qui prend pour lui ses racines dans la culture chinoise.²⁶⁰

De façon générale, comme le rappelle Noesselt, plutôt que de considérer le corpus de « théories des relations internationales » comme un ensemble homogène, il serait préférable de distinguer les textes portant sur les traditions philosophiques ou les principes idéalisés censés sous-tendre la politique étrangère chinoise, mais qui peuvent en réalité être assez éloigné de la pratique réelle, des textes proposant des stratégies plus « concrètes ».²⁶¹ Bien que les seconds, ou même la pratique réelle, puisse communiquer avec ou s'inspirer directement ou indirectement des premiers, ces derniers reflétant dans tous les cas une certaine perception de l'ethos culturel chinois, dont on ne peut pas exclure l'influence sur la pratique, et sur les pratiquants.

Quel que soit l'origine du réalisme dans les théories, les discours, et les pratiques diplomatiques chinoises, l'usage de la force n'est évoqué dans les deux premiers que d'une façon défensive. Ainsi, la Chine n'utiliserait jamais sa force, aujourd'hui économique et diplomatique et peut-être demain militaire, de façon offensive, mais simplement dans le but de protéger ses « intérêts légitimes ». Ainsi, extrait déjà cité, voilà comment Zhao Lijian commente les propos du Conseiller à la Sécurité nationale américain Jack Sullivan, qui, lors de son appel avec la Première ministre lituanienne Ingrida Šimonytė, aurait évoqué une « coercition chinoise »²⁶² :

« La culture chinoise préconise de ne pas faire à autrui ce que vous ne voudriez pas que l'on vous fasse. La diplomatie chinoise n'a jamais eu de gènes d'hégémonie ou d'impulsion de l'expansion, et n'a jamais exercé la coercition sur aucun pays. Face à des tentatives de porter atteinte à la souveraineté et aux intérêts de sécurité de la Chine, la partie chinoise prend des contre-mesures raisonnables et légitimes pour défendre les droits et intérêts légitimes du pays et sauvegarder l'équité et la justice internationales. L'étiquette de la coercition ne peut jamais être collée à la Chine. »²⁶³

Comme il a été dit, il est assuré que la Chine ne peut simplement pas se montrer « coercitive » : après tout, en raison de ses « gènes », les « mesures » qu'elle peut prendre sont obligatoirement « raisonnables » et « légitimes », car ne visant qu'à protéger sa « souveraineté » et ses « intérêts de sécurité ». A la lecture de ce passage, il est toutefois possible de se demander jusqu'où vont les « intérêts légitimes » de la Chine. Pour Nathan et Zhang, la Chine fait montre de « l'autisme des grandes puissances » théorisé par Edward Luttwak, selon lequel une grande

²⁵⁹ Supra note 258

²⁶⁰ Comme le montre notamment l'utilisation du terme « autorité humaine », « 王道 » *wángdào*, aussi traduisible par « Voie Royale », concept qui, comme on l'a vu dans une note précédente, remonte à l'Antiquité chinoise. Supra note 145

²⁶¹ Supra note 83

²⁶² A partir d'aout 2021 la République de Lituanie accueille un « bureau de représentation commerciale de Taiwan », déclenchant une crise avec la République populaire de Chine. Outre le départ des diplomates lituaniens de Chine, les entreprises lituaniennes, et des entreprises européennes tierces commerçant avec ces entreprises, subissent alors des sanctions.

Sources : Pedroletti, Brice. « Pékin veut punir la Lituanie pour sa relation privilégiée avec Taïwan », *Le Monde*, 12/08/2021

Malingre, Virginie. « Les Européens saisissent l'OMC contre la Chine pour défendre la Lituanie », *Le Monde*, 27/01/2022

²⁶³ Supra note 32

puissance voit toujours ses intérêts comme légitimes, et sans conséquences négatives pour les pays de puissances inférieures.²⁶⁴ Un exemple évident et emblématique où la question de la limite des intérêts légitimes de la Chine se pose est la situation de Taiwan. Si l'île est une « partie intégrante du territoire chinois », et que tout contact diplomatique ou économique avec Taiwan en tant qu'entité séparée (c'est-à-dire, actuellement, tout contact diplomatique ou économique avec Taiwan) est une « ingérence dans les affaires intérieures de la Chine », quelles actions de la part de la Chine cela légitime-t-il ? Comme il est dit dans une des dernières conférences étudiées :

« Taiwan fait partie intégrante du territoire chinois. La question de Taiwan relève purement des affaires intérieures de la Chine et aucune ingérence étrangère n'y sera tolérée. Sur les questions touchant à la souveraineté, à l'intégrité territoriale et aux autres intérêts vitaux de la Chine, elle ne fera jamais de compromis ni de concessions. Personne ne doit sous-estimer la forte détermination, la ferme volonté et la grande capacité du peuple chinois à défendre la souveraineté et l'intégrité territoriale du pays, ni se placer dans le camp opposé à celui de 1,4 milliard de Chinois. »²⁶⁵

Conclusion

Au cours de ce mémoire, nous avons étudié un exercice quotidien de discours diplomatique, les conférences de presse organisées par le ministère des Affaires étrangères de la République populaire de Chine, et les théories supposées guider la politique étrangère chinoise que ces conférences sont censées présenter et expliquer.

Ces théories, qui présentent un certain nombre de différences entre elles dans leurs thèmes, leurs conclusions, et surtout dans leur applicabilité, sont regroupées dans le même corpus, celui de la « théorie des relations internationales aux caractéristiques chinoises », bénéficiant des faveurs du régime. Le nom l'indique, le point commun de ces théories serait des « caractéristiques chinoises », qui les différencieraient de théories des relations internationales à l'inverse « classiques », comprendre en réalité, « occidentales ». Ainsi, cette expression, quelque soit la réalité qu'elle recouvre vraiment, permet à la Chine d'affirmer son altérité vis-à-vis des pays développés, et notamment vis-à-vis du plus important et du plus hégémonique d'entre eux, les Etats-Unis d'Amérique. L'affirmation de cette altérité permet d'affirmer qu'une fois dominante dans l'arène politique mondiale, la Chine adoptera une politique différente de celle qu'ont pu avoir les Etats-Unis et leurs alliés vis-à-vis du reste de la communauté internationale.

En effet, ce corpus de théories, qui se revendique d'un marxisme revisité à la lumière de la culture traditionnelle et/ou d'une culture traditionnelle revisitée à la lumière de la modernité, affirme que l'Histoire chinoise aurait *in fine* résulté en une politique en constante recherche « d'harmonie ». Cette politique, tout comme le peuple chinois, serait de plus imprégnée de valeurs qui seraient, tout du moins selon le PCC, universelles, et qui devraient donc servir de règles régissant les relations internationales.

La Chine se présente donc comme désirant réformer, ou plutôt, « renforcer » un système international dont la principale défaillance serait sa soumission à une petite « clique » de pays dominateurs et violents. En effet, au contraire de ces derniers, ses inclinations naturelles la pousseraient à promouvoir le multilatéralisme, la démocratisation des relations internationales, la

²⁶⁴ Supra note 11

²⁶⁵ Supra note 28

représentativité au sein des institutions internationales, et autres encore. Dès lors, certaines de ses politiques, tel que le blocage constant qu'elle oppose -avec les autres puissances- à l'élargissement du nombre de membres permanents du Conseil de Sécurité de l'ONU, dont elle fait partie,²⁶⁶ peuvent sembler étonnantes. Une clé de compréhension de cette anomalie est peut-être que la « démocratisation » d'une position dont la Chine est une des seules détentrices pourrait nuire à ses « intérêts légitimes ».

En effet, et c'est notamment ce qui montré par les conférences, naturellement plus en phase avec la pratique, ce sont en réalité les « intérêts légitimes » de la Chine (qui seraient, en raison du caractère éminemment bénéfique de cette dernière, les « intérêts légitimes » de toute l'humanité) qui déterminent le degré de bienveillance -ou de violence- de sa politique étrangère. Sur ce point, les théories des relations internationales « aux caractéristiques chinoises » ne présentent que peu de différences avec les théories guidant la politique étrangère des autres nations.

²⁶⁶ Robert, Anne-Cécile. « Les Nations unies menacées d'obsolescence », *Le Monde diplomatique*, 05/2022

Bibliographie

Sources primaires

- « 48^e session du Conseil des droits de l'homme (13 septembre au 8 octobre 2020) », Conseil des droits de l'Homme des Nations Unies
- « Déclaration et Programme d'action de Durban », Organisation des Nations Unies
- « Eastern Turkistan Islamic Movement », Conseil de Sécurité des Nations Unies, 2011
- Mao, Zedong. « De la pratique », 1937
- Michael R. Pompeo, « In the Matter of the Designation of the Eastern Turkistan Islamic Movement Also Known as ETIM as a “Terrorist Organization” Pursuant to Section 212(a)(3)(B)(vi)(II) of the Immigration and Nationality Act, as Amended »
- Ministère des Affaires étrangères de la République populaire de Chine, Conférences de Presse
- « Première Commission : désarmement et sécurité internationale », Organisation des Nations Unies
- « Résolution du Comité central du Parti communiste chinois sur les réalisations majeures et le bilan historique des cent années de lutte du Parti »
- « Terrorist Exclusion List », U.S. Department of State

Sources secondaires

- Alagappa, Muthiah. « International relations studies in Asia : distinctive trajectories. » *International Relations of the Asia-Pacific*, vol. 11, no. 2, 2011, pp. 193–230
- Chen Xiangjian 陈祥健, Zhang Wenbiao 张文彪. « 新时代中国特色大国外交的根本遵循 » (*Xīn shídài zhōngguó tèshè dàguó wàijiāo de gēnběn zūnxún*, « Principes fondamentaux de la diplomatie de grand pays aux caractéristiques chinoises dans la nouvelle ère »), *Hóngqí Wéngǎo* (红旗文稿), 26/01/2022
- Dellios, Rosita (2011). International relations theory and Chinese philosophy. Dans B. McCormick & J. H. Ping (eds.), *Chinese engagements: Regional issues with global implications* (pp.63-94), EASSC Publications
- Dumont, Louis (1986). « L'individu et les cultures », *Communications*, vol. 45, pp. 129-140
- Ferdinand, Peter. « Westward ho – the China dream and ‘one belt, one road’: Chinese foreign policy under Xi Jinping », *International Affairs*, vol.92., no. 4, 2016, pp. 941-957
- Gao Lei 高雷, Li Yuan 李源. « 习近平：中国始终是世界和平的建设者、全球发展的贡献者、国际秩序的维护者 » (*Xìjìnpíng: Zhōngguó shǐzhōng shì shìjiè hépíng de jiànshè zhě, quánqiú fāzhǎn de gòngxiàn zhě, guójì zhìxù de wéihù zhě*, « Xi Jinping : la Chine a toujours été un bâtisseur de la paix mondiale, un contributeur au développement mondial, et un défenseur de l'ordre international »), *People's Daily Online* (人民网 *Rénmín wǎng*), 01/07/2016
- Garnier, Juliette. « Xinjiang : l'Union européenne fait un pas vers l'interdiction d'importer des produits issus du travail forcé des Ouïgours », *Le Monde*, 09/06/2022

- Gow, Michael. « The Core Socialist Values of the Chinese Dream: towards a Chinese integral state », *Critical Asian Studies*, vol. 49, no. 1, 2017, pp. 92-116
- Gramsci, Antonio. *Selections from the Prison Notebooks*. Traduit et édité par Quentin Hoare et Geoffrey Nowell Smith. New York : International Publishers, 1992
- Guibert, Nathalie, Brice Pedroletti. « L'indo-Pacifique, une alliance XXL pour contrer la Chine », *Le Monde*, 13/11/2020
- « Les Etats-Unis vont réintégrer le Conseil des droits de l'homme de l'ONU », *Le Monde*, 08/02/2021
- Leymarie, Philippe. « Le club des « cinq » face à la Chine », *Le Monde diplomatique*, 03/2022
- Li, Xin, Ranran Zhang. « The diplomatic interpreter's negotiation of power and solidarity through engagement choices : A case study of the Chinese Foreign Minister's 2018 press conference », *Discourse, Context & Media*, vol. 39, 2021
- Liu, Wenyu, Yingjie Wang. « The role of offensive metaphors in Chinese diplomatic discourse », *Discourse, Context & Media*, vol. 37, 2020
- Lynch, Daniel C. "Securitizing Culture in Chinese Foreign Policy Debates: Implications for Interpreting China's Rise." *Asian Survey*, vol. 53, no. 4, 2013, pp. 629–652
- Malingre, Virginie. « Les Européens saisissent l'OMC contre la Chine pour défendre la Lituanie », *Le Monde*, 27/01/2022
- Mao, Yansheng, Xin Zhao. « A discursive approach to disagreements expressed by Chinese spokespersons during press conferences », *Discourse, Context & Media*, vol. 37, 2020
- Mesmer, Philippe. « A Tokyo, le supérieur du temple de Yasukuni démissionne pour avoir critiqué l'empereur », *Le Monde*, 13/10/2018
- Mesmer, Philippe. « Corée du Sud : le nouveau président veut durcir le ton avec Pyongyang », *Le Monde*, 12/05/2021
- Mesmer, Philippe. « Le combat sans fin de familles coréennes contre le sanctuaire japonais de Yasukuni », *Le Monde*, 17/09/2019
- Narins TP, Agnew J. « Missing from the Map: Chinese Exceptionalism, Sovereignty Regimes and the Belt Road Initiative », *Geopolitics*, vol. 25, no.4, 2020, pp. 809–837
- Nathan, Andrew J., Boshu Zhang. « 'A Shared Future for Mankind' : Rhetoric and Reality in Chinese Foreign Policy under Xi Jinping », *Journal of Contemporary China*, 2021, pp. 1-15
- Noesselt, Nete. « Revisiting the Debate on Constructing a Theory of International Relations with Chinese Characteristics », *The China Quarterly*, vol. 222, 2015, pp. 430-448
- Nooten, Carrie. « Guerre en Ukraine : l'ONU en état de 'mort cérébrale' », *Le Monde*, 17/06/2022
- Pedroletti, Brice. « Pékin veut punir la Lituanie pour sa relation privilégiée avec Taïwan », *Le Monde*, 12/08/2021
- Qiu Gengtian 邱耕田. « 以系统观念正确认识人类文明新形态 » (*Yǐ xìtǒng guānniàn zhèngquè rènshí rénshì wénmíng xīn xíngtài*, « Correctement comprendre la nouvelle forme de culture humaine en pensant en terme de systèmes »), *Xuéxí shíbào* (学习时报), 23/02/2022
- Robert, Anne-Cécile. « Les Nations unies menacées d'obsolescence », *Le Monde diplomatique*, 05/2022
- Shambaugh, David. « China's Soft-Power Push », *Foreign Affairs*, vol. 94, no.4, 2015, pp. 99-107

- Shi, Weixuan, Pengying Qu. « A Relevance-Adaptation Approach : A study on China Foreign Ministry Spokesperson's Remarks », *Saudi Journal of Humanities and Social Sciences*, 2019
- Shi, Xu. « China's national defence in global security discourse: a cultural-rhetorical approach to military scholarship. », *Third World Quarterly*, vol. 36, no. 11, 2015, pp. 2044–2058
- Teufel Dreyer, June. « The 'Tianxia Trope' will China change international system ? », *Journal of Contemporary China*, vol. 24, no. 96, 2015, pp. 1015-1031
- Tian, Chenshan. « Mao Zedong, Sinization of Marxism, and Traditional Chinese Thought Culture. », *Azijske študije (Spletna izd)*, vol. 7, no.1, 2019, pp. 13–37
- Wang Yi 王毅. « 深入学习贯彻习近平外交思想 奋进新时代中国外交壮阔征程 » (*Shēnrù xuéxí guānchè xījìnpíng wàijīào sīxiǎng fènjìn xīn shídài zhōngguó wàijīào zhuànguò zhèngchéng*, « Etudier et appliquer en profondeur la pensée de Xi Jinping sur la diplomatie – Suivre courageusement la glorieuse voie de la diplomatie chinoise dans la nouvelle ère »), *Qiú shì (求是)*, 16/11/2021
- Xu Bu 徐步, Yu Jiang 于江, Wu Xiaodan 吴晓丹, Wang Wenqi 王文起, Chen Xiao 陈笑, Zhang Weipeng 张伟鹏. « 坚守和弘扬全人类共同价值 » (*Jiānshǒu hé hóngyáng quán rénlèi gòngtóng jiàzhí*, « Adhérer aux valeurs communes à l'humanité et les développer »), *Qiú shì (求是)*, 16/08/2021
- « Yánxué tōng: Zhōngguó juéqǐ yěyǒu lìshǐ guànxìng » (« 阎学通：中国崛起也有历史惯性 », « Yan Xuotong : l'ascension de la Chine a aussi son inertie historique »), *International Herald Leader*, 29/06/2013
- Yin Jianjun 尹建军. « 坚持胸怀天下 -- 学习领会中国共产党百年奋斗的历史经验 6 » (*Jiānchí xiōnghuái tiānxià*, « Adhérer au Tianxia – Etudier et comprendre les leçons historiques du combat centenaire du Parti Communiste Chinois, n°6 »), *Jiěfàngjūn bào (解放军报)*, 11/02/2022
- Zhao, Tingyang. « 'All-under-Heaven' (tianxia 天下) : between idealism and realism », *Journal of Global Ethics*, vol. 17, no. 1, 2021, pp. 26-41
- Zhou Junjie 周俊杰, Peng Zhoufei 彭洲飞. « 全面准确把握党在新时代的强军目标 » (*Quánmiàn zhǔnquè bǎwò dǎng zài xīn shídài de qiáng jūn mùbiāo*, « Complètement et correctement comprendre l'objectif du Parti de renforcement de l'Armée dans la nouvelle ère »), *Hóngqí Wéngǎo (红旗文稿)*, 25/02/2022

Annexes

A. Traductions

1. 邱耕田 Qiu Gengtian. « 以系统观念正确认识人类文明新形态 » (Yǐ xìtǒng guānniàn zhèngquè rènshí rénlèi wénmíng xīn xíngtài, « Correctement comprendre la nouvelle forme de culture humaine en pensant en terme de systèmes »), *Xuéxí shíbào* (学习时报), 23/02/2022

Lors de la session plénière célébrant le 100^{ème} anniversaire de la création du Parti Communiste Chinois, le Secrétaire Général Xi Jinping a pour la première fois introduit le concept de « nouvelle forme de civilisation humaine », et la « Résolution du Comité central du Parti Communiste Chinois sur les réalisations majeurs et le bilan historique des cent années de lutte du Parti » de la sixième session plénière du 19^{ème} Comité Central du Parti communiste chinois a aussi insisté : « Sous l'impulsion du Parti, le peuple chinois a découvert une voie de modernisation à la chinoise, créé une nouvelle forme de civilisation, et offert aux pays en voie de développement une alternative toute neuve pour leur modernisation qui leur permet de rimer croissance avec indépendance.²⁶⁷ »

[...]

L'expression systémique de la nouvelle forme de civilisation humaine

Pour étudier de façon systémique la nouvelle de civilisation humaine, le prérequis fondamental est de considérer les civilisations humaines sous l'angle de leur unité et de leur commune nature. Leur commune nature est exprimée par les points communs existants entre civilisations humaines différentes, et leur unité est reflétée par l'interdépendance et l'interconnexion entre civilisations humaines différentes. Dans la vision systémique de la dialectique matérialiste, cette nature systémique de la nouvelle forme de civilisation humaine s'exprime de 4 façons.

L'intégrité interne de la civilisation. En ce qui concerne les éléments essentiels la constituant, la nouvelle forme de civilisation humaine est une sorte de civilisation intégrale, fruit de notre « Promotion du développement harmonieux d'une civilisation matérielle, d'une civilisation politique, d'une civilisation spirituelle, d'une civilisation sociale, et d'une civilisation écologique ». Seulement une fois ces 5 civilisations organiquement unies, pourra en naître la nouvelle forme de civilisation humaine. Les 5 civilisations sont les fruits créés et obtenus via la pratique continue du peuple dans différents domaines et coins du système social. Dans la vision marxiste des civilisations, ces dernières sont historiquement déterminées. Ce déterminisme exprime qu'une civilisation est toujours prise dans un processus de développement et d'évolution ; il apparaît ainsi que de simple elle devient complexe, de primitive elle devient sophistiquée, d'unitaire elle devient inclusive. Au cours du développement des civilisations humaines jusqu'à nos jours, avec sa tendance à promouvoir d'une part une production socialisée à grande échelle de plus en plus importante, et d'autre part des échanges sociaux de plus en plus profonds, et avec sa structure interne, apparaît une tendance en développement vers plus d'intégration. Cela donne naissance, peu à peu, à une forme de civilisation intégrale. L'apparition de la civilisation intégrale signifie que nous ne pouvons saisir et comprendre la nouvelle forme de civilisation humaine que sous l'angle de l'intégralité.

La communauté de l'ensemble des civilisations. En ce qui concerne l'ensemble des civilisations humaines, la nouvelle forme de ces dernières est une sorte de « communauté des civilisations humaines ». L'humanité n'a qu'une planète, où tous les pays forment ensemble une même civilisation humaine, dans laquelle ils partagent par conséquent leur fortune comme leurs infortunes, c'est-à-dire, une « communauté de

²⁶⁷ Supra note 24

civilisations humaines » à l'avenir partagé. L'apparition de la « communauté de civilisations humaines », d'une part renforce la notion de communauté d'avenir partagé, et d'autre part réalise le grand bond de la civilisation humaine. C'est seulement en gardant à l'esprit l'unité et la commune nature des civilisations créées par les différents pays du monde que l'on établira une nouvelle forme de civilisation humaine.

L'harmonie dans les relations intercivisationnelles. Les civilisations humaines sont universelles et individuelles, elles sont l'union de l'universalisme et du particularisme. Au cours du développement des civilisations humaines jusqu'à nos jours, les relations entre ces dernières ont principalement été des relations d'harmonie ; et c'est seulement parce que les différentes civilisations ont cohabités harmonieusement, et se sont développées main dans la main, qu'elles ont constitué le merveilleux kaléidoscope des civilisations humaines que l'on peut admirer de nos jours. Pour rechercher l'harmonie dans les relations intercivisationnelles, on doit surmonter les incompréhensions entre civilisations par les échanges, surmonter les conflits par l'apprentissage mutuel, et le sentiment de supériorité civilisationnelle par la coexistence ; il faut particulièrement s'opposer, dans les questions de relations intercivisationnelles, aux théories de choc des civilisations et de supériorité de certaines d'entre elles. La théorie du choc des civilisations ne considère que les différences entre civilisations, ce qui les oppose, et pas ce qui les unit. La théorie de la supériorité, elle, n'arrive à considérer que les particularités des civilisations, et pas leur nature commune. Ces deux théories sont fausses. Au cours du développement des civilisations humaines jusqu'à nos jours, la cohabitation harmonieuse, le développement, et l'enrichissement mutuel forment le type de relations le plus courant ; ce sont l'opposition et le conflit qui sont anormaux. Et l'histoire de l'humanité nous raconte qu'un empire où une seule civilisation isolée règne sur toutes les autres n'est qu'une illusion irréalisable.

Le développement commun de la création civilisationnelle. En ce qui concerne la méthode pratique de création de la nouvelle forme de civilisation humaine, cette création nécessite l'adhésion au principe de base du développement commun. Au cours de notre processus pratique de création de cette nouvelle forme de civilisation humaine, nous devons adhérer à la méthode pratique de progrès coordonné. Les 5 composantes de la nouvelle forme de civilisation humaine se développent conjointement et développent complètement ; il n'y a pas un ou deux éléments ou détails qui se développent isolément ou unilatéralement. Au cours du processus d'expansion de la nouvelle forme de civilisation humaine, il est nécessaire d'adhérer à la solidarité et à la coopération, ainsi qu'à la pratique du bénéfice mutuel, du gagnant-gagnant. Etant donné que les relations entre les différentes civilisations sont d'une nature harmonieuse, nous devons respecter la diversité de ces dernières à travers le monde, promouvoir les échanges intercivisationnels mutuellement instructifs, par lesquels nous pourrions intégrer des éléments d'autres civilisations, apprendre de leurs forces afin de pallier nos faiblesses, et peindre ensemble le splendide spectacles des civilisations humaines.

[...]

2. 徐步 Xu Bu, 于江 Yu Jiang, 吴晓丹 Wu Xiaodan, 王文起 Wang Wenqi, 陈笑 Chen Xiao, 张伟鹏 Zhang Weipeng. « 坚守和弘扬全人类共同价值 » (*Jiānshǒu hé hóngráng quán rénlei gòngtóng jiàzhí*, « Adhérer aux valeurs communes à l'humanité et les développer »), *Qiú shì* (求是), 16/08/2021

Lors de la session plénière célébrant le 100^{ème} anniversaire de la création du Parti Communiste Chinois, le Secrétaire Général Xi Jinping a prononcé un discours solennel à destination du monde entier ; le Parti Communiste Chinois continuera à promouvoir les valeurs communes à toute l'humanité que sont la paix, le développement, l'équité, la justice, la démocratie et la liberté aux côtés de tous les autres pays et peuples épris de paix, pour faire avancer la roue de l'Histoire vers la lumière.

[...]

Les valeurs communes à toute l'humanité sont d'une grande importance stratégique dans le processus historique humain, en ce qu'elles fournissent une puissante direction intellectuelle à la cause du progrès humain. Le monde entre actuellement dans une période de turbulences et de transformations, avec le changement climatique, la cybersécurité, et la situation sanitaire, qui apparaissent l'un après l'autre pour, tous, poser un défi au monde ; la guerre et les conflits persistent dans un certain nombre d'endroits, les famines et les épidémies restent largement répandues, et les incompréhensions et les oppositions restent profondes ; le cri de tous les peuples qui aspirent à une vie heureuse se fait de plus en plus sonore. Subissant le carnage de l'épidémie, la communauté internationale comprend plus distinctement que nous vivons dans un village mondial : tous les pays partagent les mêmes intérêts, et sont unis dans leur destin ; plus que jamais, le monde doit adopter cette direction intellectuelle de la plus haute importance stratégique pour toute l'humanité, rassembler ses forces, et les exercer.

[...]

Les valeurs communes à toute l'humanité incarnent l'épaisseur historique de l'excellente culture traditionnelle chinoise, et donnent une nouvelle force au développement de la civilisation mondiale. La culture donne naissance à la philosophie, et la pensée donne la direction. Depuis des temps anciens, la culture chinoise s'est sans cesse développée dans la transmission des innovations, et n'a cessé, à travers les changements de temps, de les perfectionner et de les accumuler, dans la plus profonde quête de spiritualité chinoise, procurant au peuple chinois de riches nutriments pour qu'il croisse, se multiplie, et gagne en force, et apportant une contribution importante au progrès humain. Les valeurs communes à toute l'humanité héritent de et transmettent les gènes chinois tels que « Une famille sous le ciel », « Toutes les nations en harmonie », « Quand la Grande Voie était parcourue, le monde était une communauté »²⁶⁸, et d'autres encore. Ces gènes contiennent le fait de s'exprimer avec bienveillance, d'être attaché aux racines populaires, d'être honnête et digne de confiance, d'avoir à cœur la justice, d'attacher de la valeur à l'harmonie, de rechercher la Grande Harmonie, et d'autres pensées philosophiques encore. Par la mise en avant des valeurs communes à toute l'humanité et leur extension au niveau mondial, on réalise la jonction entre discours et systèmes chinois et étrangers ; c'est le brillant modèle de l'expression internationale des concepts chinois, c'est l'exploration fructueuse, réussie du partage international de la sagesse chinoise, et cela a apporté une grande contribution au développement de la civilisation humaine.

²⁶⁸ Les expressions originales sont respectivement « 天下一家 » *tiānxià yījiā*, « 协和万邦 » *xiéhé wànbāng*, « 大道之行, 天下为公 » *dàdào zhī xíng, tiānxià wéi gōng*. Elles sont tirées du Classique des rites (*Lǐ jī*) et du Classique des documents (*Shàngshū*) (informations trouvées sur Baidu).

[...]

Les valeurs communes à toute l'humanité montrent clairement l'inclusivité des consciences, et que ces dernières finissent toujours à la même conclusion ; de plus, elles procurent une grande force spirituelle pour réaliser la grande union des peuples du monde. Une grande époque a besoin d'une grande structure, et une grande structure demande de grands esprits. Le futur, le destin du monde doit être pris en main de façon commune par tous les pays, et, concernant les affaires internationales, ils doivent là aussi tous en discuter et s'en occuper ; voilà les principes auxquels la communauté internationale devrait communément adhérer. Les histoires, cultures, institutions, et niveaux de développement de chaque pays sont différents, mais, les peuples de tous pays désirent les valeurs communes à toute l'humanité que sont la paix, le développement, l'équité, la justice, la démocratie, et la liberté. Le Secrétaire Général Xi Jinping met en avant les valeurs communes à toute l'humanité, qui incarnent la compréhension des valeurs des différentes cultures, le respect des différentes voies que peuvent explorer différents pays pour réaliser ces valeurs, et incarnent le soutien à l'égalité de droit de tous les peuples à désirer une vie heureuse. La mise en avant des valeurs communes à toute l'humanité est une innovation sur la notion de valeur sans précédent dans l'histoire de la pensée humaine, répond de façon réaliste aux attentes et demandes universelles de tous les peuples, fournit à la communauté internationale des valeurs communes crédibles pour que cette dernière puisse atteindre la grande unité, dessinant le cercle des valeurs communes à toute l'humanité.

Les valeurs communes à toute l'humanité rendent évidente la profondeur théorique de la notion de communauté d'avenir partagé, et clarifient le cœur de valeurs qu'inclut cet important concept.

[...]

Profondément comprendre la richesse interne des valeurs communes à toute l'humanité

Les valeurs communes à toute l'humanité rendent évidente l'universalité et l'unité caractéristiques de la dialectique, qui est dotée d'une nature théorique simple et orientée vers la pratique ; ainsi, les membres du Parti Communiste Chinois utilisent le marxisme pour analyser et comprendre l'époque, et en guider la grande production théorique.

La paix et le développement sont les aspects les plus importants de l'époque contemporaine, et touchent au droit des gens à la subsistance, et à leur droit au développement. La paix, aussi importante que l'air ou le soleil, a été, est, et sera toujours le désir des peuples ; le développement est le point le plus important pour tout pays, il est ce qui permet la continuation de la civilisation. [...] « Promouvoir l'innovation, l'harmonie, l'écologie, l'ouverture, le développement commun, et la réalisation du progrès économique comme social pour tous les pays », « Faire face aux inégalités de richesse, les différences de développement, et autres problèmes réels, se préoccuper des pays et des parties du monde les moins développés, prendre soin des masses pauvres, faire naître l'espoir sur toutes les terres » ; voici clairement la mission grandiose, pour tous les pays, de promotion de la prospérité commune.

L'équité et la justice sont la norme importante des relations internationales et touchent à la dignité de toutes les personnes. Au niveau national, nous insistons sur la défense de la justice sociale, ainsi que sur la promotion du développement global des gens et du progrès social global. Au niveau international, l'objectif sublime des peuples de tous les pays du monde en matière de relations internationales est l'équité et la justice. Nous sommes fermement en faveur de l'égalité en petits et grands pays, et ce qui passe particulièrement par la promotion de la représentation et le droit à la parole des grands pays en développement, défense réaliste de l'équité et de la justice à l'international. [...] Nous sommes pour guider la mondialisation vers plus d'ouverture, d'inclusivité, d'intégration, d'équilibre, le développement gagnant-gagnant, car si l'on fait un grand gâteau il faut mieux le partager, et faire des efforts pour résoudre les problèmes d'équité et de justice ; promouvons l'équité, l'efficacité, et la synergie de la croissance mondiale, et opposons nous à qui que ce soit s'opposant au développement d'autres pays par des restrictions, menant des blocus technologiques, créant

des fossés entre niveaux scientifiques, et des décrochages en matière de développement ; promouvons la souveraineté de la loi en matière de relations internationales, et défendons au sein de ces dernières l'autorité et l'implacabilité du droit et de l'ordre internationaux. [...] Voici le chemin réel pour atteindre l'équité et la justice.

La démocratie et la liberté sont les caractéristiques importantes de la civilisation politique moderne, et touchent au bien-être des individus. Au niveau national, nous garantissons au peuple de jouir de droits démocratiques plus étendus, nombreux, et réels ; la loi protège la liberté et la dignité des gens, et poursuit le beau but de « liberté et développement global des gens ». Au niveau international, nous adhérons toujours au multilatéralisme, promouvons une démocratisation des relations internationales, et nous dévouons à la promotion de la liberté de commerce et d'investissement, ainsi qu'à celle de circulation des travailleurs. [...] Peu importe les transformations de la structure internationale, nous devons toujours adhérer à l'égalité et à la démocratie, être inclusifs, et respecter le droit des peuples de chaque pays à choisir par eux-mêmes leur voie de développement et la forme de leurs institutions ; nous devons comprendre que la démocratie est le droit des peuples de tous les pays, et pas le privilège d'une minorité d'entre eux, et réaliser que la démocratie se présente sous de nombreuses formes, et ne peut pas toujours avoir le même aspect. De même, nous devons renforcer les échanges mutuellement instructifs, encourager la construction de démocratie adaptées aux caractéristiques nationales de chaque pays, et continuellement améliorer les capacités améliorer les capacités et résultats du travail en faveur du bonheur des peuples. Voici le chemin pour réaliser la démocratie et la liberté.

Les valeurs communes à toute l'humanité lient les trois niveaux que sont l'individu, les pays, et le monde ; d'une part, elles reflètent le désir commun de subsistance, de développement, d'égalité, et liberté des Hommes en tant qu'individus, et d'autre part concentrent le consensus universel entre tous les pays du monde sur la façon de traiter leurs relations. La paix, le développement, l'équité, la justice, la démocratie, la liberté, en tant que 6 éléments essentiels de relations mutuelles, un à un, forment une chaîne logique complète. Sans paix ni développement, les éléments ne peuvent que construire des châteaux en Espagne ; sans égalité ni équité, les autres éléments peuvent être que le privilège d'une minorité d'individus et de pays ; sans démocratie ni liberté, les autres éléments perdent leurs buts et motivations.

[...]

Le Secrétaire Général Xi Jinping l'indique clairement : « Nous devons, avec une attitude hautement responsable, à la mesure du futur et du destin de l'humanité, nous faire les avocats des valeurs communes à toute l'humanité, et, en ayant en tête une grande compréhension des valeurs des différentes cultures, et le respect de l'exploration des voies de réalisation de ces valeurs par les peuples des différents pays, qui incarne de façon réaliste et concrète la pratique menant à la réalisation de ces valeurs communes à toute l'humanité.

Se tenir et adhérer à la brillante pratique des valeurs communes à toute l'humanité

Le Parti Communiste Chinois est le parti politique oeuvrant au bonheur du peuple chinois, ainsi que de la cause et du combat pour le progrès humain. Les membres du Parti Communiste Chinois se sont toujours tenus à leur intention première, leurs actes ont été conformes à leurs paroles, et ils ont inébranlablement promu et implémenté les valeurs communes à toute l'humanité.

Le Parti Communiste Chinois adhère et protège le développement pacifique. La paix, l'amitié, et l'harmonie sont des concepts poursuivis, hérités, et transmis par la nation chinoise depuis plus de 5000 ans. Depuis sa fondation, le Parti Communiste Chinois a chéri tout ce qui se trouve sous le ciel ; et avec la défense de la paix mondiale et la promotion du bonheur des peuples en tant que grandes questions concernant tout l'humanité, il fait un effort inconcevable à ces fins, en réunissant toutes les forces du progrès du peuple chinois et du monde. Depuis la fondation de la Nouvelle Chine, nous n'avons jamais provoqué de notre propre initiative une guerre, n'avons jamais envahi ou occupé ne serait-ce qu'un centimètre carré de la terre

d'un autre peuple, et nous avons de nombreuses fois promu des solutions pacifiques à des tensions régionales. La Chine a clairement promis de ne pas utiliser la première arme nucléaire, quel que soit le moment, et quelles que soient les circonstances ; elle est de plus, de tous les pays dotés de la technologie nucléaire, celui ayant la politique nucléaire la plus stable, continue, et clairvoyante. Rétablie dans son siège légitime de l'ONU depuis 50 ans, la Chine a participé à 29 opérations de maintien de la paix des Nations Unies, et y a au total déployé 50 000 personnels, ce qui est plus que tout autre membre permanent du Conseil de Sécurité de l'ONU, et fait de la Chine la seconde plus grande contributrice au maintien de la paix parmi les membres des Nations Unies. Nous saisissons avec précision les sujets de notre époque que sont la paix et le développement, et notre propre développement récent a apporté de nouvelles opportunités au monde. En tant que deuxième plus grande économie du monde, la Chine a été la plus importante contributrice à la croissance mondiale pour 15 années consécutives. Depuis les Réformes et l'ouverture, il y a plus de 40 ans, plus de 700 millions de chinois se sont libérés de la pauvreté, contribuant à hauteur de 70% à la réduction de la pauvreté dans le monde. Depuis la mise en avant de la Belt and Road Initiative [BRI], le volume commercial cumulé entre la Chine et ses partenaires a dépassé les 9,2 billions de dollars américains, et les investissements directs cumulés réalisés par les entreprises chinoises dans les pays concernés dépasse les 130 milliards de dollars américains. Un rapport de la Banque Mondiale considère que l'implémentation complète de la BRI mènera à la croissance du commerce mondial et du revenu mondial de 6,2% et 2,9% respectivement. La Chine contribue à la motion de la paix dans le monde, et, par ses actions concrètes, est une force pour le développement mondial.

Le Parti Communiste Chinois protège fermement l'équité et la justice. Depuis 100 ans, le Parti Communiste Chinois s'est consacré à l'équité et la justice, et à la libération de l'humanité. Lors de la Période de la Nouvelle Démocratie, ont été formulés les principes directeurs de la révolution démocratique anti-impérialiste et antiféodale, et, depuis la fondation de la Nouvelle Chine, aucun effort n'a été épargné pour soutenir les mouvements de libération nationale d'Asie, d'Afrique, et d'Amérique Latine. Dans le domaine des affaires internationales, nous nous sommes toujours exprimés en faveur de la justice pour les pays en voie de développement, opposé fermement à l'unilatéralisme et au courant d'intimidations. Le Parti Communiste Chinois se tient toujours du côté de l'équité et de la justice, et promeut énergiquement l'établissement d'une part d'un nouveau type de relations internationales caractérisé par le respect mutuel, l'équité et la justice, la coopération gagnant-gagnante, et d'autre part le développement de l'ordre et du système internationaux dans une direction plus juste et rationnelle ; de la même façon, nous insistons sur une résolution plus juste et rationnelle des manques de gouvernance, et explorons la voie d'une gouvernance mondiale basée sur la discussion, la coopération, et le partage. Face au défi posé par le changement climatique, la Chine surmonte des difficultés immenses, et a fait le serment solennel d'atteindre son pic d'émissions carbone avant 2030, et la neutralité carbone avant 2060. Elle plaide pour que toutes les parties aux « Accords de Paris » sur le climat remplissent complètement les objectifs de ce dernier, et assument leurs responsabilités communes bien que différentes ; et elle conceptualise la voie de la symbiose harmonieuse entre l'humanité et la nature. Au cours de la lutte antiépidémique mondiale, la Chine a la première lancée une urgente opération humanitaire mondiale, et a fourni une assistance matérielle antiépidémique à plus de 150 pays. Le Secrétaire Général Xi Jinping a solennellement déclaré que le vaccin chinois était un bien public mondial, et qu'il se consacrait à la réalisation d'une vaccination accessible et abordable dans les pays en développement. Toute cette année, la Chine fera de grands efforts pour fournir au monde entier 2 milliards de vaccins fera avancer par des actions concrètes une distribution juste des vaccins, et promouvra l'établissement d'une communauté humaine de l'hygiène et de la santé.

Le Parti Communiste Chinois poursuit fermement la démocratie et la liberté. « Que les chaussures lui aillent ou non, seul celui qui les porte peut le savoir ». A l'occasion de nombreux événements internationaux d'importance, le Secrétaire Général Xi Jinping a insisté sur le fait que seul le peuple d'un pays peut juger si ce dernier est démocratique ou non, et que le verdict final ne peut pas appartenir à un nombre réduit d'individus : que la voie de développement d'un pays lui aille ou non, il n'y a que le peuple de ce pays qui ait

le droit le dire. Le socialisme et la démocratie pratiqué en Chine sont un processus complet, la plus grande des démocraties ; ils incarnent la volonté du peuple, conviennent aux conditions nationales de la Chine, et reçoivent le soutien du peuple. La pratique l'atteste pleinement, la démocratie à la chinoise est fonctionnelle et efficace en Chine. La Chine respecte les voies et modèles de développement choisis souverainement par chaque pays, et, par sa propre expérience fructueuse, elle crée de la confiance et fournit un exemple de forme démocratique réaliste et efficace à tous les pays, et particulièrement aux grands pays au développement, pour leur propre exploration de la démocratie. Le Parti Communiste Chinois travaille pour la liberté et le bonheur du peuple chinois, et la défense et la garantie des droits humains dans la « Constitution de la République populaire de Chine ». Le livre blanc paru lors du centenaire du Parti Communiste Chinois, « La grandiose pratique du respect et de la protection des droits humains par le Parti Communiste Chinois », présente intégralement le processus historique, la conviction, et les succès de la cause des droits des chinois conduite par le PCC. Depuis 100 ans, le Parti Communiste Chinois uni et guide le peuple et marche avec succès sur la voie du socialisme aux caractéristique chinoises vers le développement des droits humains ; et il dévoue à la gouvernance mondiale des droits humains la sagesse chinoise, et fournit un plan chinois.

[...]

Nous devons, main dans la main avec les autres pays, adhérer à l'idée « d'une famille sous le ciel », communément résister aux erreurs conceptuelles gênant les échanges intellectuels, et abattre les barrières mentales empêchant la communication entre humains. De même, adhérer aux valeurs communes à toute l'humanité, et communément promouvoir l'établissement d'une paix durable, d'une sécurité universelle, d'une prospérité commune, d'une ouverture inclusive, et d'un monde propre et magnifique.

3. 王毅 Wang Yi. « 深入学习贯彻习近平外交思想 奋进新时代中国外交壮阔征程 » (Shēnrù xuéxí guānchè xījīnpíng wàijiāo sīxiǎng fējìn xīn shídài zhōngguó wàijiāo zhuànguāngkuò zhèngchéng, « Etudier et appliquer en profondeur la pensée de Xi Jinping sur la diplomatie – Suivre courageusement la glorieuse voie de la diplomatie chinoise dans la nouvelle ère»), *Qiú shì (求是)*, 16/11/2021

Depuis le XVIIIème Congrès National du Parti Communiste Chinois, le Secrétaire Général Xi Jinping, avec la remarquable intelligence politique et le courage théorique sans faille des hommes d'état, penseurs, et stratèges marxistes, a saisi le pouls de l'époque, guidé la tendance de notre temps, et dans le domaine des affaires étrangères, a mis en avant une série de nouvelles théories, de nouvelles pensées, et de nouvelles stratégies possédant un sens innovant et formant la pensée diplomatique de Xi Jinping. Cette pensée importante est la grande contribution de Xi Jinping au socialisme aux caractéristiques chinoises de la nouvelle ère, c'est le grandiose fruit théorique de la fusion mutuelle du principe fondamental du Marxisme avec la pratique de la diplomatie de grand pays aux caractéristiques chinoises ; ainsi, c'est l'incarnation centrale de la philosophie de gouvernance du Comité Central du Parti avec le camarade Xi Jinping comme cœur dans le domaine des affaires étrangères, c'est le guide d'action et la base suivi par notre pays dans la nouvelle ère.

[...]

La pensée diplomatique de Xi Jinping a pris forme et s'est développée dans le contexte de l'apparition de transformations historiques dans les relations entre la Chine et le reste du monde. Le jour où cette majestueuse pensée s'unira complètement aux caractéristiques du temps, émergera une force incroyable, florissante, jamais vue auparavant, qui promouvra la marche à grands pas de notre ère vers l'avant.

Comprenons profondément que la pensée diplomatique de Xi Jinping promeut la sinisation du marxisme, et mettons sans cesse en avant l'éclatante vérité de ces innovations théoriques. Marx a mis en évidence que le degré de réalisation d'une théorie dans un pays est toujours déterminé par le degré de satisfaction que cette théorie apporte aux besoins de ce pays. La pensée diplomatique de Xi Jinping utilise de façon créative le matérialisme dialectique et le matérialisme historique ; elle uni le principe fondamental du marxisme avec d'une part le socialisme aux caractéristiques chinoises dans la réalité pratique de la nouvelle ère, et d'autre part avec la situation et les missions de la diplomatie de grand pays aux caractéristiques chinois ; et elle répond clairement aux questions « de quel sorte de monde la Chine doit-elle promouvoir la construction, et de quelles sorte de relations internationales, l'établissement », « de quelle sorte de diplomatie la Chine a-t-elle besoin dans sa nouvelle situation », « comment gérer la diplomatie », ainsi qu'à une série d'autres questions théoriques et pratique elles aussi importantes. En utilisant les lois du marxisme sur la contradiction entre les forces productives et les relations de production, et entre base économique et superstructure, analysons avec précision les problèmes auxquels font face la mondialisation et le développement de l'économie mondiale, mettons en avant des points de vue aux caractéristiques chinoises sur la gouvernance mondiale, la civilisation écologique, le développement, et autres notions importantes. Adhérons au point de vue plaçant la pratique avant tout, mettons l'emphase sur l'analyse des interactions bénéfiques entre la Chine et tous les autres pays du monde et la résolution des problèmes de diplomatie réelle, et, en synthétisant les succès et l'expérience du travail diplomatique de toutes parties, promouvons un nouveau type de relations internationale établissant le respect mutuel, l'équité et la justice, la coopération et le principe de gagnant-

gagnant ; et établissons la fraternité, la sincérité, le bénéfice, et l'inclusivité²⁶⁹, une vraie fraternité, sincérité, bénéfice, et inclusivité envers l'orientation législative des pays voisins et des pays en voie de développement. Une série d'importantes innovations pratiques et théoriques approfondissent et développent la compréhension la compréhension des lois régissant les relations internationales et de la diplomatie chinoise, enrichissent et développent la théorie marxiste des relations internationales, et fondent le nouveau système et la nouvelle ampleur de la diplomatie de la Nouvelle Chine.

Comprenons profondément que la pensée diplomatique de Xi Jinping hérite de et développe la puissante confiance en soi de l'excellente culture traditionnelle chinoise. Comme le Secrétaire Général Xi Jinping a de nombreuses fois insisté, l'excellente culture traditionnelle chinoise est l'incroyable avantage de la nation chinoise, c'est notre soft power le plus profondément ancré. Depuis longtemps, le Secrétaire Général Xi Jinping a tiré de l'excellente culture traditionnelle chinoise de riches nutriments, qu'il a absorbé ; et, avec « Interagissez amicalement, mais n'imitiez pas aveuglément », « Travaillez ensemble d'un commun accord », « Le monde est une communauté », « L'Homme et la nature ne font qu'un »²⁷⁰, et d'autres concepts et valeurs issus de la tradition chinoise, créativement transformés et développés de façon innovante, il a mis en avant de nouveaux points de vues sur la sécurité, l'écologie, les droits de l'Homme, la justice et les profits, et sur encore toute une série de concepts progressistes. Ces concepts forment un clair contraste avec les jeux à somme nulle, la politique de puissance, et autres modes de pensée obsolètes. Ils subliment et transcendent la théorie traditionnelle des relations internationales ; non seulement ils développent le contenu et la portée de la théorie diplomatique chinoise, mais offrent de plus à la théorie de création de la diplomatie aux caractéristiques chinoises une nouvelle base pratique et un nouveau support théorique, et reflètent pleinement le désir de la communauté internationale ; ils reflètent pleinement le désir partagé de chaque pays du monde à poursuivre les développement et progrès communs, condensent les plus grands diviseurs communs du monde merveilleux que construisent ensemble les peuples de chaque pays, et obtiennent de façon croissante le soutien et la reconnaissance de la communauté internationale, occupant fermement le plus haut point de moralité et de justice internationale.

Comprendre profondément que la pensée diplomatique de Xi Jinping chérit le monde, et renferme en son cœur de magnifiques sentiments en faveur de la cause du progrès humain. Le Parti Communiste Chinois est le parti politique travaillant au bonheur du peuple chinois, ainsi que de la cause et du combat pour le progrès humain. Le combat centenaire du Parti n'a pas seulement modifié en profondeur le futur et le destin de la Chine, il a aussi profondément influencé le cours de l'Histoire.

[...]

Sous la bannière de l'établissement d'une communauté d'avenir partagé pour l'humanité, la Chine reste un bâtisseur de la paix mondiale, un contributeur au développement mondial, un défenseur de l'ordre international, et un fournisseur de biens publics. Sur la scène de la communauté internationale, émerge de plus en plus la présence imposante d'un grand pays, et un modèle de grands pays : le Secrétaire Général Xi Jinping, avec le cœur immense et la grande magnanimité d'un dirigeant de grand pays, reçoit de plus en plus largement les louanges et le respect de la communauté internationale.

[...]

²⁶⁹ « 亲、诚、惠、容 » (« Qīn, chéng, huì, róng »), une expression utilisée par Xi Jinping lors du Forum autour du travail diplomatique (« 周边外交工作座谈会 ») du 24 octobre 2013.

Source : http://keywords.china.org.cn/2020-01/19/content_75629610.html

²⁷⁰ Les expressions originales sont respectivement « 和而不同 » *hé ér bù tóng*, « 和衷共济 » *hé zhōng gòng jì*, « 天下为公 » *tiān xià wéi gōng*, et « 天人合一 » *tiān rén hé yī*. Elles sont tirées ou inspirées de différents textes importants de la Chine antique et impériale (informations trouvées sur Baidu).

Renforçons et défendons les missions et principes de la « Charte des Nations Unies », promouvons la réforme et la construction du système de gouvernance mondiale. Adhérons aux normes de base des relations internationales, protégeons l'équité et la justice internationale, opposons-nous à la mentalité de Guerre Froide et aux jeux à somme nulle, résistons à l'hégémonisme à la politique de force brute. Développons l'implémentation d'un vrai multilatéralisme, et, pour établir une communauté d'avenir partagé, rassemblons plus de consensus et plus de forces.

4. 陈祥健 Chen Xiangjian, 张文彪 Zhang Wenbiao. « 新时代中国特色大国外交的根本遵循 » (Xīn shídài zhōngguó tèsè dàguó wàijiāo de gēnběn zūnxún, « Principes fondamentaux de la diplomatie de grand pays aux caractéristiques chinoises dans la nouvelle ère »), *Hóngqí Wéngǎo* (红旗文稿), 26/01/2022

[...]

Construire un nouveau type de relations internationales

Promouvoir la construction d'un nouveau type de relations internationales est le chemin majeur pour développer la diplomatie de la nouvelle ère de grand pays aux caractéristiques chinoises. Dans les années 1970, le camarade Mao Zedong a mis en avant la théorie des « trois mondes », et la position chinoise, en termes de lois, en faveur de la construction du système international a été grandement estimée par la communauté internationale. De nos jours, le Secrétaire Général Xi Jinping a mis en avant l'établissement d'un nouveau type de relations internationales, qui est l'innovation majeure du Parti Communiste Chinois au regard des nouvelles conditions historiques.

5. 尹建军 Yin Jianjun. « 坚持胸怀天下 -- 学习领会中国共产党百年奋斗的历史经验 6 » (Jiānchí xiōnghuái tiānxià, « Adhérer au Tianxia – Etudier et comprendre les leçons historiques du combat centenaire du Parti Communiste Chinois, n°6 »), *Jiěfàngjūn bào* (解放军报), 11/02/2022

[...]

L'expression « le monde »²⁷¹ possède une riche signification dans la culture traditionnelle chinoise. « Croquer le monde », « Le monde est un communauté », « Celui qui gagne le cœur du peuple obtient le monde », « On doit jauger les bienfaits personnels à l'aune des bienfaits pour le monde », « Cultiver son corps, régler sa famille, gouverner le pays, pacifier le monde »²⁷²... « Le monde » est la région, mais aussi là où vivent les gens ordinaires, ou encore le pays ; il incarne les sentiments rêveurs, un point de vue sur les valeurs, comme résultat du désir de gouvernance du pays et autres valeurs à plusieurs dimensions. Au cours de son infiltration continue pendant plusieurs milliers d'années de la culture chinoise, « Quand la Grande Voie était parcourue, le monde était une communauté » est progressivement devenu un gène de la nation chinoise, tandis que « on doit s'inquiéter du monde avant que lui-même ne le fasse, et ne se réjouir du monde qu'après que lui-même est heureux »²⁷³ confie à la vie des sages ses aspirations et sa mission. Le Parti Communiste Chinois, étant l'avant-garde prolétariat chinois, ainsi que celle du peuple chinois et de la nation chinoise, possède naturellement ce gène et ces aspirations ; et les membres du Parti Communiste Chinois incarnent encore plus clairement ces aspirations et sentiments.

²⁷¹ L'expression chinoise est « Tianxia » (天下, *tiānxià*) ; elle sera cependant traduite, dans les citations suivantes, par « le monde »

²⁷² Les expressions originelles sont respectivement « 打天下 » *dǎ tiānxià*, « 天下为公 » *tiānxià wèi gōng*, « 得民心者得天下 » *dé mǐnxīn zhě dé tiānxià*, « 计利当计天下利 » *jì lì dāng jì tiānxià lì*, « 修身齐家治国平天下 » *xiūshēn qí jiā zhìguó píng tiānxià*. La deuxième et la dernière de ces expressions sont tirées ou inspirées du Livre des Rites, ou Liji. La troisième est quant à elle une citation de Mencius (informations trouvées sur Baidu).

²⁷³ L'expression utilisée ici en chinois, « 先天天下之忧而忧, 后天下之乐而乐 » *Xiān tiānxià zhī yōu ér yōu, hòu tiānxià zhī lè ér lè*, est tirée d'un poème de la dynastie Song, « Note sur la Tour de Yueyang », de Fan Zhongyan. La traduction présentée ici est inspirée d'une autre, trouvée sur Internet.

Source : <https://sinoiseries.wordpress.com/2015/09/18/joli-texte-fan-zhongyan-note-sur-la-tour-de-yueyang/>

Le système de valeur des partis marxistes consiste à œuvrer aux intérêts du plus grand nombre. Le marxisme est une doctrine portant sur la libération complète du prolétariat et de toute l'humanité, c'est une pensée luttant pour le progrès et la libération de toute l'humanité. Le Secrétaire Général Xi Jinping l'a intelligemment mis en évidence « L'essence fondamentale de la profonde intelligence du marxisme peut en réalité être résumée en quelques mots : la libération de l'Humanité ». Il n'y a jamais eu dans le monde de philosophie telle que le marxisme, qui adhère à la poursuite de l'altruisme, qui, de la même façon que par le passé, lie et unie intimement sa propre doctrine et les intérêts fondamentaux des peuples du monde entier, et qui a toujours fourni une direction intellectuelle et un guide d'action au bonheur de toute l'Humanité. Comme mis en évidence par Marx, les membres de partis communistes n'ont en aucune façon d'intérêts différents des intérêts de l'entièreté du prolétariat, et le mouvement prolétarien est le seul mouvement œuvrant aux intérêts du plus grand nombre, tous les autres mouvements passés étant ceux d'une minorité ou œuvrant aux intérêts d'une minorité.

Le Parti Communiste Chinois est le parti marxiste ayant poussé dans le sol de la culture chinoise, il adhère aux principes fondamentaux du marxisme tout en les fusionnant mutuellement avec les conditions réelles de la Chine et l'excellente culture traditionnelle chinoise ; fusionnent ainsi naturellement les sentiments du Parti Communiste Chinois pour le monde en tant que communauté²⁷⁴, et sa mission de libération de l'Humanité. De cette union naît le gène de l'amour le monde du Parti Communiste Chinois.

II

Le Parti Communiste Chinois a toujours eu comme désir incessant la lutte pour la promotion du progrès humain. Dès 1916, le camarade Li Dazhao, dans sa célèbre proclamation « Jeunesse », a appelé, avec l'ardeur de celui qui chevauche le vent et les vagues, à « Accueillir la civilisation pour le monde, construire le bonheur pour l'Humanité ». A cette époque, le jeune Mao Zedong était profondément influencé par le concept la culture traditionnelle chinoise qu'est la Grande Harmonie²⁷⁵, il chérissait le monde, et avait de hautes aspirations ; il écrivit, dans une lettre à Li Jinxi, « La Grande Harmonie, est notre but ». Après être entré en contact avec le marxisme, le camarade Mao Zedong ressentit profondément que ce dernier et l'idéal du Datong étaient liés, et il écrivit dans une lettre à Cai Hesen : « La nation tout entière a besoin de ce communisme, comme un affamé a besoin de riz ». En octobre 1935, alors que la Longue Marche de l'Armée Rouge n'était pas encore complètement hors de danger, le camarade Mao Zedong monta sur le Mont Mian, et contemplant au loin les neiges des Monts glacés du Kunlun, il pensa aux malheurs infligés au monde par l'impérialisme. Et il jura : « Ne soyez pas si haut, ne soyez pas si enneigés. Comment obtenir une épée atteignant les cieux, pour vous trancher en trois ? En un morceau à offrir à l'Europe, un morceau à offrir à l'Amérique, et un morceau à garder pour les pays d'Orient. Le Monde en paix, et cette même froideur et chaleur autour du globe »²⁷⁶. Cela incarne bien la magnanime grandeur et la ferme résolution des communistes en tant que révolutionnaires et hommes politiques dans leur volonté à faire du « Monde en paix » une réalité. En novembre 1956, lors de la commémoration du quatre-vingt-dixième anniversaire de la naissance de Sun Yatsen, le camarade Mao Zedong a encore mis en avant que « La Chine doit être une grande contributrice à l'humanité », exprimant l'aspiration du pays socialiste nouvellement fondé à faire

²⁷⁴ L'expression utilisée ici est encore une fois « 天下为公 » *tiān xià wéi gōng*

²⁷⁵ L'expression originale est « 大同 » *dàtóng*

²⁷⁶ Une autre traduction, depuis la version anglaise, pourrait être « Ni votre grandeur, ni vos neiges ne sont nécessaires. Pourrais-je tirer une épée plus haute que les cieux, je vous trancherais en trois : un morceau pour l'Europe, un morceau pour l'Amérique, et un morceau à garder pour l'Orient. La paix régnerait sur le monde, et la même chaleur et froideur à travers le globe. »

Le dernier vers du poème, sur les températures, pourrait faire référence au folklore local : Mao Zedong remarque en effet dans ces notes que selon celui-ci, les neiges des monts Kunlun seraient les cendres d'un brasier éteint par Sun Wukong.

Source de la version anglaise : <https://www.marxists.org/reference/archive/mao/selected-works/poems/poems16.htm>

avancer la cause du progrès humain. Après les Réformes et l'ouverture, dans le contexte encore extrêmement difficile du développement économique de notre pays, le camarade Deng Xiaoping a avancé que « Pour juger si nous sommes ou non réellement un pays socialiste, nous devons non seulement utiliser notre propre développement et réaliser les quatre modernisations, mais aussi être capables de plus contribuer à l'humanité à la faveur de notre propre développement ». On peut dire qu'être les nouveaux grands contributeurs à l'humanité a été dès les premiers temps la promesse solennelle du Parti Communiste Chinois et du peuple chinois.

[...]

Lors de la Conférence Nationale de récompenses pour la lutte contre le COVID-19, Xi Jinping a expliqué que : « Nous désirons promouvoir, avec tous les autres pays, d'une part la formation d'une gouvernance mondiale plus inclusive, de mécanismes de multilatéralisme plus efficaces, et d'une coopération régionale plus active, d'autre part une réponse commune aux conflits régionaux, au terrorisme, au changement climatique, aux questions de cybersécurité, de sûreté biologique, et aux autres problèmes mondiaux, et enfin la construction d'un futur plus joyeux ».

[...]

La pratique de la grande lutte antiépidémique mondiale a encore une fois prouvée que l'humanité est une communauté d'avenir partagé partageant fortune comme infortunes, et que face à une grande crise, aucun pays, quel qu'il soit, ne peut se soucier que de lui-même. L'établissement de la communauté d'avenir partagé présente un grand intérêt, c'est la réponse commune de l'humanité aux défis auxquels elle fait face, la bonne voie vers un monde plus beau et prospère. Si la communauté internationale adhère au concept de communauté d'avenir partagé, souscrit au multilatéralisme, et marche unie sur la voie de la coopération, alors les peuples de tous les pays du monde pourront certainement se tenir main dans la main et répondre à tous les types de problèmes mondiaux, et bâtir ensemble une merveilleuse patrie mondiale.

[...]

Le Parti Communiste Chinois pense que les différences entre civilisations ne sont pas forcément créatrices de conflits ; au contraire, parce que les civilisations flamboient par l'échange, et s'enrichissent en apprenant l'une de l'autre, les échanges et l'enrichissement intercivilisationnels sont les moteurs du progrès des civilisations humaines et de la paix et développement mondiaux. Concernant le choix entre l'opposition hostile d'une part et le respect mutuel d'autre part, le Parti Communiste Chinois suit avec fermeté la voie du développement pacifique, et a toujours été un bâtisseur de la paix mondiale. Concernant le choix entre l'isolationnisme et le découplage d'une part et l'ouverture et la coopération d'autre part, le Parti Communiste Chinois suit avec fermeté la voie des Réformes et de l'ouverture, et a toujours été un contributeur au développement mondial. Concernant le choix entre les jeux à somme nulle d'une part et le bénéfice mutuel gagnant-gagnant d'autre part, le Parti Communiste Chinois suit avec fermeté la voie du multilatéralisme, et a toujours été un défenseur de l'ordre international.

6. 周俊杰 Zhou Junjie, 彭洲飞 Peng Zhoufei. « 全面准确把握党在新时代的强军目标 » (Quánmiàn zhǔnquè bǎwò dǎng zài xīn shídài de qiáng jūn mùbiāo, « Complètement et correctement comprendre l'objectif du Parti de renforcement de l'Armée dans la nouvelle ère »), Hóngqí Wéngǎo (红旗文稿), 25/02/2022

Si un peuple veut se dresser dans la forêt des peuples du monde, et un pays veut s'ancre dans la jungle mondiale, ils ne peuvent le faire sans une grande et puissante armée. De la Rome à l'Inde antiques, des anciens empires européens de l'époque moderne aux prospères grandes puissances de l'époque contemporaine, de la Chine de l'antique âge d'or impérial à la vieille Chine de l'époque moderne, de tout temps et en tout lieu les grands pays s'élèvent et chutent ; tous ont suivi cette loi historique immuable. Mettre en avant l'objectif de renforcement de l'armée et appeler tout le Parti à lutter pour ce dernier incarne la loi objective selon laquelle « un pays puissant est soutenu par une armée puissante ».

[...]

L'objectif de renforcement de l'armée est le choix nécessaire fait par notre Parti sur la base de leur observation et évaluation de la situation internationale comme de la situation nationale. Actuellement, notre pays est dans la phase cruciale de son développement de la grandeur à puissance, la situation stratégique à l'internationale comme celle de sa sécurité intérieure deviennent plus complexes, les dangers et défis auxquels font face sa sécurité et son développement se multiplient significativement, et la pression des interférences et de l'endiguement augmentent distinctement.

[...]

Les capacités de défense du pays doivent égaler la puissance économique ; si le développement de l'économie et de la société avance d'un pas, les capacités de défense doivent l'accompagner en en faisant aussi un. Le poids économique de notre pays est sans comparaison avec ce qu'il était par le passé, et sur la base de ce développement économique, les capacités de défense nationale doivent être améliorées dans le plus bref délai ; dans le cas contraire, il ne sera pas possible de garantir la sûreté et la protection du développement économique et social.

B. Glossaire

包容 *bāoróng* : Inclusivité

大道之行，天下为公 *dàdào zhī xíng, tiānxià wéi gōng* : « Quand la Grande Voie était parcourue, le monde était une communauté »

大同 *dàtóng* : Grande Harmonie

大势所趋 *dàshìsuǒqū* : Tendance des temps

多边主义 *duōbiān zhǔyì* : Multilatéralisme

共产主义 *gòngchǎn zhǔyì* : Communisme

工人阶级 *gōngrén jiējí* : Proletariat

共同繁荣 *gòngtóng fánróng* : Prospérité commune

共赢 *gòng yíng* : (Principe du) gagnant-gagnant

国际秩序的维护者 *guójì zhìxù de wéihù zhě* : Défenseur de l'ordre international

和而不同 *bé ér bùtóng* : « Interagissez amicalement, mais n'imitiez pas aveuglément »

和衷共济 *bézhōnggòngjì* : « Travaillez ensemble d'un commun accord »

合作 *bézuò* : Coopération

互利共赢 *bùlì gòng yíng* : Bénéfice mutuel et gagnant-gagnant

精神文明 *jīngshén wénmíng* : Civilisation spirituelle

基因 *jīyīn* : Gène

开放 *kāifàng* : Ouverture

冷战思维 *lěngzhàn sīwéi* : Mentalité de Guerre Froide

零和博弈 *líng hé bóyì* : Jeu à somme nulle

历史大势 *lìshǐ dàshì* : Tendance générale historique

马克思 *mǎkèsī* : Marx

马克思主义 *mǎkèsī zhǔyì* : Marxisme

内政 *nèizhèng* : Affaires intérieures

社会公正 *shèhuì gōngzhèng* : Justice sociale

社会全面进步 *shèhuì quánmiàn jìnbù* : Progrès social global

社会主义 *shèhuì zhǔyì* : Socialisme

社会主义核心价值观 *shèhuì zhǔ yì héxīn jiàzhíguān* : Valeurs socialistes centrales

富强 *fùqiáng* : Prospérité

民主 *mínzhǔ* : Démocratie

文明 *wénmíng* : Civilité

和谐 *héxié* : Harmonie

自由 *zìyóu* : Liberté

平等 *píngděng* : Egalité

公正 *gōngzhèng* : Justice

法治 *fǎzhì* : « Règne de la loi »

爱国 *àiguó* : Patriotisme

敬业 *jìngyè* : Dédication

诚信 *chéngxìn* : Intégrité

友善 *yǒushàn* : Amabilité

生存 *shēngcún* : Subsistance

时代潮流 *shídài cháoliú* : Tendence de l'époque

世界和平的建设者 *shìjiè hépíng de jiànshè zhě* : Bâilleur de la paix mondiale

世界发展大势 *shìjiè fāzhǎn dàshì* : tendance générale du développement mondial

平衡 *pínghéng* : Equilibre

普惠 *pǔ huì* : Intégration

亲诚惠容 *qīn chéng huì róng* : Fraternité, sincérité, bénéfice, et inclusivité

全面发展 *quánmiàn fāzhǎn* : Développement global

全人类共同价值 *quán rénlei gòngtóng jiàzhí* : Valeurs communes à toute l'humanité

和平 *héping* : Paix

发展 *fāzhǎn* : Développement

公平 *gōngpíng* : Equité

正义 *zhèngyì* : Justice

民主 *mínzhǔ* : Démocratie

自由 *zìyóu* : Liberté

人的全面发展 *rén de quánmiàn fāzhǎn* : Développement global des gens

人类命运共同体 *rénlei mìngyùn gòngtóngtǐ* / 命运共同体 *mìngyùn gòngtóngtǐ* : Communauté d'avenir partagé

人类文明 *rénlei wénmíng* : Civilisation humaine

人类文明共同体 *rénlei wénmíng gòngtóngtǐ* : Communauté de(s) civilisations humaines

人类文明新形态 *rénlei wénmíng xīn xíngtài* : Nouvelle forme de civilisation humaine

社会文明 *shèhuì wénmíng* : Civilisation sociale

生态文明 *shēngtài wénmíng* : Civilisation écologique

天人合一 *tiān rén hé yī* : « L'Homme et la nature ne font qu'un »

天下 *tiānxià* : Le monde / Tianxia

天下一家 *tiānxià yījiā* : « Une famille sous le ciel »

天下为公 *tiānxià wèi gōng* : « Le monde est une communauté »

团结合作 *tuánjié hézuò* : Solidarité et coopération

文明冲突(论) *wénmíng chōngtú (lùn)* : (Théorie du) Choc des civilisations

文明优越论 *wénmíng yōuyuè lùn* : Théorie de la supériorité (de certaines civilisations)

无产阶级 *wúchǎn jiējí* : Proletariat

物质文明 *wùzhì wénmíng* : Civilisation matérielle

相互尊重 *xiānghù zūnzhòng* : Respect mutuel

协和万邦 *xiéhé wànbāng* : « Toutes les nations en harmonie »

新型国际关系 *xīnxíng guójì guānxì* : Nouveau type de relations internationales

政治文明 *zhèngzhì wénmíng* : Civilisation politique

中华优秀传统文化 *zhōnghuá yōuxiù chuántǒng wénhuà* : Excellente culture traditionnelle chinoise

中华传统文化 *zhōnghuá chuántǒng wénhuà* : Culture traditionnelle chinoise